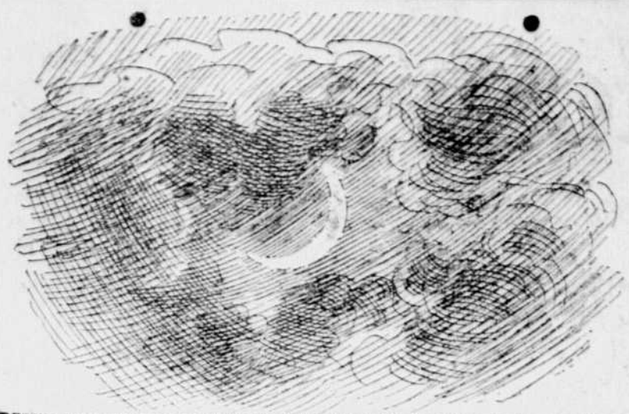
LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

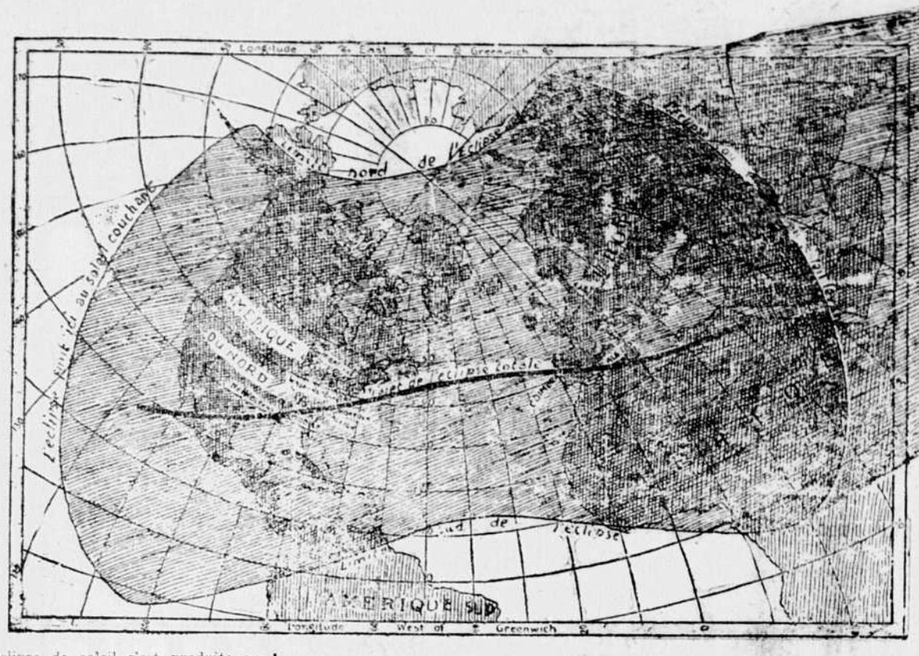
CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 67,821

SEIZIEME ANNEE — No 173 MONTREAL LUNDI 28 MAI 1900 HUIT PAGES — UN CENTIN



DESSIN DE L'ECLIPSE D'APRES UNE PHOTOGRAPHIE PRISE PAR L'ARTISTE DE "LA PRESSE", à 9.04 HEURES CE MATIN.

L'ECLIPSE D'APRES UNE CARTE FAITE A L'OBSERVATOIRE NAVAL DES ETATS-UNIS.



LUNE vs SOLEIL

L'éclipse de soleil, ce matin, visible grace aux nuages légers et vaporeux à l'horizon.

Photographies de l'éclipse prises au bureau de LA PRESSE. Détails intéressants sur ce phénomène astronomique.

Nos photographes aussi ont été mis à contribution et nous donnons ici les reproductions copiées de leurs négatifs.

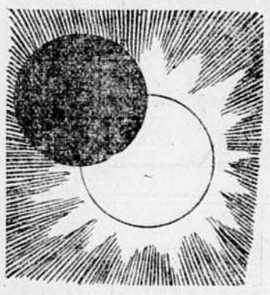
Les astronomes n'ont pas perdu leur temps : les observations à faire étaient nombreuses ; mais pour beaucoup d'entre elles, l'examen approfondi peut être remis à plus tard.

L'éclipse de soleil s'est produite aujourd'hui, dans les conditions indiquées et, grâce aux verres fumés et aux nuages peu épais qui sont parfois venus tempérer l'ardeur des rayons du soleil, presque tout le monde a pu observer le phénomène.

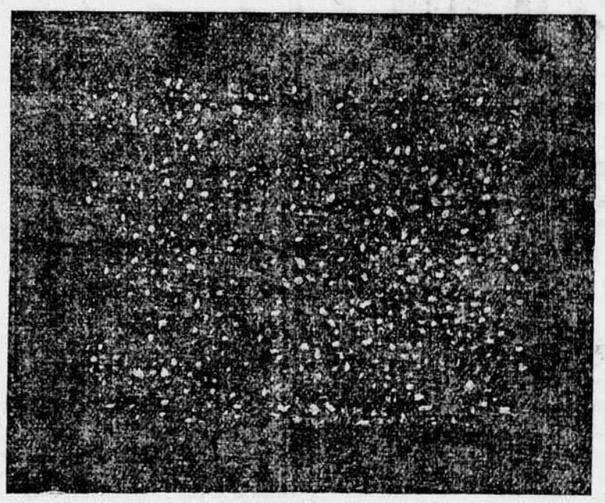
Comme on le sait, lorsque la lune se place entre la terre et le soleil, sur une même ligne, elle nous cache ce dernier : il y a éclipse totale.

Si la terre et la lune tournaient exactement dans un même plan, cette condition se trouverait assez souvent remplie ; mais il n'en est pas ainsi, parce que, l'orbite de la lune est incliné sur le plan de l'écliptique, de sorte que nous ne passons pas toujours dans le cône d'ombre produit par la lune quand elle cache le soleil.

Ce matin, la lune a commencé à masquer le disque du soleil à 7.54 heures. Peu à peu, elle a empiété, et, en moins d'une heure, elle avait recouvert environ les trois-quarts du disque solaire.



L'éclipse à Montréal à 8.30 heures.



SURFACE DU SOLEIL VUE AU TELESCOPE (PHOTOSPHERE)

L'ombre projetée sur la terre n'était nécessairement pas forte, mais on a pu néanmoins constater que la clarté du fanal céleste faisait tant soit peu défaut.

Notre artiste, s'aidant de jumelles marines et de verres noircis, a pu noter les différentes phases du phénomène. Nous donnons ici ses dessins.

Le soleil à 7.54 heures. Sa direction était du nord-ouest au sud-est. Les nuages marchaient du sud-ouest au nord-est. A 9.04 heures, l'éclipse était parvenue à son maximum. Il n'y avait plus alors qu'un cinquième du soleil de visible à peu près.

Enfin, cet astre se montra de nouveau dans toute sa splendeur à 10 heures 28 minutes et 30 secondes. L'éclipse a donc duré 2 heures 33 minutes et 30 secondes.

Il était impossible de distinguer l'éclipse à l'oeil nu, vu l'éclat éblouissant de la partie du soleil non éclipsée, mais à l'aide d'un verre fumé ou coloré, l'éclipse se voyait facilement.

A 9.15 heures, des nuages ayant passé devant le soleil, l'éclipse parut dans le ciel comme un superbe croissant d'argent que l'on put contempler à l'oeil nu.

L'étude spectroscopique de la lumière qui forme l'auréole entourant la lune au moment de la totalité de l'éclipse n'a pu se faire puisque l'éclipse n'était que partielle. Elle est d'autant plus intéressante qu'elle ne peut se faire à aucun autre moment, parce qu'on est toujours gêné par l'éclat du noyau solaire, et si on l'obscurcit, la couronne perd de ses effets. Les différentes missions qui sont allées examiner l'éclipse dans les localités où elle s'est produite totalement se sont soigneusement préparées et outillées. Mais ce n'est que dans quelque temps qu'on aura des renseignements complets sur les résultats obtenus.

La constitution ou nature physique du soleil, voilà le véritable sujet d'étude que ces savants veulent faire.

Les philosophes anciens ont discuté pour savoir si le soleil est composé d'un feu pur ou grossier comme le nôtre ; si ce feu est éternel ou s'il peut s'éteindre ; s'il est alimenté par des matières combustibles ou s'il brûle par lui-même.

Il faut aller jusqu'au XVIIème siècle pour trouver quelque observation raisonnable, sur le soleil. Le Père Scheiner, Jésuite, vit sur son disque des points brillants et lumineux qu'il regarda comme les sources de sa lumière. Plus tard, il aperçut le premier, dans l'astre, regardé jusque-là comme incorruptible, des taches qu'il considéra comme des exhalaisons sortant de l'intérieur du soleil. Ayant vu aussi que le centre paraissait plus brillant que les pôles, il supposa que le soleil était un océan de lumière dont les bords ne brûlaient pas complètement. Plus tard, après s'être assuré que sa lunette ne le trompait pas, il n'hésita plus à faire connaître sa découverte.

Nous avons vu que les anciens regardaient le ciel comme invariable et incorruptible, et le soleil comme l'image la plus pure de la divinité. Or, c'est précisément parce que le soleil a des taches que la science est parvenu à scruter sa nature intime, sa structure, sa rotation sur lui-même, etc. Au moyen des taches, on a pu pénétrer en quelque sorte dans cette fournaise ardente, sorte d'usine où s'élaborent la lumière et la chaleur.

Il y a des astronomes qui pensent, et M. Faye est du nombre, que toute la masse du soleil est gazeuse ; mais des expériences, faites par Chacornac, démontrent que le noyau central du soleil est solide ou liquide et par conséquent plus froid que le photosphère.

Les astronomes ne sont pas d'accord sur la cause qui produit les taches qu'on aperçoit sur le disque solaire. Les uns croient que ce sont des ouvertures semblables aux cratères de nos volcans; d'autres disent que ce sont des scories échappées de cet immense foyer et solidifiées par le refroidissement ; d'autres prétendent que ce sont des nuages très épais qui se forment par un abaissement partiel de la température. Enfin, on croit plus généralement, avec Wilson, Herschel et Arago, que ce sont des déchirements qui permettent d'apercevoir, à travers la double atmosphère du soleil, le noyau obscur qui en occupe le centre, qu'il soit liquide ou gazeux.

On croit qu'il y a autour de ce noyau une première atmosphère transparente sans être lumineuse, puis une seconde, formée d'une couche très épaisse de substances enflammées, qui nous envoient lumière et chaleur.

Herschel compare la surface du disque solaire à une peau d'orange ; le P. Secchi, à un véritable réseau semé d'une foule de points blancs plus ou moins allongés et séparés par une maille plus sombre, et les noeuds de cette maille paraissent de très petits trous noirs ; Nosmyth l'a comparée à des feuilles de saule ; Danier, à des brins de paille déchiquetés ; Stone, à des grains de riz, et Hayghens, à des granulations.

C'est ce que nous pouvons constater dans l'une de nos vignettes.

Dans la plupart des éclipses totales du soleil, qui ont lieu, comme chacun le sait, quand la lune vient s'interposer comme un écran, entre cet astre et la terre, on aperçoit un phénomène des plus extraordinaires. Autour du limbe obscur de la lune, on voit disposées irrégulièrement des flammes ayant la forme de pics, de pyramides, de montagnes, qui s'élèvent tantôt en colonnes verticales, tantôt en arcs recourbés, tantôt détachées du contour, ou le surplombant. Ces flammes ont une teinte rougeâtre ou rose, mélangée à du bleu et du violet.

Les astronomes français, avec le P. Secchi, qui les a étudiées particulièrement, donnent à ce phénomène curieux le nom de protubérances ou nuages roses, et les Anglais, le nom de flammes rouges.

On sait aujourd'hui que ces flammes viennent des régions qui environnent directement le photosphère, et que, par conséquent, elles appartiennent au soleil. On sait de plus qu'elles sont de nature gazeuse; que c'est de l'hydrogène incandescent. Quelques-unes de ces protubérances atteignent 40,000 et 50,000 lieues de hauteur.

La couleur dominante de ces flammes gigantesques est le rouge, mélangé légèrement de bleu et de violet; ce mélange des trois couleurs donne une couleur rose.

Il y a quelques années, on a observé, en Amérique, une épouvantable explosion dans le soleil. On a vu des gerbes de feu s'élancer à 75,000 lieues de hauteur. Ce phénomène n'a duré que deux heures, et la commotion a été telle que la terre, à travers un espace de plus de 37 millions de lieues, l'a ressentie si vivement que la boussole s'en est affolée, en même temps qu'une aurore boréale splendide apparaissait. En Suède, à l'aiemme, on a observé la même chose.

Ces masses de gaz enflammé changent de forme à chaque instant ; ce qui prouve que la couche de matière qui les produit, est toujours en mouvement, sans qu'on puisse en connaître la cause.

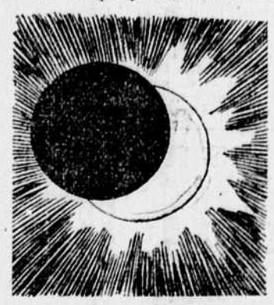
Nous donnons ici l'aspect de quelques-unes de ces protubérances qui ressemblent aux plus beaux bouquets de feux d'artifice qu'on puisse imaginer.







PROTUBERANCES SOLAIRES OBSERVEES AUX ETATS-UNIS LE 7 SEPTEMBRE 1871.



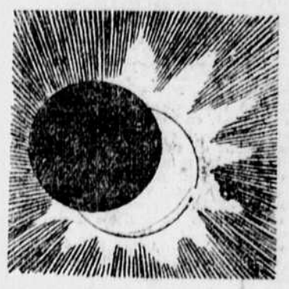
L'éclipse à Montréal à 8.45 heures.



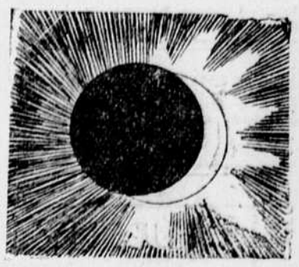
PROTUBERANCES OBSERVEES A ROME LE 23 JANVIER 1874.



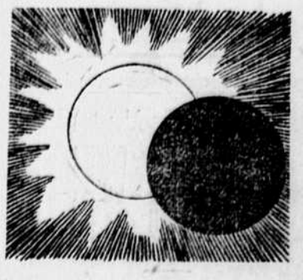
PROTUBERANCE SOLAIRE OBSERVEE PAR LE P. SECCHI, LE 25 AOUT 1872



L'éclipse à Montréal à 9.00 heures.



L'éclipse à Montréal à 9.15 heures.



L'éclipse à Montréal à 9.45 heures.

UNE REGRETTABLE CATASTROPHE

Le train de Labelle lancé à toute vitesse hors de la voie, ce matin. Plusieurs personnes blessées.

L'avocat de la Cité, dans le train, télégraphie qu'il est sain et sauf, mais que plusieurs de ses amis sont blessés — Montréalais dans l'anxiété.

Vers cinq heures, ce matin, un accident sérieux est arrivé sur la voie de la compagnie du Pacifique Canadien, à trois milles de Labelle. Il était juste cinq heures moins 10 minutes lorsque le train passager spécial quitta la gare de Labelle en destination de Montréal. A l'endroit où l'accident arriva, la levée était très haute et très dangereuse.

La locomotive et le "tender" franchirent l'obstacle heureusement, mais les wagons attachés en arrière furent jetés hors de la voie et lancés pêle mêle en bas de la levée. En moins de cinq minutes, le convoi n'était plus qu'un amas informe de bois fendu, de fer tordu, de décombres de toutes sortes.

M. Spencer, gérant général de la compagnie, a expliqué comme suit la cause de l'accident :

Dans le cours de la nuit dernière, un coup de vent furieux accompagné de grêle s'abattit sur la localité. Le vent soufflait, paraît-il, avec une violence inouie.

Au milieu de la tourmente, un orage, comme on en voit rarement, éclata.

Les nuages chassés et pressés par le vent s'ouvrirent pour lancer des torrents d'eau sur la terre. Ils étaient tellement chargés qu'ils s'abaissaient sur la terre comme un cyclone. Le déluge d'eau tomba principalement dans les environs de la voie. Il se forma un courant instantané, rapide et irrésistible, mais trop faible, cependant, pour arracher les rails de leur lit. Le ballast fut emporté en un clin d'oeil devant ce "Niagara" impromptu. C'est pourquoi lorsque la locomotive poussée à pleins pistons passa sur la voie ainsi ébranlée, elle eut le bénéfice de la force d'impulsion et échappa au danger. Les wagons, cependant, étaient plus longs. La locomotive en passant avait enfoncé les rails et les avaient écartés en même temps. La première voiture reçut le choc des suivants. Le bruit fut terrible, assourdissant, effrayant.

A mesure qu'ils se ruaient avec fracas les uns sur les autres, les cris des passagers, emprisonnés dans les véhicules entassés, devinrent de plus en plus intenses, à mesure qu'ils comprirent l'horreur de leur position et la gravité du danger.

Les employés du train ainsi que les ouvriers qui se trouvaient à bord se mirent aussitôt à la besogne. Ils retirèrent, les unes après les autres, les victimes de cet affreux accident. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous apprenons que le conducteur, le serre-frein et le préposé aux bagages du train ont été sérieusement blessés; mais on ne peut dire s'ils sont en danger. Durant l'orage, les fils télégraphiques ont été brisés, de sorte que la communication a été interceptée pendant quelque temps. Cet après-midi, le maire Préfontaine a reçu de M. Ethier, l'avocat de la cité, qui se trouvait à bord du train, le télégramme suivant :

"Je suis sain et sauf, mais plusieurs de mes amis sont blessés."

Un train spécial a été envoyé au plus tôt sur le théâtre de l'accident, afin de ramener les passagers à Montréal. M. Spencer dit que, malgré tout, les dommages ne sont pas très considérables.

Plus de voyageurs attendait le signal du départ pour s'élancer du côté du parc du Bout de l'Ile.

La fanfare prit place dans le premier véhicule et se mit aussitôt après le départ, à exécuter les plus beaux morceaux de son répertoire.

Au parc, elle donna un magnifique concert qui dura jusqu'à neuf heures et demie, puis, revint à Montréal à 10 heures avec tous les excursionnistes.

La fanfare de la Société de Tempérance se compose de près de quarante musiciens, lesquels étaient tous présents à cette amusante excursion.

Le deuxième voyage d'agrément de ce genre aura lieu samedi prochain, avis à ceux qui désirent passer une couple d'heures agréablement.

Berlin, 28 — Le président Von Etzdor-Feldeng a été envoyé par l'empereur Guillaume, en mission secrète auprès de la reine Victoria. Le retour du président est attendu vers la mi-juin.

M. J.-B. LAGACE

Fait une conférence à l'Ecole Normale Jacques-Cartier

Dimanche soir, devant un auditoire malheureusement trop restreint, M. J. B. Lagacé a donné une brillante conférence, sur "Foissart et son siècle". Non seulement l'éminent conférencier de l'Ecole Normale a su charmer ses auditeurs par sa diction pure et distinguée, par la tournure élégante de ses phrases, mais encore il a su les intéresser durant une heure par la manière habile avec laquelle il a présenté un sujet aussi aride. Il s'est révélé historien, en même temps que critique, et c'est dans un tableau largement et vigoureusement dessiné, qu'il nous a montré l'étrange figure de ce chroniqueur du moyen-âge.

M. Verreau, principal de l'Ecole Normale, remercia le conférencier de sa belle conférence, et exprima le regret de voir combien le public montréalais s'intéresse peu aux efforts et aux succès des nôtres ; mais avec le temps, les choses, il faut l'espérer, changeront et il n'y aura plus alors que les fidèles amis et les élèves de l'Ecole Normale pour applaudir notre jeune compatriote. Puis il termina en souhaitant à M. Lagacé un heureux voyage en Europe, exprimant en même temps, l'espoir qu'en septembre, il reprendra la suite de ses intéressantes études sur la littérature française.

M. Lagacé quittera Montréal à la fin de cette semaine, pour aller faire un séjour de quelques mois en France.

COUR D'APPEL

Le 19 juin prochain, la cour d'appel prononcera plusieurs jugements à Montréal.

EXAMENS DE CONSTABLES

Mercredi, à 10 heures a.m., il y aura des examens pour les aspirants au poste de constable. Ces examens seront faits par les échevins LeBeuf, Ames et Chevalier.

COLONIE FRANÇAISE

Les membres des vétérans sont priés de se réunir mardi soir à 8 heures, salle du refuge français, à l'occasion du départ de leur président pour l'Europe, et pour discuter des affaires importantes concernant la société.

Par ordre,

A. DUBRAY.

Salt Lake, Utah, 28 — Une dépêche de Thompson's Springs, Utah, nous apprend que deux shérifs ont été tués, à cinquante milles à l'est de cette localité, au cours d'une bataille avec des proscrits. Un détachement de la milice a été dépêché sur les lieux.

DE L'AFRIQUE-SUD

Retour du sous-ministre de l'agriculture

Au nombre des passagers arrivés à Montréal avant-hier soir, par le steamer "Lake Champlain", de la ligne Beaver, se trouvait M. W. B. Scarth, sous-ministre de l'agriculture, avec ses deux filles, et M. T. Currey, de Cape-Town.

On se souvient que M. Scarth avait accompagné le second contingent comme attaché du gouvernement en charge du foin et des fourrages, qui provenaient des Etats-Unis.

M. Currey vient au Canada dans le but d'agrandir nos relations commerciales avec le Sud-Africain; il communiquera sous peu avec le gouvernement. D'après lui, la guerre serait pratiquement finie et les rapports commerciaux avec le Transvall vont prendre un caractère important.

AU PENITENCIER

Les dynamitards de Welland sont entrés au bagne

Kingston, 28 — Les dynamitards Dullman, Nolan et Walsh, accusés d'avoir voulu faire sauter une des écluses du canal de Welland, ont été enfermés dans le pénitencier, où ils devront passer le reste de leurs jours. Les nouveaux forçats n'ont opposé aucune résistance au shérif et à ses officiers pendant le trajet.

CARNET MONDAIN

M. P. A. Gagnon, premier comptable de la librairie Beauchemin et Cie, a enterré, samedi soir, sa vie de garçon.

Une foule d'amis s'étaient réunis à l'hôtel Commercial pour lui présenter leurs meilleurs voeux de bonheur. Remarqué entre autres tout le personnel de la maison Beauchemin et MM. Marc Sauval, F. X. Dupuis, avocat, Emilien Daoust, associé de M. Beauchemin, G. A. Simard, propriétaire du "Petit Journal", Dreyfus, J. R. Cousineau, W. J. Wilson.

Le comité était composé de MM. Gustave Beaudry, G. N. Monty, Roch Michand et Eugène Pepin.

Une belle adresse, accompagnée d'un superbe cadeau, boîte de coutellerie en argent, a été lue par M. Monty.

Il y a eu chant, discours et musique par l'orchestre Ratto.

Nos meilleurs souhaits à M. Gagnon !

Cleveland, Ohio, 28 — Herbert Noyes, courtier, victime d'un coup d'armes à feu qu'il se promenait sur l'avenue Euclid, est mort de sa blessure samedi. L'affaire est enveloppée de mystère et la police informe.

COURRIER D'OTTAWA

De notre correspondant particulier

Ottawa, Ont., 28 — Le comité exécutif du comité général de secours a décidé de ne pas changer à présent sa manière de procéder.

Deux maisons seulement recevront des commandes de meubles, etc., jusqu'au retour de M. Perley, président du comité.

—L'éclipse a été invisible ici, à cause du temps nuageux. Le ciel a commencé à s'éclaircir vers onze heures et demie.

—Il n'y a personne, au Flat, qui porte le nom de Both, l'individu qui a écrit d'ici, à Québec, pour dire que c'est lui qui avait assassiné Mooney.

Québec, 28 — Deux jeunes gens nommés Montreuil, sont tombés dans le fleuve, hier après-midi, au quai Napoléon. Ils ont été repêchés au troisième plongeon.

—M. Morency, chef de train sur le Québec Central, a failli se tordre le cou en tombant d'un convoi de passages allant à une grande vitesse. M. Morency en est quitte pour quelques blessures externes.

—Vu l'absence de Mtre Davidson, l'avocat de la femme Mooney, l'affaire pour mépris de cour contre cette femme en cour criminelle est continuée jusqu'à mercredi prochain.

CLUB DE CHASSE A COURRE

Ouverture de la maison du club

L'ouverture officielle de la maison du club de chasse à courre Canadien, à St Lambert, qui a eu lieu, hier, a été l'occasion d'une fête des plus joyeuses. Un bon nombre de membres du club et leurs amis sont allés visiter les quartiers du club, ce qui leur a procuré de passer quelques heures très agréables. La maison est assez spacieuse, parfaitement aménagée et offrant beaucoup de confort. Tous les visiteurs se sont déclarés enchantés de la maison du club. Les visiteurs ont été reçus avec l'affabilité qui distingue tous ceux qui font partie du club de chasse à courre. Un excellent lunch a été servi dans le cours de l'après-midi.

Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait le Dr J. D. Gauthier, maître d'équipage; J. B. Lamarche, secrétaire; Dr A. Brosseau, P. E. Maurice, Dr A. R. Marsolais, A. de Marchi, J. A. Hurteau, Jos. Rochon, J. R. Bourdeau, J. Larue, Dr Joyal, Chs. Molson, Chs. Duclos, L. Trudel, Jos. Tarte, Dr Arthur Mignault, de Bellefroid. M. Arthur Berthiaume et Eugène Bastien, propriétaires de l'unique tally-ho qui soit au Canada, avaient organisé un parti et avaient invité les messieurs suivants à les accompagner dans leur voiture : T. E. Huot, Arthur Lamalice, Eugène Cadieux, Arthur Ibbottson, Geo. Vandelac, J. R. Mainville, V. Murphy, Monette, Coswell et Rusilon. Les 12 amis firent le voyage à St Lambert en tally-ho et pas n'est besoin de dire que la voiture attire l'admiration de tout le monde.

Les visiteurs allèrent voir les chenils qui forment nombre de superbes spécimens de la race canine. Un corps de clairons français, composé de MM. P. de Bellefroid, T. A. Reed, Jos. Tison et Paul Daigremont, se fit entendre dans plusieurs morceaux de fanfare de cor. L'effet fut superbe. Les clairons allèrent se placer à diverses distances, s'éloignant ou se séparant les uns des autres, pour produire un effet différent. Cette fanfare de chasse fut extrêmement goûtée de tous les visiteurs.

En somme cette fête du club de chasse à courre a été, sous tous rapports, à la hauteur des précédentes.

CONCERT AU BOUT DE L'ILE

Hier soir, la fanfare de la Société de Tempérance St Pierre a inauguré une série de promenades et de concerts qu'elle a décidé d'organiser au cours de la saison. Ces amusements ont été mis sous les auspices de l'Association de Tempérance de Montréal.

Hier soir, à 7 heures, donc, la fanfare quittait sa salle de pratique pour se rendre à l'Avenue Lasalle, à Maisonneuve, où un convoi de quatorze tramways rem-

BRYAN OU DEWEY

Qui des deux sera le porte-drapeau du parti démocrate

Croker en faveur de Bryan

New-York, 28 — Un correspondant de la "Press", à Washington, dit que: Bryan a reçu une requête de se retirer en faveur de l'amiral Dewey, comme candidat à la présidence. Les démocrates anti-Bryanites, ou pour parler plus correctement, les vieux démocrates, usent de tous les moyens possibles pour tâcher de persuader le Nébraskan de se sacrifier dans l'intérêt du parti, afin d'assurer le triomphe du parti démocratique aux prochaines élections. Ils ne combattront pas Bryan à la Convention de Kansas City, mais ils ont décidé de l'admettre au nombre des directeurs du parti afin de le renseigner parfaitement sur la condition politique du pays. Ils ont déposé devant lui un rapport d'une précision absolue, démontrant jusqu'à l'évidence que son élection comme président est impossible et que sa nomination à la convention de Kansas City, signifie une nouvelle défaite et la désorganisation complète du parti démocratique.

Le "Journal" et "l'Advertiser", ce matin, publient une longue entrevue dans laquelle Croker se déclare carrément pour Bryan et dit que Dewey n'est pas un candidat présidentiel sérieux, bien qu'il puisse être un candidat pour la vice-présidence. On dit que des démocrates veulent demander à Bryan de se retirer en faveur de Dewey, affirmant que c'est la seule chance du parti démocratique.

TRANSPORT DU BEURRE

Nouveau service sur l'Intercolonial

L'administration de l'Intercolonial vient d'établir un service régulier de chars-glacières sur sa ligne, depuis Petit Métis jusqu'à Montréal.

Un char-glacière partira de Petit Métis, jusqu'à nouvel ordre, tous les mardis, à 12.27 heures p. m., par le train 47, à la Rivière-du-Loup, et le 149 à Lévis, de manière à arriver à Montréal à 10 heures p.m., de lendemain, mercredi.

Le beurre pour Montréal sera reçu dans ce char à toutes les stations, aux taux de fret courant pour les expéditions de moins d'un char, sans frais extra pour la réfrigération, qui se fait aux frais du gouvernement.

Il pourra aussi prendre du fromage, s'il y a de l'espace, et à la demande par écrit des expéditeurs, mais l'administration se réserve le droit de transférer le fromage sur les chars ordinaires pour faire place au beurre, si c'est nécessaire, le beurre devant toujours avoir la préférence. Les lettres de voiture (way bills) pour le fromage chargé en char-glacière devront porter une note à cet effet, pour l'information de l'agent à Montréal.

Si l'espace manque pour prendre du beurre à une station, le chef de station devra immédiatement en prévenir l'expéditeur, pour que celui-ci puisse le retourner en glacière ; et au cas où l'expéditeur n'en ferait rien, le beurre resterait à la station à ses risques et périls.

La Lassitude Au Matin

Est une indisposition grave. C'est un avertissement dont on devrait tenir compte. C'est différent d'une sensation de fatigue ordinaire. C'est un signe certain de pauvreté du sang. Vous pouvez la guérir en mettant votre sang riche et pur, avec la salsepareille de Hood. C'est ce que les autres font — et des milliers. Prenez quelques bouteilles de ce bon remède maintenant et non-seulement vous vous débarrasserez de cette sensation de fatigue, de langueur et d'épuisement, mais vous vous sentirez bien pour tout l'été.

Hood's Sarsaparilla

Est le meilleur remède qu'on puisse acheter.
(4)

UN POINT IMPORTANT

Avoir à votre disposition un pharmacien qui peut, en tout temps, vous livrer d'une manière honnête et franche les prescriptions du médecin, n'est pas un point sans importance. Nous pouvons vous assurer tout notre dévouement à vos commandes et à vos intérêts.

Tout ce qu'il faut pour la toilette, parfums et articles fin-de-siècle à des prix populaires.

Le Céleri Composé de Paine est le meilleur des remèdes de printemps. Il donne de merveilleux résultats dans le cas de personnes épuisées et malades. L'emploi du Céleri Composé de Paine signifie un sang riche, pur, et une augmentation de vitalité.

Joseph Contant, pharmacien, 1475 rue Notre-Dame, Montréal. 156-1 n-k

CONTRE LA MALIE ADDES BRONCHES et des U Poumons ; Asthme, oppression, etc..... employez la "Poudre Louis Legras," le grand remède français. Pharmacie Décary, Montréal.
100—l-j—d

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON, A LA SEPIA OU A L'AQUARELLE.

No 9

LA VILLE EN BREF

NOTES DE LA VILLE

Québec, 28.—La Cour de Révision s'est ouverte ce matin sous la présidence du juge en chef, sir La. N. Casault, et des juges Caron, Routhier et Andrews.

—L'état de cette jeune fille, Mlle M. Fiset, qui tomba l'autre jour du second étage dans une cour, est toujours le même c'est-à-dire critique.

—Le club Sarsfield A. A. A. de la rue Champlain, doit organiser une équipe de joueurs de base-ball, afin de se mesurer avec quelques-uns de nos clubs canadiens-français.

—Dame Vve Cléophas Rochette et M. Ferdinand Tancrelle ont formé un acte de société sous les noms et raisons de "La Briqueterie de Québec," pour continuer le commerce de feu M. Rochette.

—Le paquebot "Vancouver" est passé ici hier matin, en route pour Montréal. 39 passagers de première, 62 de seconde et 545 d'entrepont sont débarqués ici en passant. Il y avait un groupe de 100 orphelines venant d'Angleterre, en route pour l'ouest canadien.

—On rapporte que grâce au gros vent qu'il faisait hier, les feux de forêts dans ce district ont causé de grands ravages. Ce matin, les montagnes disparaissent sous d'épais nuages de fumée.

—C'est vendredi prochain, le 1er juin, que la Banque de Québec paiera à ses actionnaires un dividende semi-annuel de trois pour cent sur le capital souscrit. L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu le 4 juin.

—Un dividende annuel de 6 pour cent sera payé le même jour aux actionnaires de la Banque Union et l'assemblée annuelle aura lieu le 14 juin.

—Les Drs Elliott et Drum ont réussi à former un corps d'ambulanciers composé presqu'exclusivement d'étudiants en médecine. Les nouveaux serviteurs de Sa Majesté sont au nombre de 20. Ils devront prendre part aux deux camps de Lévis cet été.

—Le Rev. M. J. A. Ouellet, curé de Ste Françoise de Témiscouata, demande des soumissions jusqu'au 18 juin, pour la construction d'une église en pierre. Les plans seront visibles jusqu'au 4 juin, puis du 12 au 18 juin.

—Samedi dernier, la température a été excessivement chaude, hier, il faisait froid et il ventait beaucoup. Ce matin, le beau temps semble être revenu pour de bon.

—L'enquête du coroner Belleau sur la mort de Mde George Plante, rue Kirouac, s'est terminée ce matin par un verdict établissant que la défunte est morte des suites de blessures qu'elle s'est infligées accidentellement en brisant une lampe à pétrole.

—La balance de l'actif de M. Alex Blair insolvable, de Chicoutimi, consistant en diverses valeurs évaluées à environ $4,000, sera vendue à l'encan en cette ville, samedi prochain.

—Ce matin, ont eu lieu à l'église St Roch, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, les funérailles de Mtre W. J. Miller, avocat, décédé subitement à Paris. La magistrature, le barreau et le commerce étaient largement représentés aux funérailles.

—Samedi, un peintre nommé Dufresne, s'est fracturé une jambe en tombant du toit d'une maison de la rue St Valier qu'il était en train de peinturer.

—Le petit steamer "Savoy" est parti samedi soir dernier pour l'île d'Anticosti avec une cargaison générale pour les colons de l'île, plus 46 chevreuils destinés à la reproduction dans les forêts de l'île.

—C'est demain soir, que messieurs les étudiants de l'Université Laval, donneront une soirée dramatique et musicale, à la salle des promotions de la dite Université.

—Les révérends MM. Gagné, curé de St Ferdinand d'Halifax, F. Garneau, curé de St Roch des Aulnaies et G. Guy, curé de Ste Louise, sont de retour d'un long et heureux voyage en Europe et en Orient.

—M. Vézina, cotiseur de la cité depuis 30 ans, décédé l'autre jour, était un des vétérans de la campagne 66-70. Il est mort avant de recevoir la fameuse médaille promise. Du train que vont les choses, ils ne seront pas nombreux les vétérans qui auront le plaisir de porter cette médaille sur leur poitrine. Le ministre de la milice néglige beaucoup trop les citoyens de Québec, dans l'intérêt de sir Wilfrid Laurier. C'est du moins l'opinion de quelques chefs libéraux de cette ville.

—Le Rev. M. Lizotte, ci-devant curé de Roberval, est de passage ici, en route pour sa nouvelle cure, à St Jean des Chaillons, comté de Lotbinière. A l'occasion de son départ de Roberval où il demeurait depuis de nombreuses années, M. Lizotte a été, hier soir, l'objet d'une touchante démonstration. Le Rev. M. Paradis, le nouveau curé de Roberval, s'installera mercredi prochain.

—Le terme des Assises Criminelles a été repris ce matin, après un ajournement de deux semaines. Le calendrier indique les causes suivantes : Huddle, pour vol, Delaney et Flood, obtention d'argent sous de faux prétextes ; Scott, incendie, Polley et Richard, faux et obtention d'argent sous de faux prétextes, Harrington, incendie, et Forgues et Wiseman, obtention de billets sous de faux prétextes.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Wrigglow est le meilleur remède pour les enfants. En vente la bouteille. 1—lZy—k

IL ECLIPSE TOUTES les AUTRES MARQUES

Le Tabac à Chiquer...

"CURRENCY"

- - 5 et 10 Cts LA PALETTE - -

IL EST EN VENTE PARTOUT

Les TAGS sont Précieuses, CONSERVEZ-LES

PARC SOHMER

L'Ouverture de la saison d'été

Montréal peut certainement se vanter de posséder le plus bel orchestre que l'on puisse réunir comme talent et qualités artistiques, parmi 35 musiciens. Les gérants ont eu la main heureuse dans le choix de leurs solistes. Nous avons publié la liste de ces derniers déjà.

L'ouverture régulière de la saison d'été, hier, a attiré une grande foule. Lors de la représentation du soir, le "Standing Room Only", était à l'affiche, bien avant l'ouverture du concert.

Nous devons mentionner surtout une marche hongroise de Berlioz, l'ouverture de Guillaume Tell, de Rossini, et la grande polka de concert, exécutée par toutes les clarinettes ensemble.

Cette polka de concert a été jouée à l'ouverture de l'Exposition de Paris par la Musique de la Garde Républicaine, et a eu un succès retentissant.

Nous tenons en même temps à parler de la musique imitative de Minoslaw Koenneman, intitulé le "Tremersberg".

1ère partie — Chasse, scène champêtre Styrienne. — Arrivée des chasseurs. — Prière des chasseurs. — Signal du départ. — Scène champêtre, chant de la forêt noire. — Danse Styrienne.

2ème partie. — L'orage éclate, la tempête, le tonnerre, les éclairs, le vent siffle avec furie, la pluie tombe, la tempête se calme graduellement, la cloche du monastère, le chant des Moines, le "Te Deum".

Nous mentionnerons surtout le "Te Deum" qui a été joué d'une façon admirable.

Ce soir, les habitués du Parc Sohmer auront l'avantage d'entendre M. Victor Occellier, basse, dans le "Toréador" de Carmen et dans la "Ronde du Veau d'or" de Faust.

Le programme de la semaine contient en outre Miss Laura Wyble, très bonne chanteuse ; les frères Simon, musiciens excentriques de grand talent ; les trois Pantzer, qui sont épatants comme contorsionnistes, ainsi que mademoiselle Belle Williams et les jongleurs et acrobates Herebecks.

Le personnel du parc n'a guère été changé. Les habitués rencontreront encore une fois des figures bien connues, entre autres celles de MM. Edmond Latour, chef du restaurant ; H. Bertrand, le secrétaire du bureau de direction ; Napoléon Beauchamp, M. Pellerin — le révérend — et plusieurs autres.

Ainsi que nous le disions, l'ouverture de la saison d'été s'est inaugurée dans les meilleures circonstances, et nous ne pouvons mieux faire que souhaiter que notre lieu fashionable d'amusement continue à prospérer.

LES REMEDES Cuticura

Comprenant, le Savon CUTICURA pour nettoyer la peau, l'Onguent CUTICURA, pour guérir les maladies de la peau, et le RESOLUTIF CUTICURA, pour rafraichir le sang, suffisent souvent pour guérir les douloureuses et défigurantes maladies de la peau et du cuir chevelu les éruptions, les irritations, ainsi que la chute des cheveux, quand les meilleurs médecins et tous les autres remèdes y font défaut.

En vente partout. POTTER DRUG AND CHEM. CORP., seuls props. Boston, E. U. "Comment Guérir les Humeurs", gratis. (3)

PLAN COOPERATIF

Une société de cultivateurs sur des bases nouvelles

New-York, 28 — MM. J. C. Willis, un Canadien et E. Druford, de Torquay, Angleterre, ont l'intention d'acheter 1,000 acres de terre au prix de $75,000, à Long Island, afin de fonder une colonie de cultivateurs, sur le plan coopératif, dans des fins scientifiques.

LA FRANCE AU MAROC

Londres, 28 — Une dépêche de Tanger au "Daily Mail," dit que le Sultan du Maroc a pris lui-même la direction des affaires. Le correspondant de Gibraltar au "Daily Express" rapporte que les officiers du bureau des affaires étrangères de Tanger disent que le Grand Vizir Ahmed Ben Mussa est accusé d'avoir vendu secrètement des concessions à la France.

MALADIES DES HOMMES. GUERISON ASSUREE.

PASTILLES DU Dr JEAN

JEUNES VIEUX

Les seules véritables. Soulagement immédiat. Virilité perpétuelle. $1.00 le flacon; par la malle franco. Ecrivez pour notre livre "HOMMES FAIBLES ET FATIGUES". Envoyé GRATIS sur demande. Adressez : CIE MEDICALE DU Dr JEAN. B. P. Boite 187, Montréal, Qué., et toutes les pharmacies.

FRIANDISES pures pour la table qu'on peut se procurer chez tous les meilleurs Epiciers. Demandez-les.

Cocoa Hygienic
Chocolot "Queen's Dessert"
Chocolat à la Crème en barres
Chocolat au Gingembre
Chocolat en Pastilles

DE COWAN

Tous ceux qui aiment du bon Cocoa et Chocolat purs et les Bonbons au Chocolat, devraient essayer ceux de COWAN; ils sont tout à fait purs et d'un goût délicieux.
19,21,24,26,28,31—k

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE NID VIDE

13

PREMIERE PARTIE

BOURREAU ET MARTYRE

(Suite)

—Qu'avez-vous dit, malheureuse ?...

—Rien dont je doive me repentir... Mes paroles ripostent à vos infâmes provocations... En tous les cas, vous ne vous y prendriez pas autrement si vous cherchiez à me faire regretter de n'avoir point épousé M. Neuborg !

—Vous avouez, madame ! cria le baron hors de lui. Dites donc clairement que vous l'aimez encore, cet homme que j'abhorre !

—Je ne dirai point cela, car j'ai le respect de votre nom et le sentiment de ma dignité de femme et de mère...

—Mère, ah ! oui... Mère... d'un enfant qui lui ressemble... à l'autre...

Théobald perdait toute retenue. Absolument égaré, il venait de lancer la suprême flétrissure à Mme de Robertsau.

Devant tant d'exaltation, Marie n'eut qu'un souverain mépris. Elle fixa le baron de son regard limpide et droit qui le fit reculer presque; elle était sans colère et dominait le magistrat de toute la hauteur de son honnêteté qui n'avait jamais failli.

C'était une force, cela. Théobald baissa les yeux sous ce regard de femme romaine. Momentanément il était vaincu...

La baronne prit sa fille dans ses bras et se retira dans sa chambre en disant à son mari :

—Je vous pardonne, monsieur, le mal que vous me faites... Mais si vous croyez devoir me torturer, ayez au moins pitié de ce petit être... ayez pitié de votre enfant.

—Mon enfant !... ma fille ! ricana le procureur. Allons donc !...

Marie sortait. Elle ne se retourna pas, dédaignant ce nouvel outrage. Rentrée chez elle, elle tomba dans un fauteuil et pleura les larmes les plus amères qu'elle eût jamais versées. Dans une étreinte folle, elle serra contre son coeur sa Christine qui dormait dans ses bras, de son doux sommeil d'ange.

Cette enfant était son unique joie; elle fut son unique consolation. En ce moment de crise, elle seule la sauva du découragement.

Pauvre Marie ! Ame innocente et noble !... Si Gérard avait pu connaître la pensée intime de M. de Robertsau, il en serait mort de chagrin...

Le congé de convalescence du jeune capitaine était expiré depuis longtemps. Neubourg se trouvait à présent en garnison à Colmar, ne venant plus à Mulhouse qu'à de rares intervalles. Et depuis bien longtemps aussi, le malheureux garçon n'avait plus entendu le son de la voix qu'il adorait...

Mais Théobald ne se rendait pas compte de ce que ses soupçons avaient d'invraisemblable et d'injurieux. Il ne réfléchissait pas, il ne voulait pas réfléchir.

Aveuglé par la passion, il retournait comme à plaisir le poignard dans la plaie; il éprouvait une âcre volupté à demeurer dans le doute cruel et à se répéter vingt fois par jour : "Marie aime encore l'officier... Cette enfant n'est pas la mienne !"

Et son imagination en délire lui faisait rechercher dans la pure et franche conduite de sa femme un point obscur, un côté sombre, qui pussent donner des bases à son hypothèse absurde.

Le magistrat en arriva, après quelques semaines de cette secrète fureur de jalousie, d'autant moins compréhensible qu'elle n'était pas expliquée par l'amour, à envelopper Marie d'une haine plus grande encore que celle qu'il portait au capitaine.

Chez cet homme de marbre l'orgueil remplaçait le coeur.

Et, comme le coeur, l'orgueil a ses folies. Si l'amour ardent pousse aux plus sublimes sacrifices et produit des héros et des martyrs, l'orgueil égoïste de Théobald devait le conduire aux pires avilissements.

Cet orgueil blessé exaspéra sa haine, qui devint d'autant plus redoutable qu'il la concentra davantage ; car pour tous, M. de Robertsau voulait continuer à paraître le mari le plus correct, le plus attentionné.

Personne, pas même sa femme, ne put se douter de la violente tempête qui se déchaînait dans l'âme de ce magistrat austère, aux dehors polis, pleins de tact et de déférence.

La baronne, pourtant, aurait frémi si elle avait pu discerner tout ce qu'il y avait de cruel, de féroce presque, dans le fond de ses prunelles d'acier.

En effet, les yeux de Théobald lançaient souvent des éclairs de colère lorsqu'il regardait Marie, encore embellie par la maternité, caressant sa petite fille. Il se disait que si cette femme eût été libre de sa destinée, elle lui aurait préféré, à lui, l'homme intelligent, aux vastes desseins, aux profonds jugements, ce jeune officier sentimental, pourvu seulement d'un brillant uniforme.

Le baron en vint à ne pouvoir plus tolérer la vue de Marie allant et venant dans la maison, prodiguant ses soins à sa fille. Il les prenait toutes deux en horreur...

Un jour, une pensée sinistre germa dans son cerveau surexcité.

S'il redevenait libre ?... S'il chassait ce cauchemar ?...

Le cauchemar, c'était Marie. Tant qu'elle serait dans la vie, il demeurerait malheureux, il le sentait.

L'idée de la libération légale le hanta quelque temps.

Mais il ne put s'y arrêter.

Pour obtenir la séparation de corps, il lui aurait fallu invoquer la cause "d'infidélité conjugale" avec preuves à l'appui.

Ces preuves, elle n'existaient point...

Puis, quel scandale !... Et pour lui-même, quel coup porté à son avenir judiciaire !

Il y avait encore une autre considération — la plus importante à ses yeux : la séparation de corps, dissolvant la communauté légale, entraînant "ipso facto" la séparation de biens. Marie reprendrait sa fortune sans autre obligation que celle de contribuer aux frais de l'éducation de l'enfant.

Mais Théobald n'entendait pas renoncer aux avantages que lui procurait la dot de sa femme, augmentée du gros héritage de M. et Mme Liebenstein, décédés après la naissance de Christine. C'eût été se priver du luxe dans lequel il se trouvait si bien...

Cela, il ne le voulait pas.

De jour en jour, pourtant, son supplice augmentait.

Une idée épouvantable, monstrueuse, remplaça bientôt celle du divorce :

Il pouvait devenir libre aussi par la mort de sa femme.

Le baron ne repoussa pas cette horrible pensée... Elle fit du chemin dans son esprit. Il s'y accoutuma avec les heures, avec les jours. Elle se développa lentement et poussa dans son âme de puissantes racines.

Oui, il fallait éloigner le fardeau maudit qui pesait sur son destin, qui troublait sa tranquillité et entravait son esprit !

Alors, après, plus d'inquiétudes ni de tourments cuisants ; mais le repos moral, la possession sans partage de la richesse, la faculté d'y puiser à sa guise et sans contrôle, la réalisation de tous ses désirs.

Il restait bien l'enfant... Mais lui, tuteur légal, serait chargé d'administrer la fortune venant de la mère. On verrait ensuite.

Et l'imagination cupide du baron s'élançait vers des horizons sans ombres.

Il s'y voyait déjà riche, tranquille — et vengé.

Il vécut de longs mois à caresser ce rêve criminel. Son parti était pris. Rien maintenant n'empêcherait d'agir cet homme résolu à tout braver, à tout briser pour assouvir ses passions et sa haine.

Il s'agissait d'abord d'établir un plan d'action, mais un plan soigneusement élaboré, qui ne laissât aucune prise aux soupçons.

A ce sujet, son esprit de magistrat était fertile. Quotidiennement en contact avec les roueries et les scélératesses, le procureur n'avait que l'embarras du choix.

Les précédents ne manquaient point. Il n'avait qu'à les étudier en les perfectionnant pour éviter les fautes grossières que commettent les vulgaires malfaiteurs et que découvre facilement l'oeil sagace de la justice.

Les annales criminelles du département allaient devenir le guide de Théobald dans son effroyable entreprise.

Il voulait, avant tout, s'assurer la propriété de la fortune de Mme de Robertsau, — la dot et l'héritage. Sa parfaite connaissance du code lui fit raisonner le principe et trancher la difficulté.

—Si je deviens veuf, se disait cyniquement le procureur, Christine héritera de sa mère ; l'enfant me sera donc utile... Mais cette enfant, je la déteste...

Il faut qu'elle disparaisse aussi... plus tard... Et alors, à moi, à moi seul la fortune !

Ce calcul machiavélique était conforme aux textes de la procédure civile.

Néanmoins, ce n'était pas sans une arrière-pensée d'horreur que le magistrat préméditait ses deux crimes.

Pour Marie, il n'avait pas de remords; mais, pour Christine, faible créature, il frémissait...

—Bah ! se dit-il enfin, cherchant à apaiser les derniers scrupules de sa conscience et à excuser d'avance son forfait : elle n'est pas ma fille !...

Et, obsédé par cette idée fixe, il s'efforçait de trouver sur la figure encore indécise de la pauvre mignonne une analogie de traits avec ceux de Gérard.

Parfois, quand il la considérait endormie dans son berceau, il lui prenait une envie terrible de l'écraser.

Il avait des regards cruellement durs pour la petite frimousse toute rose, pour ces yeux bleus tout étonnés, pour la bouche charmante, lorsqu'elle bégayait : "Papa, maman !"



Quand il considérait l'enfant endormie, il lui prenait une envie terrible de l'écraser.

Quel monstre était donc Théobald ?

Sa femme eut, un jour, une vague intuition que quelque chose d'effrayant se passait en lui. Elle avait surpris, à la dérobée, les éclairs sinistres qui luisaient par moments entre ses cils. Il en résulta pour elle de perpétuelles alarmes.

La jeune femme frissonnait souvent de vagues effrois...

Son pressentiment, hélas ! n'était que trop juste. Mais Mme de Robertsau ne pouvait se douter que son mari l'avait condamnée à mort...

Lui, de son côté, épia l'occasion, guetta l'heure propice. Savoir attendre ! voilà le vrai moyen d'arriver à tout. Il connaissait cet axiome d'astuce.

Il attendit donc et combina dans l'ombre le scénario du drame où allaient se jouer son avenir à lui, la vie de sa femme et celle de sa fille.

(A SUIVRE)

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Si vous n avez pas faim aux heures des repas

Si vous n'avez pas faim aux heures des repas, prenez un verre de vin Saint-Michel, environ une demi-heure avant de vous mettre à table. Et sous l'influence de ce tonique apéritif, le palais retrouve aux aliments une saveur oubliée, les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et la faim qui est l'assaisonnement de tous les mets, se fait sentir à chaque fois que l'heure du repas sonne. Le Vin Saint-Michel est un apéritif exquis au goût et qui facilite le travail de la digestion ; il est bien supérieur aux bitters, au vermouth, à l'absinthe et aux cocktails qui sont si nuisibles à la santé.

Le meilleur certificat

Il n'est pas besoin de certificats écrits pour prouver l'efficacité du BAUME RHUMAL contre la toux, le rhume, la bronchite. Tout le monde sait ce qu'il vaut. q h

Vous serez satisfait du "Broma"

Si vous le prenez pour votre faiblesse nerveuse, douleurs au côté, près du coeur, au foie et à la tête. Ce tonique donnera une nouvelle impulsion à votre sang affaibli. Demandez-le chez votre marchand de remède.

SPORT

MASCOTTES ET FARNHAM VICTORIEUX

Sorel défait par les Hochelagas

LES SHAMROCKS BATTENT LES MONTREALS

Nouveau Record Canadien établi à Queen's Park

DOUBLE DEFAITE POUR TORONTO

Kinley Mack gagne le Brooklyn Handicap

LE GRAND PRIX DE PARIS

BASEBALL

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Mascotte	3	1	750
Farnham	3	1	750
Saint-Hyacinthe	2	1	667
Sorel	1	2	333
Saint-Jean	0	2	000
Valleyfield	0	2	000

NOUVELLE VICTOIRE DES MASCOTTES

Les Mascottes et Farnham luttent avec ardeur de ce temps-ci pour la première place dans la ligue provinciale. Tous deux ont triomphé hier de leurs adversaires. Saint-Jean a été défait par les champions de l'an dernier par un score de 6 à 5, et c'est dans la dernière inning seulement que les Mascottes ont fait le point qui leur donnait la victoire.

La lutte a été excitante au possible et les deux mille spectateurs présents ont chaleureusement acclamé les vainqueurs à la fin de la joute.

Bauer, le pitcher américain, a fait merveille. L'adversaire n'a pu faire que sept hits sur ses balles. Il est en parfaite condition et joue avec un entrain digne d'éloges. Il a reçu hier un excellent support, ce qui a permis au club local de remporter la victoire.

Poirier, un jeune joueur qui a rempli la position de premier but, s'est admirablement acquitté de sa tâche et a accepté onze chances sans commettre une seule erreur. Il s'est aussi distingué au bat, frappant deux beaux coups.

Geoffrion, Ashton, Miron, Faucher, Thomas et Bourdeau méritent aussi une mention.

Score :

MASCOTTE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Geoffrion c.	4	1	1	4	0	0
Miron, s.s.	4	0	2	1	3	1
Tompkins, 2 b.	3	0	1	1	2	1
Thomas, c.f.	4	1	0	2	0	0
Bourdeau, r.f.	4	1	2	1	1	0
Poirier, 1 b.	3	0	2	11	0	0
Faucher, l. f.	4	1	1	1	0	0
Ashton, 3 b.	3	1	1	5	2	1
Bauer, p.	3	1	1	1	3	0
Totaux	32	6	11	27	10	3

SAINT-JEAN

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Boissy, s.	5	0	2	0	0	1
Tessier, 3 b.	5	0	1	3	0	1
Ledoux, r.f.	5	1	1	1	0	0
Smith, l.f.	5	1	1	1	0	0
McGee, 2 b.	0	1	0	1	0	0
Langlois, 1 b.	4	1	1	11	0	0
Boston, c.	3	1	0	4	1	0
McHenry, c.f.	4	1	1	2	0	0
Dufty, p.	4	0	0	1	11	1
Moreau, 2 b.	1	0	1	1	0	0
Totaux	36	5	7	25	12	3

Score par inning :

		R.	H.	E.
Saint-Jean	000400100—	5	7	3
Mascotte	100310001—	6	11	3

SOMMAIRE

Points mérités, Mascotte, 3 ; Saint-Jean, 1. Coups bons pour deux buts, Geoffrion, Poirier, Ashton. Buts sur quatre balles, par Bauer, 3 ; par Dufty, 3. Frappé par le pitcher, McGee. Struck out, par Bauer, 3 ; par Dufty, 3. Laissés sur les buts, Mascotte, 9 ; Saint-Jean, 8. Double play, Bauer à Tompkins à Poirier. Buts volés, Tompkins, 2 ; Bourdeau, 2 ; Faucher, 1 Smith, 1 ; McGee, 1 ; Moreau, 1.

Temps de la partie, 1.50 heure.

Umpire, G. Léveillé.

FARNHAM TRIOMPHE A VALLEYFIELD

Spécial à "La Presse"

Valleyfield, 28 — La partie de ligue provinciale jouée hier à Valleyfield a résulté en une victoire pour Farnham, le premier club de la ligue.

L'équipe de Joe Page a certainement joué la meilleure partie qu'on ait vue à Valleyfield, tant au champ qu'au bat.

Les balles de Bibeau furent frappées par tout le champ, tandis que les frappeurs de Valleyfield eurent toutes les peines du monde à atteindre celles de O'Brien.

Il faut cependant dire en toute justice que des difficultés avec les joueurs avaient nécessité des changements sur les rangs des Valleyfield.

Ces changements n'aidèrent pas le club local qui, malgré les conditions désavantageuses ne joua pas mal. Quinze cents personnes assistèrent à la joute.

Voici le score officiel :

VALLEYFIELD

	AB.	R.	1 B.	A.	PO.	E.
Bernard, c.	2	0	0	0	2	0
Gauthier, 1 b.	1	0	0	0	6	2
Marks, c.f.	2	0	0	2	0	0
McKim, 3 b.	2	0	1	0	3	0
Shea, 2 b.	3	0	0	0	1	0
B. Lafleur, l.f.	3	0	1	0	1	0
Lacroix, s.s.	2	1	1	0	3	1
Bibeau, p.	2	0	1	1	1	1
A. Poirier, r.f.	2	0	2	0	1	0
Totaux	20	1	6	3	18	4

Buts sur quatre balles, Bibeau, 6; coups bons pour deux buts, Bernard, struck out, Bibeau, 4; passed balls, Bernard, 1 ; wild pitch, Bibeau, 1.

FARNHAM

	AB.	R.	1 B.	A.	PO.	E.
Blackburn s. s.	4	1	1	0	1	0
Wallace, 3 b.	4	2	1	0	0	0
Sweeney, r.f.	5	3	0	0	0	0
Page, 2 b.	4	2	2	3	2	0
Bienherasset, 1 b.	4	3	4	0	4	0
O'Brien, p.	2	2	2	1	0	0
Comeau, c.f.	3	1	1	0	0	0
Smith, c.	4	2	3	0	1	1
Longtin, l.f.	3	1	2	0	0	0
Totaux	33	17	16	4	8	1

Buts sur quatre balles, O'Brien, 2 ; struck out, O'Brien, 3 ; coups bons pour deux buts, Comeau, O'Brien ; coups bons pour trois buts, Sweeney, 2.

Umpire, A. Gauthier. Scorer, F. May.

LES HOCHELAGAS VICTORIEUX A SOREL

ILS TRIOMPHENT PAR UN SCORE DE 15 A 2

BELCOURT FAIT LA LUTTE CONTRE TROIS PITCHERS

Louis Belcourt, le fameux pitcher canadien-français que tous les amateurs de baseball connaissent, a accompli hier, un tour de force étonnant. Jouant avec les Hochelagas, il a permis à ce club de battre les redoutables Sorel, par un score de 15 à 2. Belcourt retira douze hommes au bat, n'accorda pas un seul but sur quatre balles, et ne permit pas aux frappeurs de Sorel de faire plus de deux hits sur ses balles.

Sorel essaya trois pitchers, Dumaine, Desjarlais et Payette, mais sans succès. La défaite d'hier est l'une des plus sérieuses que ce club ait subie depuis sa fondation.

Tous les joueurs du club Hochelaga ont bien joué, bien que quelques erreurs aient été commises. Ces erreurs sont dues en grande partie au vent qui soufflait avec force. Les balles des pitchers du club Sorel furent frappées avec force et en temps opportun.

Les Hochelagas ont montré que s'ils ne font pas partie de la ligue, ce n'est pas parce qu'ils ne possèdent pas les capacités requises. Parmi ceux qui se sont distingués, mentionnons Branchaud, s.s., et Généreux, ainsi que Turenne.

Score par inning :

Hochelaga	050710002—15
Sorel	002000000— 2

Umpies — H. Allard et O. Dumaine.

Les umpires s'acquittèrent fort bien de leur tâche. Le club Hochelaga se félicite de la cordiale réception qui lui a été faite et n'attend que la visite de Sorel, pour lui rendre le change.

Le club Hochelaga recevra dimanche, la visite des Farnham.

Les Maisonneuves Jr., protestent énergiquement contre la manière dont se sont conduits les Watson-Foster Jr., à leur égard. Ces derniers, après 15 jours de supplications auprès du capitaine des Maisonneuves, avaient réussi à arranger une partie qui devait se jouer hier après-midi ; à l'heure fixée, les Watson-Foster refusèrent de remplir leur engagement et ne purent donner aucune raison de leur conduite, à leurs adversaires.

Les Maisonneuves ont donc été déclarés vainqueurs, par un score de 9 à 0, par l'umpire des deux clubs, et annoncent qu'à l'avenir ils refuseront de jouer avec ce club, pour aucune considération, car ils aspirent à une gloire plus grande qu'à celle de remporter une victoire sur un club qui est inférieur à eux.

DEUX VICTOIRES POUR MONTREAL

Le club Toronto est tombé victime de Montréal, samedi et dimanche, ce qui l'a plongé encore plus avant dans l'abime au tableau de la position des clubs.

Montréal, au contraire, grâce à ces deux victoires, s'est très sensiblement rapproché de Rochester, et si notre club ne joue pas de malheur, il pourrait fort bien se faire que ces deux clubs soient sur un pied d'égalité, lorsque Montréal ira rendre visite à Rochester, mercredi prochain.

La joute de samedi a été absolument sans intérêt, si l'on fait exception pour le jeu des deux pitchers, McFarlan et Foreman.

Montréal triompha par un score de 5 à 4, mais grâce à des erreurs des joueurs de Toronto, et particulièrement celles de Dundon et de Roach.

Les points marquants de la joute furent le home run du capitaine Dooley, qui frappa la balle par-dessus la clôture, et le jeu de Grey au bat.

Ce dernier, sur quatre fois qu'il alla au bâton, fit deux coups bons pour trois buts, et un bon pour un but. Taylor fit merveille au champ, acceptant neuf chances et ne commettant pas une seule erreur.

Henry et Scheibeck, du côté du club local, jouèrent également fort bien au champ. Toronto parut dangereux à quelques reprises, mais McFarlan sut se tirer d'affaires et tout se termina bien samedi.

La joute de dimanche fut une grande amélioration sur celle de la journée précédente et là encore Montréal triompha par l'étroite marge d'un point, le score étant de 4 à 3.

Félix et Suthoff se montrèrent à peu près de la même force, et la lutte fut fort intéressante.

Les points marquants de la joute furent le double play accompli par Schaub dans le sixième inning. Ce dernier arrêta au vol une balle frappée avec une force terrible par Moran et retira en outre Dooley qui se rendait au troisième. Odwell saisit aussi en courant une belle frappée par Grey au centre du champ. Moran retira huit joueurs et aida à en retirer deux autres.

Toronto parut dangereux dans le quatrième inning. Félix retira Rothfus et Taylor sur trois strikes, puis une balle lancée sans précision par Henry, permit à Schaub de se rendre au premier but. Suthoff et Grey reçurent une passe au premier, ce qui remplissait les buts. Jimmy Bannon alla au bat et envoya la balle au fin fond du left field. Tommy Bannon fut toutefois à la hauteur de la situation et saisit la balle au vol. Score :

PARTIE DE SAMEDI

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Schiebeck, s.s.	4	1	0	3	6	1
Odwell, c.f.	4	1	1	0	0	0
Bannon, l f.	4	1	3	0	0	0
Legotte, r.f.	3	0	0	1	0	0
Johnson, 2b.	4	1	3	1	1	1
Henry, 3b.	4	0	0	1	0	0
Dooley, 1b.	2	1	2	18	0	0
Moran, c.	3	0	1	3	2	0
McFarlan, p.	4	0	1	0	6	0
Total	32	5	10	27	15	2

A TORONTO

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Grey, l.f.	4	3	3	1	0	1
Bannon, c.f.	4	0	0	0	0	0
Carr, 1b.	4	0	2	12	1	0
Dundon, s.s.	3	0	1	3	3	2
Roach, c.	4	0	0	3	1	1
Rothfuss, r.f.	4	0	1	0	0	0
Taylor, 2b.	3	1	0	4	5	0
Foreman, p.	3	0	0	0	4	0
Schaub, 3b.	3	0	0	2	3	0
xBemis	1	0	0	0	0	0
Total	33	4	7	x23	17	4

x Johnson retiré pour intervention.

1 A frappé à la place de Foreman, dans la neuvième inning.

Score par inning :

		R.	H.	E.
Montréal	00122000x—	5	..	..
Toronto	101000200—	4	..	..

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, T. Bannon. Coups bons pour trois buts, Grey 2. Home run, Dooley. Premier but sur quatre balles, par McFarlan 3, par Foreman 3. Frappé par balle lancée par le pitcher, Odwell, Lezotte, Dooley. Struck out, Schibeck, McFarlan, Moran, J. Bannon, Rothfuss. Double play, Schaub à Taylor à Carr. Laissés sur les buts, Montréal 7, Toronto 4. Buts volés, Schiebeck, Grey.

Temps, 2.01. Umpire, M. Hunt. Assistance, 1,500.

PARTIE DE DIMANCHE

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Schiebeck, s.s.	3	1	0	3	2	1
Odwell, c.f.	3	1	2	1	0	0
Bannon, T., l.f.	3	0	1	3	0	0
Lezotte, r.f.	4	0	1	3	1	0
Johnson, 2b.	3	1	1	3	1	0
Henry, 3b.	4	0	1	2	2	1
Dooley, 1b.	3	0	1	4	0	1
Moran, c.	2	0	0	8	2	0
Félix, p.	3	1	1	0	0	0
Total	28	4	8	27	8	3

TORONTO

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Grey, l.f.	2	1	0	7	0	0
Bannon, J., c.f.	5	1	2	1	0	1
Carr, 1b.	5	1	1	9	0	0
Dundon, s.s.	3	0	1	0	4	0
Bemis, c.	4	0	1	1	1	0
Rothfuss, r.f.	4	0	0	0	0	0
Taylor, 2b.	3	0	1	2	1	0
Schaub, 3b.	3	0	1	4	2	0
Suthoff, p.	4	0	0	0	2	0
Total	33	3	7	24	10	1

Score par inning :

		R.	H.	E.
Toronto	300000000—	3	..	..
Montréal	01300000x—	4	..	..

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, Odwell, T. Bannon, Johnson, Dundon, Schaub. Coups bons pour trois buts, Dooley. Balles manquées, Moran. Premier but sur quatre balles, par Suthoff 2, par Félix 6. Bases on hit by pitcher, Odwell, Johnson. Struck out, Dooley, Rothfuss, Taylor. Laissés sur les buts, Montréal 4, Toronto 8. Double plays, Lezotte à Moran, Suthoff à Taylor à Carr ; Schaub, pas assisté. Sacrifice hit, T. Bannon. Balk to batter, Félix.

Umpire, M. Hunt. Temps, 1.55. Assistance 2,100.

A HARTFORD

		R.	H.	E.
Providence	130000100—	5	11	2
Hartford	000100000—	1	4	4

Batteries — Braun et Leahy ; Becker et Steelman. Umpire, Egan.

A SPRINGFIELD

		R.	H.	E.
Worcester	203000050—	10	10	3
Springfield	000001002—	3	7	6

Batteries — Klobedanz et Kittredge ; McBride et Phelps. Umpire, O'Loughlin.

A SYRACUSE

		R.	H.	E.
Syracuse	000000101—	2	8	5
Rochester	132201120—	12	16	2

Batteries — Bishop et O'Neil, Lamar, Morse et Smink. Umpire, Griffin.

PARTIE DU DIMANCHE

A PROVIDENCE

		R.	H.	E.
Providence	20000001x—	3	8	3
Hartford	100010000—	2	10	3

Batteries — Friend et Leahy ; Miller et Steelman. Umpire, Egan.

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Rochester	17	8	680
Montréal	15	8	652
Providence	14	9	608
Springfield	11	10	523
Syracuse	10	11	476
Worcester	10	13	434
Worcester	10	13	434
Hartford	8	17	320
Toronto	7	16	304

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati —

		R.	H.	Z.
Cincinnati	101101000—	4	7	1
Boston	000003330—	9	8	3

Batteries — Newton et Wood ; Cuppy et Clarke. Umpire, Swartwood.

A St Louis —

		R.	H.	E.
St Louis	000011202—	6	11	3
Philadelphie	021010001—	5	11	3

MUNYON'S



Je garantis que mon remède contre le rhumatisme soulage du lumbago, de la sciatique et de toutes les douleurs rhumatismale en deux ou trois heures et guérit en quelques jours.

MUNYON.

Chez tous les pharmaciens, 25c la fiole. Guide de Santé et conseils médicaux gratis, 1505 Arch st., Phila.

(1) 1 M v—n—Y

RHEUMATISM

Batteries — Young et Robinson ; Orth, Piatt et McFarland. Umpire, Murst.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	00000001x—	1	10	0
Brooklyn	000000000—	0	6	1

Batteries — Callahan et Chance ; Kilborn et Farrell. Umpire, Emslie.

A Pittsburg—

		R.	H.	E.
Pittsburg	202002000—	6	6	4
New-York	116000221—	13	16	3

Batteries — Flaherty, Chesebro et Zimmer ; Carrick, Seymour et Warner. Umpire, O'Day.

PARTIES DU DIMANCHE

A Chicago—

La partie Brooklyn vs Chicago a été remise par suite de la pluie.

A Cincinnati :

		R.	H.	E.
Cincinnati	000100001—	2	7	1
Pittsburg	400240000—	10	16	1

Batteries — Hahn, Breitenstein, Philipps et Peitz ; Waddell et Zimmer. Umpire, Swartwood.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Philadelphie	17	10	629
Brooklyn	17	12	586
St Louis	16	12	571
Chicago	17	13	566
Pittsburg	17	14	548
Cincinnati	12	17	413
New-York	10	17	370
Boston	8	18	307

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland — Cleveland, 7 ; Chicago, 0.

A Indianapolis — Indianapolis, 11 ; Minnéapolis, 0.

A Buffalo — Buffalo, 3 ; Kansas City, 5.

A Détroit — Détroit, 2 ; Milwaukee, 4.

PARTIE DU DIMANCHE

A Milwaukee — Milwaukee, 9 ; Minnéapolis, 6.

AU COLLEGE STE MARIE

Il y aura demain après-midi, une grande partie de baseball, au collège Ste Marie, entre les anciens élèves et les élèves actuels. Tous les anciens élèves sont invités.

MONTAGNARD vs MARIEVILLE

La semaine dernière, le club Montagnard est venu se mesurer avec celui de Marieville.

La partie a été belle, mais ce dernier est resté vainqueur.

Score :

		R.	H.	E.
Marieville	4561316xx—	26	..	..
Montagnard	000031000—	4	..	..

Batteries — Guillet et Smith ; Lamarre et Cusson.

Temps, 2.10 heures.

Umpires : Boulais et Gingras.

CHAMBLY vs MARIEVILLE

Dimanche, le deuxième club de Chambly est venu rencontrer le deuxième club de Marieville et ce dernier a remporté la victoire.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE DE MONTREAL

La ligue de baseball Montréal aura une assemblée très importante ce soir, à 8 heures, à l'hôtel Saint-James.

LACROSSE

OUVERTURE DE LA SAISON DE LA CROSSE A MONTREAL

VICTOIRE DES SHAMROCKS II SUR LES MONTREALS II

La première joute de la saison de la ligue de crosse intermédiaire, qui a eu lieu samedi, n'a attiré qu'une poignée de spectateurs, au terrain des Shamrocks. Le public attend décidément à samedi prochain, pour voir les grands clubs à l'oeuvre, et probablement qu'il a eu jeudi dernier, tout le sport qu'il désirait voir.

On peut cependant espérer que cela changera avant longtemps, surtout lorsqu'on saura que les clubs intermédiaires sont d'une très jolie force. La lutte se faisait samedi, entre les Shamrocks et les Montréals, et les premiers ont triomphé par un score de 9 à 2. Le jeu n'a pas été parfait, mais il a été intéressant, et les deux équipes se sont disputés la victoire avec acharnement. La principale cause de la défaite des Montréals, a été leur manque de précision à lancer dans les buts.

Les Shamrocks se sont montrés plutôt habiles sous ce rapport, et Hoerner a enrégistré quatre points à lui seul. C'est un tireur très adroit.

Le jeu pendant les trois premières parties a été individuel, et les joueurs parurent quelque peu nerveux et intimidés. Après les premières parties cependant, ils se raffermirent et les Shamrocks commencèrent à jouer avec ensemble, ce qui les aida beaucoup à prendre l'avantage. Les Montréals enrégistrèrent le premier point, grâce à Caldwell, que nous avons vu autrefois sur les rangs du National, mais après cela, les Shamrocks gagnèrent six parties consécutives. Les passes manquèrent de précision, et les erreurs sous ce rapport furent nombreuses.

La lutte fut un peu rude et Howard reçut un coup à la troisième partie, qui le força à se retirer. Il fut remplacé par Hayes. Une couple de joueurs furent envoyés au repos par le referee.

Les joueurs étaient tous en bonne condition, mais les Montréals se fatiguèrent vers la fin, tandis que les Shamrocks étaient encore vigoureux. On se servit pour la première fois de filets dans les buts à Montréal dans cette partie, et l'on peut dire qu'ils offrent plusieurs avantages à côté d'inconvénients qui ont aussi leur poids.

Les équipes s'alignèrent comme suit :

Shamrock.	Position.	Montréal.
Muir	Goal	Pierce
Leddy	Point	McBurney
Devany	Cover Point	Moore
Rielly	Défense	Davidson
Doyle	Défense	O'Grady
Nolan	Centre	Arnold
J. Hoerner	Home	McCarthy
Galley	Home	Porteous
xHoward	Home	Christmas
Murphy	Outside Home	Caldwell
C. Hoerner	Inside Home	Meldrum
P. Brophy	Capitaines	M. Murphy
P. Quinn	Umpires	J. Donohue

Referee — P. Brennan.

x Hayes a remplacé Howard après la seconde partie.

Partie.	Club.	Scorer.	Temps.
1.	Montréal	Caldwell	3m
2.	Shamrock	Howard	2m
3.	Shamrock	Galley	15½m
4.	Shamrock	C. Hoerner	2m
5.	Shamrock	Murphy	3m
6.	Shamrock	Galley	1m
7.	Shamrock	C. Hoerner	4m
8.	Montréal	Caldwell	3m
9.	Shamrock	C. Hoerner	8m
10.	Shamrock	Murphy	3m
11.	Shamrock	C. Hoerner	22½
11.	Shamrock	C. Hoerner	22½m

LE BICYCLE

COURSES A QUEEN'S PARK

MILLER ET NELSON ETABLISSENT UN NOUVEAU RECORD

MILLER DEFAIT PAR NELSON

Au lieu de la foule du jour de la fête de la reine, une couple de cents personnes à peine ont assisté samedi aux courses à bicyclettes, à Queen's Park, et ont vu la crême des coureurs américains se disputer la palme.

L'enthousiasme de la première réunion était complètement disparu et les rares amateurs disséminés dans l'immense estrade sont restés mornes et froids, même aux phases les plus excitantes des courses.

La température était excellente pour les coureurs, quoiqu'un peu chaude, mais comme le signal du départ pour la première course ne fut donné qu'à 3.50 heures, l'ardeur du soleil était un peu moins grande et les conditions étaient des plus favorables aux coureurs.

Le programme était extrêmement intéressant. La première était une course de quinze milles entre Nelson et Gibson, entrainés chacun par un moteur.

Les entraineurs de Nelson étaient Pickard et Miller; ceux de Gibson, Judge et Dubois.

La lutte, cette fois, fut moins inégale que lors de la première rencontre des deux hommes et si Nelson triompha une fois encore, ce ne fut pas avec une aussi grande facilité que jeudi!

Pendant les trois quarts de la course, les deux hommes ne furent séparés que par une distance de 15 à 20 verges, mais Nelson augmenta son avantage vers la fin et gagna par trois quarts de tour.

La course suivante était celle d'un mille, amateur, pour le titre de champion de Queen's Park, et une superbe médaille en or. Pour une deuxième fois, cette course ne donna pas un résultat satisfaisant et il est tout probable que les coureurs se disputeront le titre une troisième fois.

Cette course réunit quatre concurrents, Ben Leclaire, Orient ; Z. P. Ste Marie, Orient ; W. H. Tate, P. A. A. A., et W. L. McQuaid, P. A. A. A. Le referee mit une limite de 2.20, mais afin d'aider les coureurs, il leur donna un entraineur, A. J. Tate.

Cette course fut fort intéressante et vers la fin, la lutte se fit entre Ste Marie et Tate, qui franchirent la ligne d'arrivée en même temps. L'un des juges déclara Tate vainqueur, tandis que les deux autres déclaraient l'épreuve nulle.

On demanda aux deux hommes de courir encore une tiers de mille, pour décider de la question, mais Tate refusa énergiquement de courir, de sorte qu'on ne put en arriver à une entente.

On peut aussi ajouter que Ste Marie et Tate s'étaient heurtés en approchant de la ligne d'arrivée, et qu'un foul reconnu par l'umpire avait été désavoué par le referee.

Le troisième numéro au programme était la grande course handicap de deux milles, entre Nelson, Gibson, Judge, Dubois, Pickard, Mayo et Miller. Nelson et Miller, les deux scratchmen, triomphèrent de tous leurs adversaires, mais le vainqueur des grandes courses de six jours, fut battu par le fameux Nelson, qui se mesurera prochainement ici, avec Jimmy Michael. Cette course fut de toute beauté et la fin électrisa tous les spectateurs.

Les deux hommes paraissaient extrêmement vigoureux, à la fin, et franchirent la ligne d'arrivée à une allure très rapide. Gibson qui était resté en arrière de ses camarades, abandonna la lutte, une couple de tours avant la fin.

La quatrième et dernière course fut celle qui plut davantage au public. C'était une course de 10 milles, pour moteurs. La lutte se fit entre Miller et Nelson d'une part et Judge et Pickard, de l'autre. Ces derniers abandonnèrent la partie au sixième mille, après un accident à leur machine. Miller et Nelson firent de grands efforts et leur machine tourna autour de la piste avec une rapidité vertigineuse. A la fin des dix milles, le chronométreur annonça qu'un nouveau record canadien avait été établi, le temps fait étant de 16 minutes pour les dix milles.

Sommaire :

Course de 15 milles, avec entraineurs, pour professionnels :

John A. Nelson, Chicago	1
Harry A. Gibson, Cincinnati	2

Temps, par mille — 1, 2.06 ; 2, 1.53 ; 3, 1.54 ; 4, 1.53 2-5 ; 5, 1.54 ; 6, 1.50 1-5 ; 7, 1.67 3-5 ; 8, 1.43 ; 9, 1.42 3-5 ; 10, 1.50 ; 11, 1.50 ; 12, 1.50 ; 13, 1.49 ; 14, 1.47 ; 15, 1.39 3-5. Total, 27.29.

Un mille, amateur, pour le titre de champion de Queen's Park :

W. H. Tate, P. A. A. A.	x0
S. P. Ste Marie, Orient B. C.	x0
Ben Leclaire, Orient B. C.	2
G. M. Miller, P. A. A. A.	3

x Epreuve nulle.

Temps, 2.17 minutes.

Deux milles, professionnels, handicap :

John A. Nelson, Chicago, scratch	1
C. W. Miller, New-York, scratch	2
O. L. Pickard, San Francisco, 200 verges	3
Joe Judge, New-York, 100 verges	4
Harry A. Gibson, Cincinnati, 75 verges	5
John E. Dubois, Brockton, 50 verges	6
Frank Mayo, Boston, 150 verges	7

Temps, 4.35 4-5. Par mille, 2.18 4-5, 2.17.

Dix milles, moteurs, professionnels :

John A. Nelson, Chicago, et C. W. Miller, New-York	1
Joe Judge, New-York, et Frank Mayo, Boston	x2

x N'ont pas terminé.

Temps par mille — 1, 1.44 ; 2, 1.40 ; 3, 1.40 ; 4, 1.40 ; 5, 1.41 ; 6, 1.36 ; 7, 1.29 3-5 ; 8, 1.30 1-5 ; 10, 1.27.

LE MONTAGNARD

Le club Le Montagnard aura une assemblée mercredi soir, à 8 heures, à ses salles, 122 rue Saint-Denis.

Dix-sept membres de ce club ont fait le voyage à Saint-Jean, hier.

Cette sortie a été un grand succès.

CHEVAUX COUREURS

KINLEY GAGNE LE BROOKLYN HANDICAP

New-York, 28 — Kinley Mack, coté à 7 à 1, a gagné facilement samedi, le Brooklyn Handicap, à Gravesend. Rafaello, le favori a pris sans peine, la seconde place, et Herbert, le second choix, n'a pu faire mieux que d'arriver troisième. Le temps 2.10 est lent, mais la piste était très boueuse, et les meilleurs chevaux n'ont pu rien faire.

La température était loin d'être idéale, car il tomba plusieurs orages pendant l'après-midi. Le vainqueur du Brooklyn Handicap reçoit $8,000, le second $1,500, et le troisième $500.

Golden Age a gagné l'Expectation Stakes.

Sommaire :

Brooklyn Handicap, 1¼ mille. — Kinley Mack, 122, McCue, 7 à 1 et 2 à 1, gagne par une longueur ; Raffaelo, 112, Jenkins, 5 à 2 et au pair, second ; Herbert, 98, Mitchell, 5 à 2, et 6 à 5, troisième. Temps, 2.10.

Surfivor, Wait, Not, Imp, Batten, King Barley Corn, et Knight of the Garter, ont aussi couru.

LA MORINIERE GAGNE LE GRAND PRIX

Paris, 28 — Le Grand Prix du Jockey Club, qui a été couru ici hier, a été gagné par le poulain bai La Morinière, propriété du baron Roger.

Codoman, à M. Ephrussi, est arrivé second, et Ivoire, au comte de Bertreux, troisième.

Solon, propriété de M. Gaston Dreyfus, et monté par Tod Sloan, est arrivé quatrième.

Il y avait treize partants.

NOTES MARITIMES

Arrivée du Lake Champlain de la ligne Elder Dempster—Nouvelles générales

Au nombre des compagnies de navigation qui auront le plus contribué au développement du trafic du port de Montréal, on peut dire que la Compagnie Elder et Dempster figure avec les MM. Allan, à la tête de toutes les rivales.

MM. Elder et Dempster ont compris depuis assez longtemps qu'une compagnie qui veut se rendre populaire doit donner à ses navires le plus de commodité, le plus de confort possible à ses clients voyageurs, et le plus d'avantage aux expéditeurs des deux côtés de l'océan, importateurs et exportateurs.

L'on a compris que le navire affecté au double service des passagers et du fret était le navire de l'avenir.

La ligne Elder, Dempster et Cie vient, dans ce but d'ajouter à sa nombreuse flotte un navire qui lui fait grandement honneur et qui sera une précieuse acquisition pour le service du Saint-Laurent.

Ce steamer est le Lake Champlain, que l'on peut décrire comme un véritable palais flottant.

On y trouve tout le luxe, tout le confort possible, aménagé d'après les méthodes les plus modernes.

Le Lake Champlain, attendu à six heures du soir, n'est entré au port qu'à huit heures. Il était attendu, au quai de la ligne Beaver, par une foule très nombreuse.

Chacun s'est plu à admirer les proportions imposantes, la magnificence de l'intérieur, la forme colossale de l'unique cheminée, la hauteur des ponts de ce splendide vaisseau.

Au nombre des personnes qui s'étaient rendues au quai pour souhaiter la bienvenue au capitaine et à ses officiers se trouvaient MM. D. W. Campbell, gérant général ; Geo. Ringland, agent du département des passagers, et A. E. Cook, de la même ligne.

Le Lake Champlain est admirablement proportionné et adapté merveilleusement pour le service des passagers et du fret. Les chambres, salons, boudoirs, salles à manger, situés au centre du navire, décorés et meublés avec un luxe et une richesse remarquables, sont au centre du vaisseau.

L'on se sent à l'aise, à bord de ce géant des mers, et, pour la vue de toutes ces richesses, de ce confort, fait regretter aux mortels auxquels la fortune s'est montrée revêche, ne de pouvoir faire son petit tour océanique à bord d'un tel navire.

Tout est neuf, dans ce vaisseau, tout y respire la propreté, le confort.

Le Lake Champlain est adapté pour service de transport des troupes.

Les passagers arrivés par le Lake Champlain ont vanté à qui mieux mieux les qualités du navire, l'amabilité et la courtoisie des officiers. Le nouveau steamer est commandé par le capitaine Stewart. Les autres officiers sont MM. W. E. Longshaw, H. E. Wilson, seconds ; H. G. Evans, troisième ; J. F. Lindsay, quatrième ; D. Darroch, ingénieur en chef ; médecin, Dr J. Cookson.

Le steamer Vancouver est arrivé au port ce matin. C'est le second voyage de ce navire au port de Montréal, cette saison.

Victoria, C. A., 28 — Le capitaine du steamer Ameer, venant de Skagway, rapporte que le fleuve Yukon est ouvert à la navigation depuis le port Bennett. Cinq steamers sont arrivés à Dawson. Les steamers transportent les passagers de Bennett au cap Nome, pour $200.

PORT DE MONTREAL

Le steamer Earlswood, ligne Hansa, St Lawrence, est parti samedi d'Anvers pour Montréal.

Le Roman, ligne Dominion, est arrivé samedi, de Liverpool.

Arrivés depuis samedi :

Le Lake Champlain, capitaine Stewart, de Liverpool.

Le Roman, capitaine Jones, de Liverpool.

Le Turret Bay, capitaine Pallister, de Sydney.

Le Vancouver, capitaine McDonald, de Liverpool.

Attendus aujourd'hui et demain :

Les barges La Plata et Albatross, venant des Barbades, avec des cargaisons de mélasse.

Le Carlo.

Le Numidian, de Liverpool.

Le Bonavista, de Sydney.

MOUVEMENTS DES STEAMERS

Arrivés : Les steamers Ulunda, de Londres, et Erna, de St Jean, à Halifax.

Le Cevic et le Campania, de New-York à Liverpool.

Le Columbia, de New-York, via Plymouth et Cherbourg, à Hambourg.

Le Lucania, de Liverpool à New-York.

Le New-York, de Southampton. La Touraine, du Havre, et le City of Rome, de Glasgow à New-York.

Le Dalton Head, de Montréal à Londres.

Le Sarmatian, de Montréal à Glasgow.



Nécessité du Jour....

Le "Semi-ready" est le résultat de cette meme nécessité du passé qui a donné lieu à l'érection d'immenses édifices.

La Concentration de l'espace, la commodité, l'économie de temps, sont des choses qui imposent impérieusement dans ces jours d'activité fiévreuse.

L'Habit "Semi-ready" épargne le temps, économise l'argent, et est d'une durée plus satisfaisante que n'importe quel habillement "tout fait" ou "fait sur commande" à bon marché.

Livré le meme jour qu'ordonné.

Coute un tiers moins cher que les vétements soi-disant bien faits "sur commande."

L'argent retourné pour n'importe quelle raison.

$20, $18, $15, $12 par habillement.

Semi-ready

231 St. James St. 1551 St. Catherine St. 2364 St. Catherine St.

TORONTO WINNIPEG LONDON OTTAWA

C—xy

SANTAL CAPSULES MIDY

INOFFENSIF, D'UNE PURETÉ ABSOLUE, Guérit en 48 Heures — LES — Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, injections, etc.

PRIX $1.00.

Agents — LYMAN, SONS & CO., Montréal.

VOS AMIS VOUS DIRONT

Que nous sommes en état de fournir des drogues fraiches et pures de la meilleure qualité. Nous donnons une attention spéciale aux ordonnances de médecins, que nous remplissons d'une manière exacte et scientifique.

Voyez notre stock de parfums, vaporisateurs, brosses, peignes et Eponges.

Le Céleri Composé de Paine est surtout recommandé pour nettoyer et purifier le sang. Il renforce les nerfs, donne de l'embonpoint et réconstitue les muscles, et donne une santé permanente. Essayez les propriétés d'une bouteille de Céleri Composé de Paine. — L. A. BERNARD, pharmacien, 1882 rue Ste Catherine, Montréal. 156-l-n-k

The National Cycle & Automobile Co. Limited

EXACTEMENT LA MOITIE DE L'USURE

Dans les coussinets à quatre points E. & D., le fardeau ne peut se donner aucune force de levier, vû que les coussinets portent le fardeau en ligne directe de l'essieu au moyeu.

La pression sur les coussinets à quatre points E. & D. est divisée dans chaque coussinet, entre deux points, tandis que dans les coussinets ordinaires, toute la pression est exercée sur un seul point. La pression exercée sur les coussinets à quatre points E. & D., comparée à celle exercée sur les meilleurs coussinets de n'importe quel autre bicycle, est exactement la moitié de cette dernière. Exactement la moitié de la pression, exactement la moitié de l'usure.

Bicycles avec coussinets à quatre points E. & D., ayant la garantie locale des Nationals $60. E. & D. Specials $70. Modèles pour dames et messieurs.

122 rue Peel, Bloc de l'Hotel Windsor.

The National Cycle & Automobile Co. Limited

L'ENGRENAGE EST EN DEDANS

La roue d'engrenage des Modèles Sterling sans Chaine se trouve entre les coussinets de l'essieu-manivelle. Le résultat est que le coussinet de droite de l'essieu de la manivelle ne s'use pas inutilement.

La petite roue d'engrenage peut être faite beaucoup plus légère, parce qu'il n'y a pas de torsion de côté, car l'engrenage se trouve près du centre et non pas à l'extrémité de la roue d'engrenage. Chaque once de pression que l'on applique aux pédales atteint la jante en arrière, vû que la monture Sterling avec l'engrenage en dedans ne cède pas. Permettez-nous de vous le montrer.

122 RUE PEEL, Bloc de l'Hotel Windsor.

The National Cycle & Automobile Co. Limited

IL CIRCULE SANS BRUIT

Vous pouvez monter un Monarch sans chaine sans ressentir aux pédales aucune vibration venant des engrenages. Les engrenages peuvent être séparés ou joints ensemble avec la plus grande facilité. Tous les ajustements du Monarch se font de l'extérieur de la roue.

Les dents d'engrenage sont taillées si scientifiquement qu'elles fonctionnent sans bruit. Elles sont durcies et ne s'useront pas rapidement. Le Monarch sans chaine est un bicycle parfait. Venez les examiner.

122 rue Peel, Bloc de l'Hotel Windsor.

The National Cycle & Automobile Co. Limited

Le Meilleur Bicycle sans Chaine

Nous avons douze bicycles sans chaine parmi les bicycles National, et le Columbia sans chaine est le meilleur.

La grande roue d'engrenage ne fait jamais défaut. C'est l'engrenage le plus difficile à faire de tous ceux des bicycles sans chaine. Mais dans les Columbias sans Chaine, il est fait de façon à prendre, quand on le trempe, la véritable forme scientifique voulue. Et il est tout à fait perpendiculaire au support de manivelle.

Toutes les parties sont à l'épreuve de la poussière. Il n'a pas besoin de graphite. Il est toujours propre.

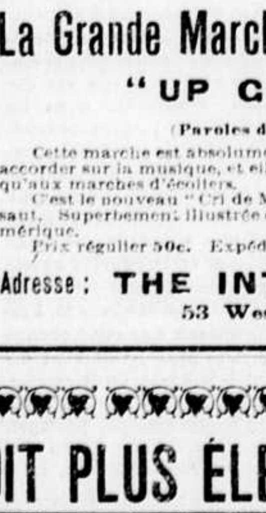
R. & W. KERR, 2230 Rue Ste Catherine, Montréal. x

POURQUOI PAS DES Pneus Dunlop ?

Quand vous voulez avoir des Pneus Dunlop, pourquoi ne pas les avoir ? Pourquoi le vendeur s'y oppose-t-il ? Il sait que les Pneus Dunlop sont les meilleurs sous tous rapports. Vous le savez aussi. Il le sait, vous le savez. Pourquoi ne pas les avoir ?

Les Pneus Dunlop sont garantis—ils sont garantis d'une manière libérale quant à leur confection et au matériel dont ils sont faits.

Contre ceci vous ne pouvez pas prendre la garantie verbale—car si vous choisissez un mauvais pneu, il vous causera une infinité d'ennuis et d'embarras quand il se brisera.



"Les seuls outils qu'il vous faut."

The Dunlop Tire Co., LIMITED., Toronto.

SUCCURSALE A MONTREAL : 11 SQUARE PHILIPPE.

La Grande Marche de la Guerre du Sud Africain

"UP GUARDS AND AT EM"

(Paroles de Wellington à la bataille de Waterloo)

Cette marche est absolument "enlevante". Involontairement vos pieds se mettent à accorder sur la musique, et elle est également bien appropriée aux fanfares aussi bien qu'aux marches d'écoliers.

C'est le nouveau "Cri de Marche à la Bataille" d'Angleterre et elle a pris ce pays d'assaut. Superbement illustrée de drapeaux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis d'Amérique.

Prix régulier 50c. Expédiée franco par la poste partout, pour 25c.

Adresse : THE INTERNATIONAL MUSIC CO., 53 West 28th street, New-York City.

QUE LE PRIX SOIT PLUS ÉLEVÉ OU PLUS BAS,

VOUS OBTENEZ LE PLUS POUR VOTRE ARGENT



En choisissant un bicycle dont la réputation pour la haute qualité est bien établie comme celle du MASSEY-HARRIS—vous obtenez les améliorations les plus fin de siècle—vous obtenez le meilleur outillage—vous obtenez assez de choix pour satisfaire tous les goûts—vous obtenez la garantie qui accompagne un "bon nom." Si vous n'avez pas étudié la construction des Massey-Harris, allez chez l'agent le plus près de chez vous—ou écrivez pour avoir un catalogue qui vous donnera toutes les explications voulues.

Salles d'Exposition à Montréal : 2280 rue Ste Catherine.

CANADA CYCLE & MOTOR CO., LIMITED, Toronto, Canada

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 71a RUE ST JACQUES
MONTRÉAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. / $2.00 pour 6 mois. / $1.00 pour 4 mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. / 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte, B. P. 2376 *Montréal, Canada.*

BUREAU A LONDRES (Angleterre),
145 rue Fleet, E. C.
Central Press Agency Limited,
Agents spéciaux.

BUREAU A PARIS (France),
N. Lacroix, 10 rue de Rome.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 26 MAI 1900.

LUNDI	66,064
MARDI	66,119
MERCREDI	66,274
JEUDI	FETE
VENDREDI	66,336
SAMEDI	74,312
TOTAL	339,105
Edition Hebdomadaire	33,960
Total des deux Editions Durant la Semaine	373,065

De ce tableau sont exclus plusieurs milliers de numéros, que nous vendons, durant cette période émouvante de la guerre, et que nous croyons ne devoir pas considérer comme circulation régulière.

MONTREAL, 28 MAI 1900.

L'ECLIPSE DE CE MATIN

Nous saurons dans quelques jours si les nombreuses observations faites, ce matin, sur l'obscuration du grand luminaire ont été fructueuses. Il est bon de dire que, jusqu'à ces années dernières, les astronomes avaient perdu toute confiance dans les enseignements de l'éclipse, parce que l'examen de l'auréole solaire qui déborde, à ce moment, l'écran de la lune, après les recherches, pourtant si minutieuses de 1882 et de 1893, était resté complètement stérile. On n'y voyait que du feu, à travers ces franges capricieuses qui se jouaient autour de l'astre caché, sans rien dire de nouveau. Ce dégoût pour l'éclipse était d'autant plus prononcé que les laboratoires possèdent maintenant des instruments, pour étudier ces protubérances en tous temps, même pendant les rayonnements les plus ardents. C'est surtout l'invention du professeur Hale, de Chicago, qui a introduit cette révolution dans les études du ciel. Grâce à un appareil, très compliqué, d'ailleurs, il passe la lumière au tamis, avec la même facilité qu'on peut choisir un brin particulier dans un écheveau de fil. Il neutralise l'éclat du soleil pour n'en percevoir que le halo, et même prendre, une à une, les différentes nuances ou couleurs qui surgissent de la fournaise centrale.

Mais, on s'est dit : "Lorsque nous prendrons le spectre de la couronne, s'il y a plusieurs sources de lumière, chaque espèce de lumière ayant sa refrangibilité propre, se décrira d'elle-même à travers les prismes ajustés aux appareils photographiques." Car, en effet, comme une couleur ne suivra pas, à travers le verre à facettes, le chemin pris par une autre couleur, elle se placera sur la plaque réceptrice, à un endroit particulier. Et, même, s'il y a superposition, l'oeil de l'astronome saura bien distinguer les différentes couches de lumière.

Voilà pourquoi, au dernier moment, la passion de la science a repris le dessus. La conscience du grand perfectionnement donné aux nouveaux instruments, avec des méthodes de rapprochement inconnu avant ces derniers temps, a rallumé les espérances en faisant entrevoir d'autres possibilités.

On a pensé qu'il y aurait, dans tous les cas, grand intérêt à comparer le mouvement radial d'aujourd'hui avec les innombrables observations faites en 1882, en 1893 et depuis. Le nimbe solaire est-il toujours le même ? Les jets en sont-ils uniformes ? Y retrouve-t-on le modèle des anciens cones ? Les indications métalliques se perpétuent-elles ? Si la photosphère de notre époque offre des dissemblances, le foyer d'incandescence doit se renouveler de quelque manière ; et, dans ce cas, le résultat donnera raison à ceux qui voient des mondes errants, comme les comètes, par exemple, se jeter dans l'immense brasier, pour l'alimenter constamment. Dans ce cas, la théorie de l'extinction progressive n'est plus tenable. Le grand flambeau ne s'obscurcira pas plus que ces hauts fournaux qui brûlent tant qu'on les remplit de minerai.

Si, au contraire, l'irradiation est uniforme, Phébus vit donc de lui-même et est, par conséquent, limité à une certaine quantité d'éléments primordiaux. La chose étant, il est permis de croire à un épuisement graduel, qui finira par le refroidissement. Dans les millions de siècles à venir, la terre sera condamnée au dessèchement et à la congélation.

Maintenant, l'immense avancement de la science dans les matières électriques permet de distinguer plus facilement les nuances entre l'arc voltaique et les combustions métalliques. Si la couronne solaire provient de courants magnétiques opérant, soit par décharges lumineuses, comme dans l'éclair, soit par effets de résistance comme dans la lampe incandescente, soit par simple réfléchissement dans l'atmosphère solaire, à la manière d'un flambeau qui projette ses scintillements sur la surface de l'eau, on ne manquera pas de le constater.

L'irradiation offre des effets bien singuliers. Ainsi, quand vous voyagez en tramway par une soirée d'hiver et que vous contemplez une lampe des rues à travers une vitre gelée, vous ne voyez plus l'arc lumineux à l'état naturel. C'est un noyau de lumière mate, entouré d'une couronne franges comme celle du soleil. Quelques-uns de ces rayons semblent longs de plusieurs pieds et s'étalent en un cercle parfait comme l'auréole d'un ostensoir. Et, cependant, tout cela n'est qu'une illusion d'optique, due aux mille facettes du frimas accumulé sur le verre. L'aspect de l'atmosphère solaire n'est-il pas dû à l'un de ces phénomènes?

Il y a un fait indéniable, c'est que le soleil semble avoir un pôle nord et un pôle sud ; car de ces deux points opposés, les aigrettes sont beaucoup plus prononcées et plus laucées dans l'espace.

On attribue ce phénomène au mouvement de rotation du soleil ; mais il est très curieux que la couronne ne suive pas positivement ce mouvement. En effet, les taches bien connues du soleil reviennent tous les vingt-cinq jours ; ce qui veut dire qu'il tourne sur lui-même dans cet espace de temps ; mais le pôle sud et le pôle nord ne semblent pas suivre exactement ce mouvement et prennent plus de temps dans leur révolution, chose difficile à expliquer.

Un autre avantage attaché à l'étude des éclipses, c'est l'espacement des observations durant les quatre ou cinq heures que le phénomène met à parcourir les continents. Il se dissipe trop rapidement sur un point donné pour qu'on puisse constater si l'émanation lumineuse est uniforme. Mais, si une photographie prise à la Nouvelle-Orléans, par exemple, à 8.37 a. m., de notre heure, diffère de celle prise à Norfolk, en Georgie, à 9 heures, et encore mieux, en Espagne ou en Afrique, à onze heures, il devra y avoir un travail constant dans les éléments qui contribuent à la couronne. Quelle chose que la sagacité scientifique ne pourra-t-elle pas tirer de ces indications sérieuses ?

Le seul élément stable dont on constate l'existence dans le soleil est aussi l'élément inconnu. Il s'y révèle par une ligne verte dans la couronne. Cette ligne est invariable, alors que le jeu des "autres couleurs" est incessant. Nous disons les "autres couleurs", bien qu'on n'y voie que des flammes roses ; mais, comme on le sait, quand on mêle du bleu, du rouge et du violet, on en obtient du rose.

Enfin, il y aura lieu de mettre à l'épreuve les instruments mêmes d'observation ; car chaque verre possède sa constitution propre et enrégistre les nuances selon les éléments qui entrent dans sa composition. On n'a qu'à observer les vitrines de nos grands magasins. Certains miroirs reflètent les couleurs à l'état naturel ; d'autres les assombrissent de plusieurs tons. Or, on a dû songer à répéter, cette année, les expériences du passé. Certains instruments ont déjà opéré dans plusieurs éclipses. Ceux-là devront photographier de la même manière. S'il appert une différence entre les enrégistrements modernes et les anciens, il faudra convenir que nous sommes plus loin que jamais de la certitude physique, et que la matière a des apparences bien trompeuses.

Avant de terminer, nous devons attirer l'attention sur une curieuse phrase dans notre article de samedi : "C'est là seulement (à Wadesboro) que l'éclipse sera totale". Personne ne songera jamais à affirmer qu'une éclipse de soleil ne peut exister qu'à un seul endroit, d'autant plus que nous avons donné, en même temps, la marche de l'éclipse, qui couvre, au contraire, tout un territoire en ligne droite depuis la Nouvelle-Orléans jusqu'à Norfolk, en Virginie, c'est-à-dire une bande large de cinquante milles, traversant la péninsule du Sud.

Un feuillet perdu a mis l'ingénuité du compositeur à contribution et, en restituant des ratures tant bien que mal, il est arrivé à cette phrase incompréhensible, à laquelle le lecteur a dû remédier en imagination.

Nous disions que Wadesboro avait été choisi par les savants, au point de vue de son magnifique climat. Il y a là, généralement, moins de brouillards que dans la Louisiane, la Floride ou la Virginie ; et, ce qui importe dans l'observation d'une éclipse, c'est le temps clair.

LES LOTERIES

Il est incontestable que la mesure proposée par l'hon. M. Dandurand, pour l'abolition des loteries, répond à un besoin réel. Les jeux de hasard, ont, de tous temps, fasciné le peuple, et c'est prendre son intérêt que d'imposer des restrictions à ce dangereux penchant. Comme sur ce point, tout le monde est d'accord, et que, du reste, personne n'en combat l'idée dans le parlement, il n'y a pas à nous arrêter davantage sur ce que nous pouvons considérer un fait accompli.

Mais, les plus belles questions ont un revers. Depuis l'existence de nos nombreuses petites loteries locales, les grandes institutions du Honduras et du Hambourg ne font plus rien dans ce pays. C'est avec un frottement de mains bien réjouissant que les intéressés voient disparaître des rivales gênantes. Lorsque les loteries allemandes auront le champ libre, elles pourront remonter, dans notre pays, le négoce profitable qu'elles exerçaient il y a quelques années, et qu'elles continuent dans Ontario. Comment faire face à ce nouvel ennemi ? Le problème est difficile. Les billets de Hambourg s'insinueront tranquillement, subrepticement, dans le peuple, comme le whiskey dans le territoire prohibé du Maine. Quelles rigueurs nouvelles peut-on ajouter à notre code criminel pour ces cas redoutables ? Ne faudra-t-il pas menacer de prison autant l'acheteur que le vendeur ? Nos législateurs ne doivent pas s'en tenir à ce qui existe, soit dans le statut, soit dans la loi nouvelle. Ce serait tout simplement déplacer le siège de ce jeu néfaste, avec l'aggravation que, cette fois, l'argent canadien sortira du pays.

Nous ne voyons pas, non plus, la nécessité d'être plus sévère, plus pudibond qu'en Angleterre, où la loterie du "Royal Art Union of London" existe depuis cinquante ans. Mais elle est tenue sur des bases honorables et demeure dans les bornes strictes de la loi. Si nous pouvons établir un mécanisme de contrôle absolu, de manière à empêcher le rachat en argent des tableaux gagnés; si nous limitons les tirages à deux ou même six mois, les abus ne sont plus à craindre. Nous ne devrions pas nous ôter le pouvoir absolu d'encourager les Beaux-Arts par des moyens légitimes. Si l'amendement Fraser n'a rien autre chose que cette exemption en vue, la Chambre ferait bien d'y regarder à deux fois avant de le rejeter.

Il va sans dire que nous n'avons aucune organisation existante à protéger. Nous ne savons pas si aucune d'elles opère dans ces limites justifiables. Là, n'est pas la question : nous voudrions que la législation laissât une porte ouverte pour les besoins à venir et pour l'exercice d'une liberté que le peuple anglais a voulu se réserver. Da nouvelle loi peut instituer une surveillance plus sévère, voire même du contrôle, et personne, dans ces circonstances, n'en souffrirait. C'est sur ce point que nous attirons l'attention de l'Hon. M. Dandurand. Son but est virtuellement atteint. Il pourrait, en acceptant ces modifications, donner à sa mesure toute la perfection possible.

Par un vote de 248 contre 189, les Communes anglaises ont donné le droit aux femmes de se faire élire comme échevins et comme conseillers de la ville de Londres.

L'an dernier, la Chambre des lords s'est opposé à ce bill. Reste à savoir si elle ne s'est pas convertie au féminisme.

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 27 mai 1900.

La capitale a été absolument désertée par les politiciens de haute et basse catégorie et il ne vole pas dans l'air la moindre bribe d'information.

Nos députés sont allés reprendre des forces pour le dernier combat qui va se livrer. Car, nous sommes au dernier tournant et la partie intéressante de la course va commencer.

Il s'agit maintenant de terminer.

Tout le monde est d'accord sur ce point. Nous allons juger si les intentions peuvent être prises pour le fait.

En un mois tout peut être largement fini.

* * *

La question des loteries revient mardi.

Cela va être intéressant.

Certains sénateurs entendent, paraît-il, à la prochaine réunion de cet auguste corps, mettre sur le tapis la convenance des lettres ouvertes du sénateur Dandurand pour demander à sir W. Laurier d'influencer les Communes.

Le Sénat qui a recommandé le bill considère à juste titre que la décision qu'il a prise et à laquelle a concouru M. Dandurand ne peut être que rabaissée et avilie par les considérations écrites de l'honorable sénateur.

D'abord, cette lettre est une farce grotesque.

Le sénateur Dandurand, prenant le canal de la "Patrie" pour pénétrer dans le conduit auditif de sir W. Laurier, c'est à faire crever de rire.

Tous ceux qui voient jouer au jeune sénateur les petites éminences grises et les Tarte au petit pied dans les couloirs, qui le contemplent, attelé à la queue d'habit du premier ministre et collé aux portes par lesquelles il entre et sort, ne peuvent prendre au sérieux cet épanchement littéraire.

Il manque certainement de dignité de la part d'un sénateur qui, dans la Chambre haute, possède la vraie tribune pour parler aux ministres, quand on a l'échine assez solide pour le tenter.

M. Dandurand n'est évidemment pas encore très sénateur.

Cette sortie du sénateur Dandurand se complique d'un incident plein de saveur.

Le "News," de Toronto, le journal contre lequel tonne "La Patrie" et peste M. Tarte, le "News" prend le parti des Français et de la race française contre M. Dandurand.

M. Dandurand, dans sa lettre, insinue que c'est actuellement la race française qui est le dernier rempart des loteries et il supplie sir W. Laurier de faire passer une loi sévère pour détruire cette impression et ne pas permettre de dire que le refuge des infamies de ce monde se sera trouvé en Louisiane et dans Québec, les deux provinces françaises de ce continent.

Le "News" lui rappelle fort à propos que même si la loterie subsistait dans Québec avec une réglementation efficace on ne pourrait sûrement pas jeter à la race française cette accusation d'être les piliers du vice, car Toronto est actuellement inondé de billets de la loterie de Hambourg, dont les lots sont garantis par l'Etat de Hambourg, soumis à la domination du vertueux Guillaume II.

Le "News" défend les Canadiens contre M. Dandurand.

Mais le plus amusant de l'histoire, c'est que le "News" raconte que cette circulaire allemande est conçue dans des termes touchants, destinés à attirer les bons Anglais pour lesquels l'attrait des prix à gagner ne serait pas suffisant.

La circulaire porte la note patriotique sonnée comme suit :

"Monsieur, — Depuis que j'ai eu l'honneur de vous soumettre mon offre, je suis enchanté de constater le succès de vos armes en Afrique, succès dû en si large partie à la coopération de vos troupes coloniales. En vous félicitant de ce triomphe, j'espère que cette guerre, imposée à l'Empire Britannique, aura pour fin l'entrée formelle des deux républiques dans l'Empire, pour l'avantage de tout le monde civilisé."

Patriotisme et loterie combinés.

L'affaire Birmingham a fait long feu.

La réponse nette et tranchante de Sir Chs. Tupper a écrasé dans l'oeuf, cette velléité de spéculation illégitime.

L'opinion de "La Patrie" était samedi que Sir Charles Tupper avait eu tort de ne pas céder aux prétentions de ce monsieur Birmingham.

Elle parlait par expérience.

Au début de la session, les libéraux ont voulu détrôner et dégommer leur organisateur, le fameux M. Alex. Smith, mais celui-ci leur a fait tellement peur quand il a menacé de divulguer le fonctionnement de la machine, qu'ils ont augmenté son salaire et l'ont installé à Ottawa.

Quant aux conservateurs, leur opinion est celle-ci :

"M. Birmingham est trop soucieux de sa sécurité personnelle pour conter des histoires."

* * *

Un journal de New-York, le "New York Sun", fait les réflexions suivantes au sujet de l'acte du gouvernement canadien exploitant la loi des Etats-Unis contre l'introduction des étrangers pour forcer les Doukhobors à rester au Canada :

"Cette situation inspire un étrange contraste. La despotique Russie a ouvert ses portes pour les laisser partir ; la libre Angleterre ferme les siennes pour les empêcher de se déplacer. Quelle peut donc être maintenant leur loyauté envers le Canada et l'étendard britannique ?"

* * *

Il n'y a rien de plus curieux que la grise mine faite par le gouvernement canadien au major anglais Dent, du service des remontes, qui est venu au Canada acheter des chevaux pour l'armée impériale et qui s'est dispensé des services du gouvernement Laurier.

On connaît en Angleterre, sûrement, la façon dont se font les achats sous le gouvernement actuel; on sent avec quelle régularité le ministre de la milice entasse les contrats entre les mains des libéraux, qu'ils font avant tout regorger de faveurs; aussi, a-t-on évité toute intervention gouvernementale du Canada.

Et nos ministres ont pris des airs pincés et furieux. D'abord, Lord Lansdowne, ministre de la guerre à Londres, a demandé qu'une permission fût accordée au maître de poste de Toronto, M. Paterson, qui est un horseman émérite, pour accompagner le major Dent et le diriger vers les centres d'élevage canadiens.

Aussitôt, un député libéral a interpellé sur l'absence de M. Paterson, mais l'hon. M. Mulock a dû déclarer que c'était "all right."

Toutes les fois que des demandes de renseignements étaient faites au ministre de la milice au sujet des achats de chevaux, opérés par M. Dent, on voyait l'onctueux M. Fisher se lever comme si tous les chevaux du Canada lui appartenaient et faire remarquer sèchement que le major Dent ne s'est jamais "rapporté" au gouvernement canadien.

A trois reprises différentes, M. Fisher s'est levé pour faire la même petite déclaration aigre-douce, quand on interrogeait ses collègues et pour se plaindre que le major Dent n'était pas venu se prosterner devant lui.

La troisième fois, M. Foster, agacé, a demandé à M. Fisher :

—Etait-il tenu de vous voir ?

—Non, répondit M. Fisher.

Mais, ce qui va jeter l'émoi partout, c'est que Lord Minto qui, lui, a eu l'honneur de recevoir le major Dent, qui lui avait été spécialement recommandé, a été à Toronto voir les achats de remonte effectués par le major.

Les chevaux lui ont été présentés et il a chaudement félicité le major de l'excellence des remontes qu'il s'est procurées.

Encore un "casus belli" gouvernemetal!

PASCAL.

INFORMATIONS

Les élections municipales du 6 et du 13 mai dernier, à Paris, ont donné la majorité au parti dit Nationaliste. Sous cette rubrique se groupent des royalistes, des républicains, voire même des socialistes, dans tous les cas des hommes décidés à combattre le gouvernement actuel à outrance.

Leur programme, dit le "Figaro", comporte la rentrée des soeurs dans les hôpitaux ; l'équité dans les subventions municipales entre tous les établissements pédagogiques, le gaz à bon marché, l'ordre dans les finances.

Nous apprenons par le même journal, que M. Foursin, bien connu à Québec et à Montréal, où il compte de nombreux amis, a été élu comme candidat nationaliste, au 18e arrondissement, quartier de la Goutte d'Or.

* * *

Aujourd'hui a lieu la première séance de la Société Royale du Canada, à Ottawa.

* * *

Deux élections pour les Communes anglaises, divisions électorales de l'Ile de Wight et de South Manchester, ont eu pour résultat, de nouvelles victoires pour le gouvernement Salisbury.

Ces élections se sont faites sur les grandes lignes de la politique impérialiste.

A tort ou à raison, la politique impérialiste est associée au programme du parti conservateur en Angleterre ; et M. Chamberlain, dans ses félicitations aux nouveaux députés de l'Ile de Wight et de South Manchester, croit pouvoir tirer de ces dernières élections, la conclusion que le peuple anglais approuve et la politique intérieure et la polique extérieure du Royaume-Uni.

* * *

Le "Mercury" de Québec dit tenir d'un homme politique éminent d'Ottawa que la dissolution du Parlement sera proclamée à la fin de la présente session, et que les élections générales auront probablement lieu en août prochain.

D'après cette même information, sir Henry Joly de Lotbinière serait nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba. L'hon. A. G. Jones, deviendrait le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse et l'hon. F. G. Marchand irait à Spencer-Wood remplacer le lieutenant-gouverneur Jetté, qui retournerait à la magistrature. L'hon. S. N. Parent deviendrait alors le chef du cabinet provincial.

* * *

Les conservateurs de Toronto Centre ont résolu de demander à l'honorable Hugh John Macdonald, premier ministre du Manitoba, de se porter candidat au siège laissé vacant par la mort du regretté M. Bertram.

* * *

On dit que le chancelier Boyd sera le président de la commission judiciaire qui sera chargée de s'enquérir des fraudes électorales. On nommera deux autres juges. L'enquête devra remonter jusqu'à 1891 ; de sorte que les infamies de Brockville et de Huron-Ouest ne seront pas dévoilées avant les élections générales.

* * *

Le fonds de secours pour les incendiés de Hull et d'Ottawa, prélevé à Londres, s'élève à $253,500. Le duc de Connaught a souscrit la somme de £105.

—Aucune parole ne pourrait redire les bienfaits que vous retireriez de la Salsepareille de Hood. No.6

EXPOSITION DE PARIS

Procurez-vous des valises et sacs de voyage, aux quartiers généraux, 245 rue Saint-Jacques, et pour l'accommodation des personnes de la partie Est, à la fabrique, angle des rues Vitré et Sainte-Elisabeth. — J. EVELEIGH and Co.
171—3

Vous rendront santé, joie et bonheur

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin sont une mine inépuisable pour les femmes ou jeunes filles faibles, pâles et nerveuses. L'usage continu de cet excellent tonique améliore les constitutions les plus délabrées, guérit, donnant vigueur et longue vie. Prix, 50 cts la botte ou 6 bottes pour $2.50. 1-n

Dr A. Brosseau

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. Télép. Bell. Main. 2001. 119—n

LE RIFLE

ou autres maladies de la peau, les ulcères, maux de barbe, échauffements, etc. Faites usage de la Crème Antiseptique Saint-Denis, elle vous donnera pleine et entière satisfaction. Dépôt principal : Pharmacie St Denis, J. H. Levesque, pharmacien, 119 rue St Denis, Montréal.

ESSAYEZ-NOUS ET EPROUVEZ-NOUS

Au point de vue des affaires et de la professions, nous sommes devant vous, prêt et désireux que vous éprouviez notre compétence. Nous avons plus de facilités que personne pour préparer des drogues pures et fines, et avec notre stock complet d'articles de pharmacie et de choses nécessaires à la toilette, nous pouvons satisfaire à tous vos besoins.

Donne la santé aux gens.

Le Céleri Composé de Paine "donne la santé aux gens". Cette déclaration est appuyée par des milliers au Canada. Aucun autre remède ne peut si promptement arrêter les ravages de la maladie. Essayez-en une bouteille ; nous avons le véritable.

Pharmacie Robert, angles des rues Craig et St Laurent, Montréal. 156—1—n

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent — 3½ pour cent — a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le semestre courant, et qu'il sera payable au bureau-chef de cette banque, à Montréal, et à ses succursales, le et après le 1er juin prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai, ces deux jours inclus. L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal de la banque, vendredi, le 15 juin prochain, à midi précis. Par ordre du bureau des directeurs.

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant général.

Montréal, le 20 avril 1900. 143—n—1Ms

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 28 Mai 1900

CONSIGNATION EXTRAORDINAIRE
DE
PAILLASSONS ET TAPIS D'ORIENT



Arabes apportant des paillassons à Constantinople.

Les paillassons et les tapis d'Orient sont les couvertures de plancher de l'avenir ; ils satisfont à tous les besoins divers de tout le monde; ils conviennent surtout pour les résidences d'été et ils sont largement mis à contribution pour les bureaux, chambres de pensionnaires, passages, bibliothèques et institutions publiques. C'est là le criterium de leur utilité. Vous devriez venir ici pour vous faire une idée de ce que sont ces beautés orientales.

Paillassons d'Orient

Le "bon marché" va de paire avec la nouveauté, la beauté et la splendeur orientale de ces magnifiques paillassons.

Paillassons d'Orient, 7½ par 10 pieds	$6.57
Paillassons d'Orient, 9 par 9 pieds	6.75
Paillassons d'Orient, 9 par 10½ pieds	7.88
Paillassons d'Orient, 9 par 12 pieds	9.00
Paillassons d'Orient, 10½ par 12 pieds	10.50
Paillassons d'Orient, 12 par 12 pieds	12.00
Paillassons d'Orient, 10 par 14 pieds	11.20
Paillassons d'Orient, 12 par 15 pieds	15.00

Paillassons d'Orient Pour Vestibule

Paillassons d'Orient pour vestibule, 4 par 7 pieds	$2.33
Paillassons d'Orient pour vestibule, 4 par 9 pieds	3.00

Paillassons d'Orient Pour Cheminée

Paillassons d'Orient pour cheminée, 2½ par 5 pieds	$1.05
Paillassons d'Orient pour cheminée, 3 x 6 pieds	1.50

Paillassons d'Orient

La merveilleuse puissance des fabricants de paillassons orientaux, n'a jamais brillé d'un éclat aussi vif que dans ces superbes paillassons.

Paillassons d'Orient 1½ par 3 pieds	40c
Paillassons d'Orient 2 par 4½ pieds	85c
Paillassons d'Orient 2½ par 5 pieds	$1.05
Paillassons d'Orient 3 par 6 pieds	1.50
Paillassons d'Orient 4 par 4 pieds	1.35
Paillassons d'Orient 4 par 7 pieds	2.33
Paillassons d'Orient 6 par 6 pieds	3.00
Paillassons d'Orient 6 par 7½ pieds	3.75
Paillassons d'Orient 6 par 9 pieds	5.40
Paillassons d'Orient pour passage, 3 par 6 pieds	1.50
Paillassons d'Orient pour passage, 3 par 9	2.25
Paillassons d'Orient pour passage, 3 par 12	3.00
Paillassons d'Orient pour passage, 3 par 15	3.75
Paillassons d'Orient pour passage, 3 par 18 pieds	4.50

MEUBLES D'UNE SPLENDIDE VALEUR

Les merveilleuses occasions d'épargner de l'argent offertes par le Gros Magasin, cette semaine, dans le département des meubles, démontreront clairement le fait que nulle part ailleurs vous ne pouvez trouver un établissement qui vende des meubles de ménage qui donnent plus de satisfaction ou à des prix plus économiques.

Commandes par la poste promptement exécutées. Ecrivez pour notre nouveau catalogue.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques.



La bordure de Jupe Corticelli est tout laine, et la laine qui entre dans sa fabrication est choisie parce qu'elle est élastique, fine et douce.

Elle est d'un tissu poreux et élastique.

Elle ne détériorera pas les chaussures les plus fines.

Elle est meilleure que n'importe quelle autre bordure de Jupe parce qu'elle ne contient pas de coton.

N'importe quelle bordure qui contient du coton rapetissera et ridera la Jupe, et fera disparaître le lustre de vos chaussures quand la surface sera usée.

La bordure de Jupe Corticelli durera plus longtemps que la Jupe.

Cousue sur le plat, non revirée—La véritable porte cette étiquette F

Corticelli

BILLARDS! - BILLARDS!

XXme	**Bandes XXme Siècle**	20me
XXme	**Les Meilleures de l'Univers**	20me
XXme	125 TABLES de Billard et de POOL, NEUVES et d'OCCASION, en magasin. Drap de Billard Simonis Pelzner et Anglais.	20me
XXme	Les COMMANDES sont remplies promptement.	20me
XXme	**E. L. ETHIER & CIE**	20me
XXme	88 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.	20me

UN GROS ENVOI de Tapis exposés pour les besoins immédiats. Les commandes abondent, et tous les clients peuvent obtenir ce qu'il leur faut de l'ouverture des nouveautés.

Rideaux, Tapis de Pied, Draperies,
Tapis Artistiques et Carrés de Parquet

THOMAS LIGGET, 1884 RUE NOTRE-DAME, 2440 RUE STE CATHERINE, Montréal
175 à 179 RUE SPARKS, Ottawa.

RESTAURANT BOUGEANT

25 Côte St Lambert.

Reconnu comme le meilleur Restaurant Français de Montréal, fréquenté par la meilleure société.

Cuisine excellente, consommations de premier choix. Salons particuliers.

REPAS . . . 25c et 50c.

Ouvert le dimanche (à la carte). Cave renommée. 136—1My

CABARET DU CHAT NOIR

Hotel et Restaurant
NEW-YORK, 32W. 28e Rue, près Broadway



Déjeuner } 50c
avec vin, de Midi à 3 hrs
Dîner, table d'hôte, de 5 h. à 9 h. soir } 75c
Salons particuliers.
A la carte à toute hre
Orchestre, de 8 h. à Minuit. Aussi
551 West Broadway
Table d'hôte avec vin 50c

64—1-n

Lave sans Frotter

Si vous êtes fatiguée de frotter sur la planchette, de vous y casser les reins et déchirer les lingeries fines, demandez-nous l'échantillon GRATIS, qui, simplement en faisant bouillir et rincer, rend le linge blanc comme la neige, sans pouvoir le ronger. C'est la

VICTORINE

Des milliers de femmes s'en servent et nous en font l'éloge et la Victorine se vend partout.

2 roulettes 5c—Savent 2 bouilloires de linge — Ecrivez aujourd'hui pour l'Echantillon

W. Crawford Gaden & Cie, 237 rue St Paul, Montreal.

Notre Dernier Essai

A été de perfectionner le mieux possible nos grands ateliers pour teindre et nettoyer, et d'y placer les machines les plus modernes et les plus améliorées qui puissent être obtenues en Europe et en Amérique, et nous pouvons dire sans crainte, que notre établissement pour teindre et nettoyer est plus que deux fois plus considérable que n'importe quel autre au Canada, qu'il est pourvu de l'outillage le plus nouveau et le plus moderne et

Ce Fait

est corroboré par nos clients dont le nombre augmente de jour en jour. Nous nettoyons ou teignons des tapis, couvertes, tentures de maisons de toutes sortes, ainsi que les vêtements de dames et de messieurs, les soies, velours, rubans, dentelles, articles en peluche et tissus de toutes sortes. Si vous voulez voir notre fabrique nous nous ferons un plaisir de vous la montrer, nous invitons surtout les dames à venir nous voir. Prenez les tramways de la rue Wellington pour vous rendre au chemin du bas de Lachine et demandez où se trouvent les British American Dye Works.

Bureaux : 2433 rue Notre-Dame.
215 rue McGill.
1595 rue Ste Catherine.

26,28,30

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service de Train Rapide par Voie de Terre—Commençant le 11 juin, "IMPERIAL LIMITED" quittera la gare de la rue Windsor à 9.30 a.m., tous les jours, pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, la Côte du Pacifique et les différents points du Kootenay. Le trajet de Montréal à Vancouver se fera en 100 heures.

Service amélioré pour **Ste Agathe, Labelle,** etc., commençant le 11 juin. Détails plus tard.

Inauguration de la nouvelle route entre Québec, St Jean, N. B., et Halifax via Mégantic. Commençant le 4 de juin. Détails sur demande.

Places d'eau et la Nouvelle Angleterre

Saison 1900. Service Amélioré

Entre Montréal, Portland et Old Orchard et Montréal, Boston, Springfield, Worcester, Nashua, etc.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Service des Convois Suburbains du Dimanche

DE MONTREAL A VAUDREUIL

9.00 a m. pour Lachine, Sainte-Anne, Vaudreuil seulement ; 9.30 a m. toutes les gares de Montréal à Vaudreuil ; 1.30 p m. Lachine et toutes les gares jusqu'à Vaudreuil ; 5.30 p m, Couvent, Lachine, Dixie, Dorval, Pointe Claire, Sainte-Anne, Vaudreuil ; 8.00 p m. Lachine, Pointe Claire, Ste Anne et Vaudreuil, toutes les gares de Montréal à Vaudreuil.

DE VAUDREUIL A MONTREAL

6.37 a.m., Ste Anne, Montréal seulement, 7.50 a.m., Lachine et toutes les gares intermédiaires aussi Montréal, 10.55 a.m., toutes les gares, Vaudreuil, à Montréal, 5.15 p.m., Ste Anne, Pointe-Claire, Dixie, Lachine, Montréal. 7.12 p. m. et 10 p. m. toutes les stations de Vaudreuil à Montréal.

DE MONTREAL A ST HYACINTHE

9.45a. m. et 8.30 p. m., toutes les gares de Montréal à Saint-Hyacinthe.

DE ST HYACINTHE A MONTREAL

5.27 a. m. Saint-Hilaire, Beloeil, Saint-Lambert, Montréal; 8.00 a. m. et 5.35 p. m., toutes les gares de Saint-Hyacinthe jusqu'à Montréal.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

LIGNE DOMINION

Excursion à Paris par le " S. S. Vancouver."

Départ de Montréal le 2 Juin à 9 a. m.

Prix de passage aller et retour.

1ère classe	$196.00
2ème classe	$145.00

Ce prix comprend les deux traversées, les **pourboires à bord et sur le Continent,** deux jours d'hôtel à Londres avec excursion de voitures, six jours d'hôtel à Paris, six entrées à l'Exposition, une excursion d'ensemble dans Paris, une excursion à Versailles, faculté de prendre un repas par jour sur le terrain de l'exposition et les autres soit à l'hôtel soit dans les restaurants désignés aux excursionnistes, faculté aussi de prolonger le séjour en Europe.

S'adresser à **David Torrance & Co.**, 17 rue St Sacrement, où à M. L. J. Rivet, directeur du pèlerinage du Paray-le-Monial, 418 rue Rachel, Montréal. Tél. Est 1685.

Cie Générale Transatlantique

Ligne FRANÇAISE, directe de New-York au Havre, Paris, France. 32 B'way, New-York.

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m., de la Jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton

La Touraine	31 Mai	La Champagne	21 Juin
La Bretagne	7 Juin	L'Aquitaine	28 Juin
La Gascogne	14 Juin	La Touraine	5 Juillet

Passages de 1re cl N.Y. au Havre, $51.50 et au-dessus / de 2e cl N.Y. au Havre, $55, et au-dessous

10p c de réduction sur billet de retour de 2e classe

J. DE SIEYES,
Agent général au Canada, 1672 rue Notre-Dame, Montréal. 52—6

DANS LE TRANSVAAL

Les troupes du général Roberts sont entrées sur le territoire de l'Oom Paul Kruger

Une rumeur circulant à Cape Town dit que le général French est entré dans Johannesburg

Londres, 28 — Le bureau de la guerre a reçu les dépêches suivantes de lord Roberts :

"Vereeniging, dimanche, 27 — Nous avons traversé le Vaal, ce matin, et nous sommes à présent campé sur la rive nord. Les troupes qui ont traversé, hier, ont été juste à temps pour empêcher les mines de charbon, des deux côtés de la rivière, d'être détruites. Nous avons perdu quatre hommes.

"Baden-Powell rapporte que le chemin de fer entre Mafeking et Buluwayo a été restauré et qu'on apporte des provisions à Mafeking. Il dit que l'artillerie canadienne a rejoint le colonel Plumer de Beira avec une rapidité incroyable.

"Le lieutenant Weber a été fait prisonnier à Heilbron, il y a quelques jours. Il était allé là pour service télégraphique. On ignorait que nos troupes s'étaient repliées temporairement."

"Wolfe Hoek, Orange, 26 — Une forte colonne a traversé la rivière Vaal, près de Parys, hier, jour de Sa Majesté. La division du général Hamilton est à Boschbank. Les éclaireurs sont arrivés au gué de Wolve Hock. Les mines de ce district ne sont pas endommagées et les mineurs y travaillent comme à l'ordinaire. Nous n'avons pas aperçu l'ennemi de ce côté-ci de la rivière. Hunter est entré à Vryburg, le 24.

Lorsque lord Roberts a écrit sa première dépêche sur le territoire du Transvaal, il était à cinquante-un milles de Johannesburg et à soixante-dix-sept milles de Prétoria. Ses troupes ont traversé à trois endroits différents la rivière Vaal, le dernier des grands obstacles naturels qui s'opposaient à sa marche.

La rivière forme une grande courbe de 80 milles, de Parys à Zand Drift.

L'arrière-garde des Boers est à Moyerton, 10 milles au nord de Vereeniging.

Le corps principal de leur armée s'avance vers les hauteurs de la rivière Klip qui couvrent le côté sud de Johannesburg.

Une dépêche de Grootvlei, 23 milles au sud de Vereeniging en date du 27, dit :

Les troupes avancées de lord Roberts continuent fermement leur marche vers le nord et aujourd'hui on a aperçu les collines du Transvaal.

Le général French a pris une excellente position au nord-ouest. Il y a quelque chose d'irrésistible dans cette marche en avant. Les troupes ont été dirigées d'une manière splendide, et les Boers complètement désorganisés dans les manoeuvres se sont vus forcés d'abandonner leurs positions à l'approche de la force des Anglais, qui a rendu impossible une résistance opiniâtre à la Vaal.

Beaucoup de burghers du Transvaal s'en retournent vers leurs foyers ; et on peut dire en toute sûreté que le plus irréconciliable des Transvaaliens reconnaît enfin l'inutilité de la lutte.

La plupart des fermes dans le nord de l'Etat Libre où les liens du sang avec les Transvaaliens étaient les plus forts ont été abandonnées. On a répandu, dans cette section, de fausses rumeurs de cruautés anglaises, des histoires d'incendies de maisons, de fermiers ; d'évictions des femmes et des enfants ; dans l'espérance de porter les burghers à rester dans les commandos ; mais tout indique à présent qu'il y a un sentiment persistant d'inimitié entre les transvaaliens et les burghers de l'Etat Libre. Ils s'accusent les uns et les autres de trahisons et de lâcheté.

On ne croit pas que le gouvernement du Transvaal soit transporté à Lydenburg, où les vivres sont rares. Un corps de boers trekent à marche forcée, dans la direction de Heilbron, vers Vereeniging.

Les troupes anglaises continuent à être en excellente condition, quoique les nuits froides soient très pénibles. Elles peuvent parcourir trois milles à l'heure.

Les Boers ont détruit tous les ponts et ponceaux. On dit qu'ils considèrent Klipriverberg, au nord de la Vaal, comme une très forte position et parlent de s'y retrancher et de la rendre inexpugnable.

On rapporte que la population de Johannesburg est très excitée. Les Boers qui passent par cette ville dans leur retraite vers le nord menacent de faire sauter les mines.

Suivant une dépêche spéciale de New-castle, le président Kruger a lancé une proclamation par laquelle il demande aux burghers du Transvaal s'ils veulent ou non continuer la guerre.

Un message privé reçu à Lourenço Marques dit : "La situation politique et militaire à Prétoria est très critique. Pour la première fois depuis le commencement des hostilités, le président Kruger a admis que les affaires étaient très graves. Les Boers sont déterminés à offrir une dernière résistance dans les montagnes de Gatsrand, où 3,000 Cafres sont à creuser des tranchées. La frontière ouest du Transvaal est sans défense et le général Baden-Powell pourra la traverser quand il lui plaira".

New-Castle, 28 — Les Boers sont très actifs dans cette partie-ci du pays, ayant reçu du renfort de divers côtés. Leur ligne de combat s'étend maintenant de Laings Nek à New-Republic, où ils sont à se fortifier.

La division du général Hildyard qui a pour tâche principale d'attaquer la droite boer à Elandslaagte est arrivée aujourd'hui. L'examen du district continue. Plusieurs rebelles ont été envoyés à Ladysmith.

Londres, 28 — Lord Roberts a traversé le Vaal virtuellement sans opposition. Les Boers retraitent. Roberts a 30,000 hommes d'infanterie, 20,000 cavaliers et 150 canons. On dit que les Boers vont jouer leur va-tout dans une suprême bataille sur les montagnes de Gatsrand, au nord de Potchifstrom. Tout l'ouest du Transvaal est sans défense, mais une grande résistance sera faite à lord Roberts. On semble redouter beaucoup que Kruger ne fasse sauter les mines, si les Anglais menacent Johannesburg. 160,000 caisses de dynamite sont à Zenirfontein, près de Johannesburg.

New-Castle, 2 — Le magistrat de l'Etat Libre d'Orange, Louis Koch, a fait sa soumission. Il dit que tous les Burghers de la région Harrismith-Vrede sont retournés sur leurs fermes et refusent de continuer à se battre.

S'il est vrai que le président Steyn est à Vrede, il se rendra probablement à Laing's Nek, s'il trouve quelques partisans.

Londres, 28 — On dit que le commandant Snyman a fait halte à 10 milles à l'est de Mafeking et essaie de bloquer l'une des routes vers Prétoria, celle par où passa Jameson.

Une dépêche de Mafeking, en date du 21, dit :

"Les Boers qui ont été vus en route ici, se sont ralliés à quelques milles à l'est de Polfontein, en plein territoire anglais.

Aucune trace de l'ennemi au nord.

Les télégraphistes du col. Plumer ont reçu un télégramme disant qu'un train arriverait demain.

On a organisé pour le côté sud un système quotidien de courriers."

Masen, Basutoland, 28 — Quatre escadrons de coloniaux ont capturé 150 Boers avec 10 wagons de grains, près de Ficksburg, où ils ont aussi capturé un magasin construit par un inventeur local.

Barkely West, 28 — On rapporte que les Boers ont réoccupé Kruaman et il y a des camps considérables à Rietfontein et Daniels Kuit.

Prétoria, 28 — On dit que les Anglais ont occupé Vrede et s'avancent vers le gué de Srhoeman.

Le général Dewet annonce que les Boer ont pris possession de Heilbron et Potchefstroom. Il annonce aussi que les Boers ont noblement répondu à l'appel aux armes.

Un bulletin officiel annonce que les Anglais ont traversé le Vaal au gué de Grobler, près de Parys. Les Boers ont fait sauter le pont de Vereuging. Le général Dutoit annonce que les Boers s'avancent en force, déterminés à se battre jusqu'à la mort.

Après avoir repris Heilbron, les Boers suivirent les Anglais jusqu'à Wolve Hoek.

Toronto, 28 — L'"Evening Telegram" dit : "Deux Canadiens seulement ont été légèrement blessés, durant la bataille qui a précédé la délivrance de Mafeking. Ce sont les soldats William Patton, de Toronto, et W. McCallum.

Le soldat De Rochejacquelain, de Cleveland, est mort de la fièvre entérique, à Springfontein.

Le soldat Rosberry est mort de la fièvre entérique à Bloemfontein.

Kingston, 28 — Le major Hudon, commandant de la batterie canadienne, qui a pris part à la délivrance de Mafeking, dans une lettre à l'un de ses amis, dit : "Ma batterie a été choisie spécialement par lords Roberts pour faire partie de cette expédition."

Senekal, 28 — Le général Rundle, avec de l'artillerie, un détachement de Yeomanry, et les régiments Leicester et Middlesex, a occupé Senekal, d'où les Boers ont été chassés par quelques obus. Un field cornet et plusieurs autres Boers ont été tués.

Les pertes anglaises ont été de onze tués et blessés.

On croit que les Boers se concentrent près de Bethléem.

Londres, 28 — Des dépêches reçues ici disent que des provisions continuent d'arriver aux Boers par voie de Lourenço Marquez et que les recrues étrangères, pour l'armée du Transvaal arrivent chaque jour plus nombreuses du même endroit.

Cape Town, 28 — La rumeur circule ici que le général French est entré à Johannesburg.

Londres, 28 — Bien que l'on dise que les troupes fédérées se préparent à offrir une vive résistance aux Anglais, à la rivière Klip, ceux qui ont suivi attentivement les progrès de la guerre depuis la rencontre des armées anglaise et boer à Brandfort, sont très sceptiques et ne veulent pas croire que les Boers offrent maintenant une vive opposition à la marche de Roberts. Si les Anglais ne rencontrent aucune résistance à la rivière Klip, les canons installés par les Boers à Laings Nek, courent un sérieux danger, puisqu'il n'y aura plus rien pour empêcher lord Roberts de s'emparer du chemin de fer, Johannesburg-Laings Nek.

Il est probable qu'aux prochaines dépêches officielles on apprenne l'occupation d'Heidelberg.

Lord Roberts sera peut-être forcé de faire halte à la rivière Vaal pour réparer le pont et traverser ses canons et ses transports. La cavalerie cependant ne sera pas retardée et l'on dit en hauts lieux que le Bureau de la guerre apprendrait sans surprise l'occupation de Johannesburg.

Une dépêche spéciale de Mafeking en date du 23 mai, dit que les pertes totales de la garnison depuis le commencement du siège ont été de 803.

LE COLONEL SCHNEIDER

On parle déjà de son successeur

Paris, 28 — Le gouvernement austro-hongrois fera réoccuper très prochainement le poste d'attaque militaire à Paris, vacant depuis la mort du colonel Schneider : le comte Herbert Herbenstein, capitaine de dragons, est déjà désigné pour ce poste.

AVALEUR DE DIAMANTS

Un voleur qui fait usage d'un truc peu ordinaire

Chicago, 28 — La police de Chicago dit qu'un individu arrêté à Leipsic, Allemagne, n'est autre que Charles Woodward, surnommé "l'avaleur de diamants." On dit que le prisonnier a volé pour au delà de $1,000,000 de diamants en les avalant.

BOERS ET AMERICAINS

New-York, 28 — Malgré la déclaration du président des Etats-Unis, à l'effet que le pays ne peut, en aucune façon, venir en aide aux Boers, il n'y a pas de doute que les agitateurs politiques prendront avantage des prochaines élections pour forcer le président à intervenir. On dit que le sentiment général est très monté dans l'Ouest, contre l'administration, à cause de son apathie sur cette question.

BAZAR NATIONAL

New-York, 28 — Le bazar national pour le fonds patriotique obtient un succès sans égal. Hier, plus de 25,000 personnes y ont pris part. Les Américains arrivent par milliers à la fois.

NOMINATIONS EPISCOPALES

Washington, 28 — On s'attend à la nomination prochaine des titulaires des évêchés vacants de Columbus, Dubuque et Fort Wayne.

PAS DE PICOTE

Saut Ste Marie, 28 — Il n'y a pas de picote ni au Sault américain ni au canadien.

Burdock Blood Bitters, Le Meilleur Remède de Printemps

Enlèvent tous les poisons et impuretés du système.

Donnent force et vitalité, au lieu de faiblesse et langueur.

Les plus merveilleux purificateurs du sang, restauratifs te renforçants connus de la science.

M. Geo. Hériot, Baillieboro, Ont., dit :

"Il y a deux ans, ma santé était très précaire, au printemps, je manquais d'appétit, j'étais faible et nerveux, incapable de beaucoup de travail et constamment fatigué.

"Je vis les Burdock Blood Bitters hautement recommandés et j'en eus une bouteille.

"Je commençai à les prendre et en moins de deux mois, j'étais aussi bien que jamais je l'avais été dans ma vie.

"Je recommande chaleureusement les B. B. B., comme un splendide purificateur du sang et remède du printemps."

No.6—y-w

UN MONUMENT PATRIOTIQUE

"Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe siecle

(De la "Semaine Religieuse", de Montréal)

Il nous a été donné de voir, ces jours-ci, les premières feuilles du grand ouvrage historique que la maison Senécal et Cie est en frais d'éditer : "Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle". Nous ne résistons pas au plaisir de fournir aux lecteur un simple avant-goût des surprises, des ravissements que leur ménage l'apparition de ce splendide volume. Il doit être livré au public vers les mois de juin ou de juillet prochains.

On ne saurait se faire de ce gigantesque travail qu'une bien pâle idée, d'après tout ce qui en a été dit jusqu'à présent. Au reste, il faudra le voir, une fois complété, pour se rendre un compte exact de son importance et de sa valeur.

Comme le titre l'indique, toute la hiérarchie catholique de notre vaste diocèse, telle qu'elle existe à l'heure actuelle, figurera dans ce grand ouvrage : portraits et notices biographiques, depuis Mgr l'archevêque—voire même Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Falconio — jusqu'aux plus jeunes prêtres et desservants des missions les plus reculées. Voilà déjà une gâlerie qui sera loin de manquer d'intérêt. Et, cependant, les éditeurs ont voulu la rendre plus complète encore, en y ajoutant un superbe portrait de N. T. S. P. Léon XIII, et des vues magnifiques de Saint-Pierre de Rome.

Mais, ce n'est pas tout : à côté des hommes, nous verrons les oeuvres. En même temps que les évêques, chanoines, curés, religieux, directeurs d'institutions, missionnaires et autres zélés apôtres de cette fraction la plus importante de notre clergé national, l'ouvrage de la maison Senécal va nous mettre sous les yeux tous nos foyers principaux où s'exerce leur apostolat : églises, presbytères, collèges, couvents, institutions de charité ou d'éducation, à partir des temples majestueux et des vastes constructions où s'abritent le savoir et la philanthropie catholique, au sein de notre florissante cité, jusqu'aux modestes chapelles où le Seigneur accepte de faire sa demeure, parmi les héroïques colons perdus au milieu de nos lointaines forêts.

D'abord, on verra défiler aux regards la cathédrale de Montréal, sous les aspects divers des différentes phases de son histoire : on sait qu'elle s'est métamorphosée déjà plus de cinq fois. Puis, ce sera Notre-Dame de Montréal, encore dans les mêmes conditions ; et, selon leur rang d'ancienneté, chacune de nos paroisses. Viendront aussi, à tour de rôle, l'Université Laval, nos hôpitaux, nos grandes maisons d'éducation, séminaires, collèges,couvents de Montréal et des campagnes ; les cloîtres, refuges, asiles, etc., du plus considérable jusqu'au moindre. La photographie, précise et fidèle, va donc nous exhiber tout ce dont la foi catholique a doté le diocèse de Montréal, en fait de monuments, depuis qu'il existe. La maison Sénécal n'a rien épargné pour que l'ouvrage qu'elle prépare soit, sous ce rapport entre autres, absolument complet.

La reproduction photographique de tous ces édifices, si nombreux et variés, est régulièrement accompagnée de courtes monographies, élaborées par des personnes compétentes, avec le plus grand souci de faire connaître les oeuvres de chaque paroisse du diocèse. D'un coup d'oeil le lecteur pourra, de la sorte, acquérir une connaissance complète de l'état du mouvement catholique dans le diocèse de Montréal depuis deux siècles et demi, c'est-à-dire depuis la fondation de Ville-Marie : des pénibles et consciencieux travaux de fondation, dans le passé ; des courageux et persévérants efforts pour perpétuer les fruits de ces labeurs, au temps présent ; des légitimes espoirs d'expansion catholique qu'on peut entretenir pour l'avenir. On verra surgir là, sur la vitalité de notre foi et la grandeur de ses oeuvres, tout un monde de révélations des plus encourageantes et qu'on était à cent lieues de soupçonner.

N'est-ce pas que nous sommes déjà en face de perspectives bien suffisantes à imprimer à l'ouvrage, dont nous parlons, un cachet de mérite supérieur, à la fois artistique et historique ? Ce n'est pas encore tout, cependant. En dehors des oeuvres plus spécialement ecclésiastiques, accomplies par nos prêtres, nos religieux et nos religieuses du diocèse de Montréal, le volume de la maison Senécal va nous renseigner encore à fond sur toutes les oeuvres catholiques, françaises ou irlandaises, dont les laïques sont les principaux artisans. Associations de secours mutuel, sociétés nationales, sociétés de tempérance, associations d'études ou d'amusements, conférences Saint-Vincent de Paul, etc., etc. ; tout ce que le diocèse de Montréal compte de vaillantes organisations laïques, pour l'avancement de la foi, l'exercice de la charité et de la fraternité évangéliques, le soutien du patriotisme bien compris, tout cela a sa place marquée dans l'ouvrage "Le diocèse de Montréal", qui vient si à propos enrichir de précieux documents nos archives nationales. En effet, chacune de ces associations ou sociétés figure au volume avec les noms et portraits de ces directeurs actuels, et une notice particulière expliquant ce qu'elle a été dans le passé, ce qu'elle est aujourd'hui, ce qu'elle se propose dans l'avenir.

Le bel article sur "Les Zouaves Pontificaux", tel que la "Semaine religieuse" le reproduit ci-contre, fait partie de cette série de monographies. Il est dû à l'une de nos bonnes plumes canadiennes, celle de M. le chevalier Gustave Drolet, et donne une excellente idée de la valeur des contributions dont l'ouvrage a pu heureusement bénéficier.

Quelle riche mine de documents pour l'historien de demain ! Quels précieux souvenirs pour les générations prochaines, qui retrouveront là la vie rétrospective de toutes les paroisses du diocèse de Montréal, au cours du siècle qui s'éteint, avec leurs apôtres et leurs oeuvres ! Et pour nos fils, s'ils devaient avoir à livrer encore des combats pour leur religion et leur nationalité, quel puissant arsenal où ils trouveraient, dans la méditation des "faits et gestes" des aïeux, les armes les meilleures pour s'assurer la victoire !

Nous croyons donc rester dans le vrai en affirmant que la maison Sénécal, au moment où elle achève de mener à bien la colossale et coûteuse entreprise que nous venons d'esquisser à grands traits, peut se flatter d'avoir élevé, pour les catholiques du diocèse de Montréal, plus spécialement, mais de tout le Canada en général, "un monument patriotique !"

Il est à souhaiter que le public, par son patronage, sache reconnaître comme elle en est digne cette louable initiative.

AMEDEE DENAULT.

UN REMEDE DE FAMILLE

D'un mérite plus qu'ordinaire, connu et louangé dans tout l'univers, ce sont les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons.

Avant une action directe et combinée sur les rognons et le foie, les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons ont une valeur incontestable comme remède de famille, et guérissent positivement la constipation et toutes formes de maux d'estomac.

M. A. Filiatrault, éditeur, 157 rue Sanguinet, Montréal, dit : "Je souffrais de dérangements des Rognons et du Foie depuis plus de deux ans et je puis recommander les Dr Chase's Kidney-Liver Pills. J'endurais d'atroces douleurs au dos, digérais mal et avais des palpitations de coeur. Après nombre de remèdes inutiles, j'achetai une boîte de Dr Chase's Kidney-Liver Pills et j'en pris selon la direction. La première boîte me soulagea et je n'avais pas fini la seconde que je n'avais plus de douleurs. Je suis complètement guéri."

Des vingtaines de cents familles ne voudraient pas onger à rester sans les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons, dans la maison. Ces pilules sont purement végétales dans leur composition et remarquablement promptes et efficaces dans leur action. Une pilule, une dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. (6)

Aux Bicyclistes

Lignes Particulières

Valeurs Exceptionnelles

SWEATERS en laine bleu, rouge, brun, blanc, gris, pour ... 74c

BAS en laine, haut en couleurs, patrons fantaisie, pieds renforcés ... 49c

GANTS avec paume de la main en kid et le dessus à jour pour donner la fraîcheur, ce gant est indispensable ... 74c

CEINTURE en cuir, solide, avec bonne boucle, un article de choix ... 24c

VAILLANCOURT & PERRAS

1514 RUE Ste CATHERINE Près de la rue Amherst

EXCURSION DU DIMANCHE

Inauguration hier — Grande activité dans le port

Environ 300 personnes ont pris part à l'excursion du "Terrebonne," à Sorel, dont le service régulier du dimanche a été inauguré hier matin. Le voyage a été un enchantement pour tous, vieux et jeunes, garçons et fillettes. Les excursionnistes, à l'exception d'une heure passée à Sorel, ont passé toute la journée sur l'eau. Le vapeur est arrêté à Boucherville, Varennes, Contrecoeur, etc.

Les voyageurs ont vu partir le "Carolina" de Sorel pour Québec, où ce vapeur commencera son service régulier du Saguenay. Le "Canada," de la même ligne Richelieu et Ontario, n'entrera en service que le 10 juillet.

On dit que la compagnie Richelieu se propose de construire un hôtel à la Pointe St Joseph, en face de Sorel.

Le "Corsican," de la ligne de l'Ouest, commence aujourd'hui son service entre Montréal et Toronto.

Les vapeurs "Québec" et "Montréal" ont inauguré hier, leur service régulier du dimanche, pour la saison, entre la vieille capitale et la métropole. Les départs se font à trois heures. Une foule de personnes ont profité de la magnifique journée que nous avions pour faire le voyage.

NOUVELLES DE NICOLET

De notre correspondant particulier

Nicolet, 28 — Hier, a eu lieu la clôture solennelle du triduum d'action de grâces, célébré en l'honneur de saint Jean-Baptiste de La Salle, canonisé à Rome le jour de l'Ascension. Une grande foule de fidèles a suivi avec recueillement les pieux exercices de ce triduum, qui s'est terminé à la cathédrale, hier, par la célébration de la fête qui a été grandiose et dont je vous enverrai les détails demain.

—L'éclipse partielle du soleil, qui a été observée par les professeurs du séminaire de cette ville, a commencé à Nicolet à 8 heures et une minute, a. m. Le milieu de l'éclipse a eu lieu à 9 heures et 9 minutes et la fin à 10 heures et 31 minutes.

Le temps était clair, il n'y avait pas un nuage au firmament, de sorte qu'un grand nombre de personnes ont suivi avec beaucoup d'intérêt les différentes phases de ce rare phénomène.

LE PILOTAGE

Ce que veulent les expéditeurs et les Assureurs Maritimes

Voici une copie de la pétition qui a été envoyée au parlement par les expéditeurs de cette ville, pétition qui a été fortement appuyée par l'association des assureurs maritimes et a rapport aux amendements à l'acte du pilotage :

"Vos pétitionnaires soumettent humblement :

"Que l'on a porté à leur connaissance le bill No 11, intitulé : un acte pour amender l'acte du pilotage ;

"Qu'en autant que vos pétitionnaires le sachent, ni les commissaires du port ni les expéditeurs ont été consultés quant aux dispositions du bill, bien que les premiers soient, par la loi, l'autorité en matière de pilotage, et que les expéditeurs représentent les seuls patrons des pilotes, et les seuls souscripteurs au fonds du pilotage ;

"Que le bill ne rémédie aucunement aux vices du pilotage, mais au contraire, il pourvoit à une nouvelle imposition de taxes sur un corps déjà surchargé d'impôts; en outre, cette taxe est d'une application partiale, étant limitée au service entre Montréal et Québec, laissant tel qu'il est, le service de Québec au golfe.

"Que les amendements que vos pétitionnaires désireraient et vous prient instamment d'adopter, sont :

"a. Que le service de pilotage de Montréal à l'océan soit ouvert à tous les candidats possédant les qualifications nécessaires, la préférence étant accordée aux candidats qui ont plusieurs années d'expérience dans le service de la navigation océanique, soit comme capitaine, soit comme maître d'équipage ;

"b. Que le paiement obligatoire des tarifs sur le tonnage transatlantique soit aboli, le tarif de tonnage, sous ce rapport, étant basé comme celui qui est adopté pour les steamers qui font le service entre Montréal, les ports du golfe et Terreneuve ;

"c. Que les accusations par ou contre les pilotes soient portées devant une cour de vice-amirauté, dont le juge siégera avec des assesseurs nautiques de la manière habituelle, et dont les décisions devront être finales."

LE ROI PROTESTE

Les négociations entre le gouvernement dse iles Touga et l'Angleterre suspendues

Auxland, 28 — Le roi des îles de Touga s'objecte à la clause du traité conclu entre l'Angleterre et le gouvernement des îles, relative au protectorat anglais. Le roi désire un protectorat seulement contre les puissances étrangères et insiste pour conserver à lui-même et à ses descendants les prérogatives de la royauté.

Le commissaire Thomson refuse de faire aucune concession et il en résulte un deadlock. On espère cependant trouver bientôt une solution au problème.

LA VARIOLE

Il n'y en a pas au Sault Ste Marie

Sault Ste Marie, Mich., 28 — Il n'y a pas de cas de picote au Sault Ste Marie de Michigan, ni au Sault Ste Marie d'Ontario. Il n'y en a pas eu depuis 25 ans, et les nouvelles publiées à ce sujet sont absolument fausses. Il y a tout simplement quelques cas de varicelle.

Toronto, 28 — La nouvelle est parvenue ici que le cas de picote à la mine Saw Bill, a été suivi d'un autre, à Hammond Beef, qui se trouve tout proche. Il en est résulté que la moitié des mineurs ont quitté le district. Toutes les mesures sont prises pour empêcher que la maladie ne se propage.

Salt Lake, Utah, 27 — Deux shérifs ont été tués dans une bataille avec des outlaws, à 50 milles de Thompson's Springs.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce

Nous vendrons à nos salles, rue St Jacques,

MERCREDI, LE 30 MAI, A DIX HEURES.

sans réserve et en lots pour le commerce, un stock varié de marchandises provenant de différentes faillites, et comprenant : tweeds, meltons, beavers, étoffes à robes, corsets, mouchoirs, bas, sous-vêtements, cotonnades, parapluies, flanelle, dentelle, broderie, rubans, plumes, veilings, articles de modes, hardes de confection, casquettes, chapeaux, fournitures de tailleurs, etc. Aussi un grand nombre de consignations diverses, dont il nous faut disposer pour faire place à d'autres stocks. Conditions libérales.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

172—3

AVIS DE VENTE

Nous offrirons en vente, à nos salles, rue St Jacques,

Mercredi, le 30 du courant, à 2 hrs de l'après-midi,

en bloc ou en détail, un beau stock de ferronnerie, vis, clous, serrures, peintures, crochets, verrous, outils, scies, ciseaux, couteaux, etc.

Sans réserve.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

W. PEPIN, curateur. 172—3

VENTE TRES IMPORTANTE A L'ENCAN

De Magnifiques Meubles et Fournitures de Maison.

Beau piano cottage, miroirs glace anglaise, cadres, gravures, un grand lot de tapis à la verge, carrés de tapis Wilton de toutes grandeurs, 90 rouleaux de prélart anglais, splendide set de salon, chaises de fantaisie, rideaux, portières et pôles, magnifique sideboard et table à dîner, chaises sièges en cuir, 45 magnifiques sets de chambre en chêne doré, chêne antique, cerisier, etc., sommiers, matelas en crin et en laine, bibliothèques, bureaux à cylindre, étagère tournante, porte-chapeaux, secrétaire de dames, sofas à ressort en crin et corduroy, fauteuils en broché, 50 magnifiques carrosses d'enfants, etc., etc.

Aussi :

Un grand lot de meubles de seconde main, venant de maison privée, poêle à gaz, poêle de cuisine, vaisselle, verrerie, etc., etc., le tout sera vendu sans réserve, mardi, 29 mai, au magasin 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

Vente à 2.30 heures p.m.

P. S. — Le magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures p.m., pour vente privée.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

172—2

A VENDRE

En partie ou en bloc, ou à échanger pour propriétés de ville ou fonds de commerce, environ 500 lots à bâtir, dont 300 de 25 pieds de front et 200 de 50 pieds, vis-à-vis le couvent du Sacré-Coeur, au Sault au Récollet et traversés par le chemin de fer électrique.

MARCOTTE FRERES, 69 rue Saint-Jacques.

96—1js—n

FEU

Quoique nous ayons subi des dommages par le feu chez MM. TELLIER, ROTHWELL & Cie, vis-à-vis nos magasins, les affaires ne seront nullement interrompues. Les commandes seront exécutées avec la promptitude ordinaire.

L. CHAPUT, FILS & CIE,

173—1 Epiciers en Gros.

UN DESIR JUSTIFIABLE

La grande majorité des gens ont très naturellement un désir justifiable que l'ordonnance du médecin soit remplie par un pharmacien compétent. Notre longue expérience et nos grandes facilités, pour préparer les remèdes sont à votre service à toute heure.

Si vous avez sagement décidé d'employer le Céleri Composé de Paine, ce roi des remèdes, nous sommes toujours prêt à vous en fournir. Notre stock de ce remède pouplaire est toujours frais et pur. Nous le recommandons chaleureusement.

Dr Gustave Demers, pharmacien, 2153 rue Notre-Dame, Montréal 156-l n-k

COMMERCE

Montréal, 28 mai 1900.

GRAINS ET FARINES

Les quantités en route pour l'Europe accusent une diminution de 220,000 quarters, soit 1,760,000 minots. La visible supply n'a pas encore été rapportée au moment où nous écrivons. Liverpool et Londres sont tranquilles, mais soutenus ; Liverpool cote le blé sur juillet 5s 8 1-8d. Paris est en baisse de 20 centimes sur samedi, à 19 fr 95. La température de la semaine dernière a été favorable à la récolte en Europe et c'est ce qui a fait faiblir les marchés.

A Chicago, le blé ouvre à 66 7-8 et 67c sur juillet, puis il reste sans activité à une fraction en dessous de 66⅝c. Le maïs est à peine soutenu. On dit que le blé dans l'ouest a grand besoin de pluie.

Le blé No 1 dur de Manitoba, est coté 68c à flot, Fort William.

Sur notre marché, les grains se maintiennent à peu près. On demande 31c à flot pour l'avoine blanche No 2, et il y a acheteurs à 30½ ou 30¾c. Nous apprenons avec satisfaction que notre avoine blanche a de la demande en France, où, jusqu'ici, on ne voulait avoir que de l'avoine noire.

Les pois sont nominaux à 68 ou 69 cents à flot ; le sarrasin se vendrait de 56 à 57 cents par 48 livres en magasin.

Les farines sont sans changement.

BEURRE ET FROMAGE

Le beurre s'est vendu ce matin sur le quai 18 cents, ce qui est encore une hausse de ¼ à ½ cent sur la semaine dernière. Et le marché est ferme. Les bons beurres des townships ne s'obtiennent pas à moins de 18 cents à la beurrerie.

Le prix pour les détailleurs ici est de 18½ à 19 cents.

On donne ces beurres comme des beurres de pâturages.

Le beurre de foin est offert à 17¼ et 17½ cents à Montréal.

Il y avait environ 2500 meules de fromage au quai, ce matin. Il a été vendu de 9 1-8 à 9¼ cents.

A Saint-Hyacinthe, samedi, le fromage s'est vendu 9¼ et 9 5-16 cents.

A London, samedi, on a payé de 9 1-8 à 9¼ cents ; à Cowansville, de 9 1-8 à 9 3-16 cents; à Belleville, de 9 7-16 à 9½ cents ; à Cornwall, de 9 3-8 à 9 7-16 cents.

A Watertown, les gros fromages ont fait de 8¾ cents à 9 1-8 cents ; à Canton, 9 cents ; à Ogdensburg, 9 3-8 cents. A Canton, 550 tinettes de beurre ont été vendues à 20 cents.

CONSEIL PRIVE

Refus du droit d'en appeler à la Cité de Montréal

Dans la cause de White contre la cité de Montréal, le Conseil Privé a refusé à celle-ci, samedi, le droit de porter devant lui un jugement de la cour suprême annulant un rôle de cotisation taxant M. Robert White et plusieurs autres propriétaires à la moitié du coût de l'expropriation de la rue Craig, faite dans le but de construire le tunnel de la rue Brock.

Les principales objections à ce rôle étaient les suivantes :

Cette construction est d'utilité publique, fait partie des travaux d'amélioration du havre et c'est la cité de Montréal qui doit la payer ; la loi qui a guidé les commissaires-expropriateurs ne s'applique pas à ces travaux, mais à l'élargissement des rues, et la rue Beaudry, ni aucune autre rue n'a été élargie, en cette circonstance.

La cour supérieure et la cour de révision, le juge Doherty dissident, ont maintenu le rôle, mais la cour suprême l'a annulé à l'unanimité.

Ce dernier jugement est sans appel.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

AMUSEMENTS

BILLET GRATUIT POUR DAME !

COUPEZ CE COUPON.

LAISSEZ ENTRER — Ce coupon admettra gratuitement une dame, à un siège réservé, à la première représentation de "THE PRODIGAL DAUGHTER" par la Baldwin-Melville Stock Company, au Théâtre "Her Majesty's," ce soir, le 28 mai, si elle est accompagnée d'une personne (dame ou monsieur) ayant un billet payé 20, 30 ou 50 cents, afin de faire connaître parfaitement les mérites de ma Compagnie dans Montréal.

WALTER S. BALDWIN, Gérant.

174—1x

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

TAPIS

Grande Vente à l'Encan

—DE—

Magnifiques tapis Axminster, Wilton, de Bruxelles et tapestry, prélart anglais, linoléums, rideaux et portières, pianos, articles de fantaisie, etc.

Les soussignés vendront à leurs salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques,

MARDI APRES-MIDI, LE 29 MAI 1900

Un gros assortiment de magnifiques tapis de différentes grandeurs et de jolis dessins, aussi lisières de passage, paillassons, nattes, tapis dispendieux à escaliers, prélart anglais et linoléums, 500 paires de rideaux en dentelle suisse, couvrepieds en édredon et de Marseilles, articles de ménage, etc., etc.

Aussi un lot de jolis meubles de ménage, ameublements de chambre à coucher, bureaux dépareillés et couchettes, tapis, ameublements de salon et de chambre à coucher, gazeliers en cuivre, 3 bons pianos.

Vente à 2.30 heures p.m.

RAE et DONNELLY, Encanteurs.

172—2

PAR WALTER M. KEARNS

Vente très Importante

—ET—

Absolument sans Réserve

—DE—

90 LOTS A BATIR

En cette ville

Situés un peu passé la rue Ontario, sur l'avenue Delorimier, les rues Parthenais, Chaussé et Anity, par ordre de Charles Sheppard, écr., sur les terrains,

LUNDI, LE 11 JUIN.

Cette vente offre une excellente occasion de faire un bon placement ou spéculation, vû que cette propriété va sans doute beaucoup augmenter en valeur.

Les améliorations projetées du havre, ainsi que le progrès phénoménal de la partie Est ont augmenté la valeur de la propriété dans cette partie de la ville ; il y a des églises et écoles dans le voisinage immédiat. Deux lignes de tramways passent près de la propriété.

Conditions de paiement faciles ; un quart comptant et la balance à quatre pour cent ; ou on prendra le plein montant comptant et on accordera deux pour cent d'escompte.

Des plans lithographiés sont maintenant prêts.

Lunch à une heure p.m.

Vente à deux heures p.m.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

172—3

PAR BENNING & BARSALOU

Vente Importante au Commerce

Par Benning & Barsalou,

ENCANTEURS,

A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

Mercredi, le 30 Mai, à 10 hrs a.m.

Vente régulière hebdomadaire de nouveautés, confections, modes, rubans, chapeaux, bonneterie, sous-vêtements, articles de Paris, etc., etc.

— AUSSI —

A 11 heures a.m.

10 caisses de lainages, étoffes, etc.

15 caisses chapeaux de feutre, mous et durs.

— AUSSI —

45 caisses chaussures assorties.

— AUSSI —

A 2.30 heures p.m.

21 caisses de toile de ménage, toile à nappes.

Essuiemains, serviettes, etc., venant d'arriver par le SS. Parisian, de Glasgow.

Vente en lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne. 172—3

PAR M. HICKS & CIE

QUEENS AUCTIONEERS M. HICKS & CO.

Succession de Feu E. N. St Jean, Ecr., C.R.

Nous avons été autorisé de vendre pour le compte de la susdite succession et autres personnes y concernées, une grande quantité de

Meubles et Effets de Ménage de Prix,

Comprenant :

Piano Baby Grand de Decker Bros., a coûté $1,200.00, piano Cabinet Grand de W. Bell et Co., orgue de salon, ameublement de salon en brocatelle de soie dossier en broche, sofas et chaises dépareillées, tables de fantaisie, tapis de Bruxelles ,paillassons de Turquie, gazeliers en cuivre et en cristal, rideaux en dentelle, portières, beaux ornements bris-à-brac, peintures, gravures et esquisses, sofa et chaises de bibliothèque recouvertes en cuir, grands de bibliothèque recouverts en cuir, grands bibliothèque en acajou, berceuses en osier, table de bibliothèque en chêne, table en cuivre et en onyx, sideboard en chêne, table à rallonge, et chaises recouvertes en cuir pour salle à manger, cabinet à porcelaine en chêne, deux grands dessus de manteaux de cheminée en chêne, services à dîner, à thé et à dessert, verrerie et argenterie, porte-chapeaux, ameublements de chambre à coucher en chêne, noyer et acajou, grande garde-robe en acajou, garde-robe en chêne et en érable, lit-garde-robe, matelas en crin, canapé et fauteuils, couchettes en fer, moulin à coudre, range Prowse, poêle à gaz, glacière Reid, tondeuse de pelouse, boyau de jardin et ustensiles de cuisine, etc.

Vente à nos salles, 1821-1823 rue Notre-Dame,

JEUDI ET VENDREDI, LE 31 DE MAI ET LE 1er DE JUIN

A 2.30 Heures Chaque Jour.

M. HICKS ET CO., Encanteurs.

172—4

PAR FRASER FRERES

Vente Importante

—DE—

25 Bons Jeunes Chevaux Actifs

Par ordre de la Telfer Cilmie Co., Limited, entrepôt, Nos 131 à 135 rue des Inspecteurs,

Mardi, le 29 Mai, à 2.30 hrs

Comprenant de bons chevaux de promenade et de selle, chevaux légers pour la livraison, et sont vendus parce qu'ils ne sont pas assez pesants pour l'Afrique Sud.

FRASER FRERES, Encanteurs.

172—2

Province de Québec } VILLE DE St LOUIS, District de Montréal. } COMTE D'HOCHELAGA

AVIS PUBLIC

Un "BUGGY" laissé dans la rue St Laurent au nord de la voie du Pacifique Canadien, et mis en fourrière le 21 Octobre 1899, sera vendu à l'encan public, Mardi, le 29 mai courant (1900), à neuf heures a. m., si non réclamé avant la dite date.

Donné à St Louis ce vingt-et unième jour de mai 1900.

J. D. CLERMONT, Gardien. 1223 St Dominique.

Ville de St Louis. 21,26,28

AMUSEMENTS

ACADEMIE CETTE SEMAINE

Matinées Mercredi et Samedi

Henderson & McGrane Company

CAPTAIN IMPUDENCE

Prix—15c, 25c, 35c et 50c.

Semaine prochaine—CAPTAIN SWIFT. 174—

HER MAJESTY'S SAISON D'ETE

BALDWIN-MELVILLE STOCK CO.

CETTE SEMAINE — Matinées : Mercredi, Vendredi et Samedi.

THE PRODIGAL DAUGHTER

Prix de matinée : 1,000 sièges à 10c ; sièges réservés, 25c. Prix de soirée : 10, 20, 30, 50 cts.

La semaine prochaine — LITTLE LORD FAUNTLEROY. 173—6

THEATRE ROYAL. — Chaque après-midi et soir. Cette semaine, 28 MAI, The Robin Hood Burlesquers. Prix, 10, 20 et 30 cts. Semaine prochaine.—A GRIP OF STEEL. 173—6

THEATRE DE LA RENAISSANCE, 1056 rue Ste Catherine. Cette semaine, tous les jours, après-midi et soir, excepté vendredi, "LA GRACE DE DIEU."

Tél. Marchands 1636. 173—1

SOIREES DE FAMILLE

MONUMENT NATIONAL

Clôture de la saison, jeudi, 31 mai 1900.

"L'ABBE CONSTANTIN,"

Comédie en 3 actes. Entr'actes magnifiques. Prix populaires, 25c et 35c.

Billets en vente à la librairie Ville-Marie, No 210 rue St Laurent. 172—5

VOYAGES D'ETE PAR STEAMERS

PARIS 1900

Les passagers s'empressent de retenir leurs places sur toutes les lignes de Montréal, Boston et New-York, et les places sont prises rapidement pour les mois de Mai, Juin et Juillet.

Les listes des navires qui feront voile, tous les renseignements, la meilleure accommodation possible, le choix entre six steamers faisant le service direct de New-York jusqu'en France, aussi sur toutes les lignes de Montréal, peuvent être obtenus en s'adressant à

W. H. HENRY,

Agent général de steamers, 116 rue St Pierre

Tél. Main 2646. n Mechanics' Inst. Bldg.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Service de Convois améliorés entre MONTREAL et OTTAWA

	Départ		Arrivée
De Montréal	†7.30a.m.	A Ottawa	†11.20 a.m.
"	†9.40a.m.	"	†12.10 p.m.
"	†4.05p.m.	"	†6.35 p.m.
"	*5.50p.m.	"	*9.15 p.m.
D'Ottawa	†6.10a.m.	A Montréal	9.50 a.m.
"	*8.45a.m.	"	*11.15 a.m.
"	†4.20p.m.	"	6.50 p.m.
"	6.35p.m.	"	9.45 p.m.

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

CONVOIS-EXPRESS RAPIDES TORONTO ET L'OUEST

	Tous les jours	Tous les jours	Ex. dimanche
Qui. Montréal	9.00 a.m.	8.00 p.m.	g10.25 p.m.
Arr. à Toronto	5.20 p.m.	6.50 a.m.	7.15 a.m.
Arr. Hamilton	6.55 p.m.	8.15 a.m.	8.30 a.m.
Arr. Chutes Niagara	8.40 p.m.	10.10 a.m.	10.10 a.m.
Arr. Buffalo	10.00 p.m.	12.00 midi	12.00 midi
Arr. London	9.50 p.m.	11.00 a.m.	11.00 a.m.
Arr. Détroit	6.45 a.m.	1.10 p.m.	1.10 p.m.
Arr. Chicago	2.30 p.m.	8.45 p.m.	8.45 p.m.

gLe Dimanche quitte Montréal à 8 p. m.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

Tellier, Rothwell & Co.,

SONT DEMENAGES

A leurs bureaux et entrepôts temporaires,

318 RUE ST PAUL

Où ils continueront comme d'habitude à faire affaires.

AQUEDUC DE MONTREAL

Tuyaux d'Arrosage

Avis public est par le présent donné que toutes personnes qui désirent se servir de tuyaux d'arrosage, approvisionnés avec l'eau de la ville, doivent se procurer auparavant un permis à cet effet, que l'on peut obtenir au bureau du trésorier en payant la taxe—$2.00—imposée, sous peine d'amende.

Toutes personnes qui, après cette date, se serviront de tels tuyaux, sans avoir obtenu la permission requise, seront poursuivies selon la loi.

Par ordre,

Signé, L. JOS. MARIEN, Surintendant de l'aqueduc.

Bureau du surintendant de l'aqueduc, Hôtel de ville, Montréal, 26 mai 1900. 173—2

Demande de Soumissions

Aqueduc de St Jérôme

Des soumissions cachetées, adressées à E. Marchand, secrétaire-trésorier de la ville de St Jérôme, seront reçues jusqu'à 7 heures du soir, jeudi, le 7 juin 1900, pour le parachèvement de l'aqueduc en fer de la ville de St Jérôme.

Les plans et devis sont déposés au bureau de la corporation de St Jérôme, où les soumissionnaires pourront en prendre communication. Le conseil de la ville de St Jérôme se réserve le droit de refuser la plus basse ou aucune des soumissions.

E. MARCHAND, Sec.-Trés.

172—8

Avis de Faillite

In Re

J. R. B. SMITH AND CO., 1924 rue Notre-Dame, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

JEUDI, LE 31 MAI 1900, A 11 HEURES A.M.

L'actif suivant :

Fonds de commerce de modes, chapeaux, plumes, braid, etc.	$655.26
Fixtures	252.50
Les dettes de livres suivant liste seront vendues séparément	1,100.49
	$2,008.35

Pour examen du stock, s'adresser à la susdite place d'affaires, et les dettes de livres au bureau du curateur.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU, Curateur, 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 26,28,30

..AVIS..

Les soussignés propriétaires des barges Albert et Malvina, ne seront responsables d'aucune dette contractée par leurs capitaines ou leur équipage.

172-3 MONTREAL SAND & GRAVE Co.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné que la Compagnie du chemin de fer Vermont Central s'adressera à la présente session du Parlement Fédéral, pour obtenir l'adoption d'un acte autorisant la Compagnie du chemin de fer Vermont Central à acquérir et à exploiter The Montreal and Province Line Railway, The Stanstead, Shefford et Chambly Railway, et The Montreal and Vermont Junction Railway. Montréal, 25 mai 1900. — Lafleur et Macdougall, procureurs de la requérante. 172—9

PETITES ANNONCES

—TARIF—
(Invariablement payable d'avance)
ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRES A LOUER
TROUVE
20 Mots pour 10 Cents
½ cent par mot extra
SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
25 Mots pour 25 Cents
1 cent par mot extra
"PERSONNEL" 20 mots, 40 cts. 2 cts par mot extra.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES ....DE.... LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux même prix qu'au Bureau principal.

Hors de Montréal 40 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué. — J. V. Paquette.
BEAUHARNOIS, Qué. — Madame M. Laberge.
BORDEAUX. — Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES. — F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL. — Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué. — Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué. — Guay et Godbout.
ETCHEMIN, Qué. — Jos. Garant.
FARNHAM, Qué. — Madame H. Sabourin.
GRANBY, Qué. — F. W. West.
GRAND'MERE, Qué. — Jos. Hamel.
HULL, Qué. — Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué. — N. A. Guilbault et Cie.
LEVIS, Qué. — C. Carrier.
LEVIS, Qué. — D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué. — E. Carrière.
LACHINE, Qué. — Jos. Fournier.
MONTMAGNY, Qué. — A. E. Michon.
MARIEVILLE, Qué. — A. D. Quintin.
NICOLET, Qué. — Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont. — P. C. Guillaume, No. 1 rue York.
RIGAUD, Qué. — Mlle J. Charlebois.
SAINT-VINCENT DE PAUL. — Cyrille Bisson.
SOREL, Qué. — G. D. Lussier et Cie.
SAINT-LAMBERT, Qué. — V. Trudeau.
SAINT-JEROME, Qué. — J. E. Parent.
SAINTE-THERESE, Qué. — W. P. Brennan.
SAINTE-ANNE DE BELLEVUE, Qué. — Mlle Lamarche.
SAINT-HYACINTHE, Qué. — A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué. — V. E. R. Archambault, 152 rue Wellington.
SAINT-REMI, Qué. — Arthur Colette.
SAINT-JEAN, Qué. — Ed. Arpin.
SAINT-EUSTACHE, Qué. — Madame Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué. — J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué. — J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué. — C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué. — O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué. — C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué. — E. Melançon.

A Montréal 25 Succursales

DEOM FRERES, 1877 Ste Catherine.
Pharmacie DECARY, rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine.
Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rachel, coin Chambord.
Pharmacie LAPORTE, 1130 Ontario, coin Panet.
Pharmacie HUOT, 1934 rue Ste Catherine, angle St Charles-Borromée.
Pharmacie ROD. CARRIERE, 1406 rue Ste Catherine, coin Visitation.
Pharmacie E. RICHARD, 743 rue Sainte-Catherine, coin Dufresne.
Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue Saint-Laurent, coin Prince Arthur.
Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue Saint-Laurent, coin Marie-Anne.
Pharmacie Dr B. THERIEN, 1313 Saint-Denis, coin Carrières.
Pharmacie J. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
Pharmacie Dr LEDUC ET CIE, 2054 Notre-Dame, carré Chaboillez.
E. C. LALUMIERE, 259 Notre-Dame, coin Désery.
Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 397 Saint-Antoine, coin Fulford.
Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin Saint-Antoine.
Pharmacie BRAULT, 540 rue Saint-Denis, en face de la rue Cherrier.
F. X. LASALLE ET FILS, 349 Rachel, coin Rivard.
Pharmacie E. DUBERGER, 260 rue Centre, coin Island.
Pharmacie Dr E. PELLETIER, 1621 rue Saint-Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, Saint-Louis, Mile-End.
Pharmacie WHITE, 1738 rue Saint-Jacques, coin Rose de Lima.
A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, Saint-Henri.
Pharmacie LAURENCE, coin St Denis et Ontario.
Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et Saint-André.

A QUEBEC 8 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue St Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue St Joseph, St Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue St Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue St aVlier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 80 rue Sainte-Marguerite.

ELEVES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AUX BARBIERS — Ecole de Moler pour enseigner le métier de barbier, 380 Canal St., New-York ; métier de barbier enseigné en huit semaines ; nouvelle méthode ; gages tout en apprenant ; ceux qui veulent apprendre ce métier peuvent gagner, tout en apprenant, le montant requis pour payer leur pension et les frais d'enseignement. Ecrivez pour avoir un catalogue. Moler's Barber School, 380 Canal St., New-York City. 173—6

ELEVES — Profitez des vacances pour apprendre à parler la belle langue italienne, méthode pratique, conditions faciles. Prof. Guseppe Nelli, 1853 Ste Catherine. 26,28,31,2,5,7

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

COUPLE — Un couple sans enfants demande place, l'homme pour ouvrage général, et la femme comme cuisinière ou ouvrage général. Ecrire G., 2165 "La Presse". 173—3

EMPLOI DEMANDE—Demoiselle anglaise, institutrice dans une école supérieure, désire situation pour les mois d'été, comme compagne ou comme gouvernante. Irait pour pension et pour conversation française. S'adresser boîte 46, Mount Forest, Ontario. 168—7

HOMME — Un homme un peu âgé, ayant tenu hôtel plusieurs années, désire une position, soit assistant dans un bar ou tout ouvrage général, sobre et honnête ; peut fournir les meilleures références. Ecrire à E., 2167 bureau de "La Presse." 172—2

INSTITUTRICE — Institutrice diplômée, école modèle, bons certificats, neuf ans d'expérience, demande place. Ecrire N. H. C. Institutrice, Isle du Pads, comté Berthier. 172—3

JEUNE HOMME — Un jeune homme, avec expérience dans l'épicerie et boucherie, parlant et écrivant l'anglais et le français, demande une position. S'adresser par lettre à E. 2268 "La Presse." 170—5

JEUNE HOMME — Un jeune homme d'expérience parlant les deux langues, demande une place pour annoncer une maison dans une ligne quelconque, dans la province de Québec, possédant de premières références. S'adresser à O., 2155 "La Presse". 173—2

Succursale No 23
Pharmacie Laurence,
Coin St Denis et Ontario.

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI — On demande un apprenti forgeron de la campagne et un voiturier, pour travailler le bois. S'adresser à 382½ rue Craig. 173—1

APPRENTIES — On demande des apprenties couturières dans les hardes faites. S'adresser 130 Wolfe. 173—1

BARBIER — On demande un barbier de première classe. S'adresser à M. J. E. Bénard, bâtisse de "La Presse." 173-1

BONNE — On demande une bonne d'enfants, devra avoir de bonnes recommandations. S'adresser entre 6½ et 8 heures du soir, au No 138 rue Cherrier. 173—1

BONNE — On demande une bonne. Se présenter à 39 avenue Lorne. 173-1

BOUCHER — On demande un bon boucher. S'adresser à J. Laviolette, 786 Dorchester. 173—1

COUVREURS — On demande des couvreurs au No 100 rue Craig. G. Quintal. 173—1

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers, au No 93 rue Delisle. 173—1

COLLECTEUR — On demande un bon collecteur, bonne route de collection. S'adresser à E. Bourret, 1670 rue Sainte-Catherine. 173—1

COUPEURS — On demande de bons coupeurs d'expérience dans les hardes faites. S'adresser au contremaître, M. Saxe et fils, coin Saint-Pierre et Lemoine. 173-1

COMMIS — On demande un commis. S'adresser à la pharmacie Gauvin, 1286 Ste Catherine. 173—1

COMMIS — On demande deux commis de bureau ayant fait un cours commercial et sachant écrire le français et l'anglais correctement. S'adresser par lettre seulement — dans les deux langues — L. Chaput, Fils et Cie, Montréal. 171—3

CUISINIERE — On demande pour la campagne, une bonne cuisinière dans une famille où l'on garde une servante et fille de table, pas de lavage. Se présenter au No 412 rue St Denis, après 8 heures p.m. 172—2

COUTURIERES — On demande immédiatement des bonnes couturières dans les pantalons, bons gages et ouvrage à l'année. S'adresser à 2304 Ste Catherine Ouest. 173—1

COUTURIERES — On demande des bonnes faiseuses de jupes, chez Jetté et Lemieux, 262 rue St Laurent. 173—1

COUTURIERES — On demande des couturières pour finir les habits de pratique. S'adresser 34 Chenneville. 173—1

COUTURIERES — On demande des filles compétentes pour faire des vestes, chez elles, beaucoup d'ouvrage et emploi permanent. Bons gages. Se présenter au No 694 rue Craig, 2e étage. 173—1

COUTURIERE — On demande une fille de moulin pour pantalons ; on paiera de $6 en montant. Se présenter immédiatement, 197 Saint-Urbain. 173—1

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes pour faire des overalls et frocs. S'adresser à The Canadian Shirt and Overall Mnfg Co, 476 rue Saint-Paul. 173-1

COUTURIER-COUTURIERE — On demande un couturier et une couturière. S'adresser M. Emond, tailleur, 303 Ste Catherine, Hochelaga. 173—1

EMPESEUSE — On demande une bonne empeseuse ainsi qu'une personne pour apprendre à empeser. S'adresser à la Buanderie Eldorado 221 Cadieux. 173-1

FEMME — On demande une femme pour laver et repasser le linge. S'adresser 83 Saint-Laurent. 173—1

FEMME — On demande une femme de journée et des filles pour servir des rafraîchissements. S'adresser au No 29 rue Saint-Gabriel. Bons gages. 173—1

FAMILLES DEMANDEES — On demande des familles pour apprendre à travailler dans une fabrique de coton. On enseigne à travailler aux tisserands et on les paie libéralement jusqu'à ce qu'ils deviennent tout à fait compétents. S'adresser à Merchants Cotton Co., St Henri, Montréal. 144—n

FILLES — On demande deux filles, une pour servir la table, elle devra être propre, l'autre pour aider à la cuisine. Se présenter au No 21A avenue Hôtel de Ville. 173—1

FILLE — On demande une fille sachant la sténographie et la clavigraphie anglaises et françaises. S'adresser par lettre à boîte postale 672, Montréal. 173—1

FILLES — On demande trois filles sachant faire les pantalons de pratiques. S'adresser 408 rue Plessis. 173—1

FILLES — On demande des filles pour ouvrage léger et agréable, au No 236 rue Saint-Paul. 173—1

FILLE — On demande une fille de salle et une femme de journée, au Boston Dining Room, 522 rue Saint-Jacques. 173—1

FILLE — On demande une fille de chambre au No 70 rue Sainte-Famille. Références exigées. 173—1

FILLE — On demande une fille pour faire les cabines sur un bateau. S'adresser à la Ottawa River Navg. Co., 165 rue Common. 173—1

FILLE — On demande une fille d'expérience pour découper les cartes. Se présenter chez McFarlane, Son et Hodgson, 636 rue Craig. 173—2

FILLE — On demande une fille de cuisine, 80 rue Saint-Jacques, pas d'ouvrage le dimanche. 173—1

FORGERON — On demande un aide-forgeron, ayant un an ou deux d'expérience. S'adresser à Louis Ethier, 87 Chemin Chambly, Longueuil. 173—1

GARCON — On demande un jeune garçon de 13 à 14 ans, pour les commissions. S'adresser 141 Bleury. 173—1

GARCONS DE TABLE — On demande des garçons de table à l'Hôtel Viger. Plan européen. S'adresser immédiatement. 173-2

GARCON — On demande un garçon pour une épicerie, avec références, au No 17 rue Sainte-Elizabeth. 173—1

HOMME — On demande un homme compétent pour avoir soin des chevaux. Références requises, 213 rue Saint-Paul. 173-1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 15 à 16 ans, pour répondre à la porte. S'adresser 306 Rachel. 173—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille connaissant la clavigraphie et la sténographie françaises et anglaises. S'adresser à Edifice de "La Presse", chambre No 2. 173—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille d'environ 15 ou 16 ans, pour les travaux légers du ménage, bonne place pour une personne compétente. Se présenter à 450 rue Saint-Dominique, passé la rue Prince Arthur. 173—1

JEUNE FILLE — On demande, au No 55 rue Visitation, une jeune fille de 14 à 15 ans, pour aider au ménage. Pas de lavage. 173—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile, pour aller à la campagne. S'adresser 463 Sherbrooke. 173—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme intelligent, pour faire ouvrage de détective facile, après sept heures. Ecrire E., 2396 "La Presse". 173—2

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie.
On demande des servantes.
On trouvera à ce bureau :
Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des aides de cuisine, un ferblantier-couvreur, des plombiers, un meunier, des filles de chambre, un cordonnier de petit banc, un commis dans la chaussure, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des garde-malades, des femmes de journée, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis-voyageurs, un porteur de pain, des pâtissiers, un portier, des charpentiers-menuisiers, un commis pharmacien, une visiere.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, le bureau ferme à trois heures. — Urbain Lafontaine, gérant.

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

JEUNE HOMME — FILLE DE SALLE — On demande un jeune homme pour ouvrage général dans un hôtel, aussi une fille de salle, parlant les deux langues. Hôtel Lalonde, 59 carré Chaboillez. 173—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 3 ou 4 ans d'expérience, dans le métier de tailleur, bons gages, ouvrage permanent. S'adresser à M. H. Goldberg, 118 Saint-Laurent, 3e étage, à droite. 173—1

JEUNE HOMME. — On demande immédiatement un jeune homme pour la photographie chez Archambault, 2192 Notre-Dame. 171-3

LAVEUSES DE BOUTEILLES — On demande des laveuses de bouteilles. S'adresser à 7 heures a.m., chez J. Christin et Cie, 149 Sanguinet. 173—1

MARECHAL FERRANT — On demande un bon maréchal ferrant. Se présenter au No 94 rue Wolfe. 173—1

MENUISIER — On demande un menuisier. S'adresser 7 Sainte-Julie, en arrière, 160 Saint-Denis, E. Bertrand. 173—1

MENUISIERS — On demande trois bons menuisiers, pour une manufacture de portes et châssis. S'adresser McLaren Bros., Lachine, Qué. 173-1

MODISTES — On demande de très bonnes modistes dans les corsages et les jupes. Inutile de se présenter sans capacité. Lamy Frère, 1969 Notre-Dame. 173—1

MODISTES — On demande des modistes et des apprenties pour robes, 1790 rue Ste Catherine. 173—1

MODISTES — On demande des modistes de robes et des apprenties. S'adresser à Mlle Marchand, 11 avenue Union. 173-1

MODISTE — On demande une personne pour coudre à la maison ; devra savoir tailler et ajuster. S'adresser immédiatement, 55 Saint-Antoine. 173—1

MODISTES — On demande des modistes de robes. S'adresser au No 201 rue Berri. 173—1

MODISTE — On demande une modiste de robes pour la campagne. S'adresser P. A. S. Lefebvre, St Rémi, Qué. 173—1

PEINTRES — On demande de bons peintres, 1217 de Montigny. 173—1

PEINTRES — On demande des personnes compétentes, pour tapisser et imiter. S'adresser à A. Leather, 620 rue Wellington. 173—1

PEINTRES — On demande deux bons peintres de voitures, chez J. T. Gariépy et Cie, 994 de Montigny. Ouvrage permanent. 173—1

PEINTRES-TAPISSIERS — On demande 2 peintres et tapissiers, pouvant commencer à travailler immédiatement. S'adresser à D. Wright, 297 rue St Antoine. 173—1

PEINTRES — On demande des bons peintres et un apprenti chez Art. Laurin et Cie, 73 rue Saint-Charles-Borromée, ou après 6 heures p.m., 477 Sanguinet. 173—1

PEINTRES — On demande de bons peintres. S'adresser à W. W. Scott et Co., 2666 rue Notre-Dame. 173—2

PRESSEUR — On demande un bon presseur pour pantalons. Aussi 2 couturières et un jeune garçon pour commissions. 192 rue Saint-Urbain. 173—1

POUR BORDER — On demande une personne pour border des échantillons, chez elle 53 rue Bleury. 173—1

POUR CHEMISES — On demande des personnes pour faire des chemises, blouses, jupes, overall et pantalons à la machine. Emploi permanent. Bons gages. Aussi des filles pour apprendre. S'adresser à M. Davis, à The Standard Shirt Co., Limited. 170—1-M-s—n

POUR CHEMISES — On demande une assistante pour examiner les chemises dans une fabrique de chemises ; on demande aussi une personne compétente pour poser les bandes du cou à la machine et pour coudre toutes les parties des chemises à la machine. Se présenter immédiatement à la fabrique de Gault Bros, rue Sainte-Hélène. 164—10

SERVANTE — On demande une servante, au No 739 rue Saint-Denis, pas de lavage. 173—2

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général, bon chez-soi. S'adresser 293a Saint-Laurent, coin de Montigny. 173—2

SERVANTE — On demande une servante générale qui peut faire la cuisine. Petite famille de trois personnes, 672 rue Sherbrooke. 173—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante pour ouvrage général, petite famille, 1526A Ontario. 173—3

SERVANTE — On demande immédiatement une servante ; pas de lavage. Bons gages. S'adresser 125 rue Lagauchetière. 172—2

SERVANTE — On demande une bonne servante. S'adresser 1932 rue Notre-Dame. 173—1

SERVANTE — On demande une servante pour les travaux généraux du ménage. Devra parler anglais. Références requises. Se présenter à 116 rue Anderson. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille, pas d'enfant, pas de lavage ni repassage. S'adresser au No 142 rue Cherrier. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale immédiatement. S'adresser 2515 rue Notre-Dame. 173-1

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant parler un peu anglais, au No 59 rue Ste Famille. 173—2

SERVANTE — On demande une servante, fille ou femme seule, pour une famille de deux personnes, pour aller près de la ville, avec références. S'adresser 820 St Denis. 173—1

SERVANTE — On demande une bonne servante munie de références. 1495 rue Ontario. 173—1

SERVANTE — On demande une servante de 13 à 16 ans, pour une famille de deux personnes. S'adresser No 1176 rue Saint-Jacques. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille de deux. Lavage fait au dehors. Se présenter au No 158 rue Drummond. 173—2

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine, pour aller à la campagne, pas de lavage ni repassage. S'adresser 463 Sherbrooke. 173—2

SERVANTE — On demande une servante générale de première classe, bonne cuisinière ordinaire. Références requises. 88 rue Shuter. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant bien faire la cuisine. Références exigées. S'adresser No 13 avenue Laval. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale parfaitement compétente ; devra avoir des références. Se présenter à 421 rue Mance. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille, pas d'enfant, bons gages. S'adresser 185 rue Panet. 173—1

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée et sachant faire la cuisine, consentante d'aller à la campagne. S'adresser au No 12 carré St Louis. 173—6

SERVANTE — On demande une servante pour petite famille, 3 personnes. Bons gages, 253 rue Saint-Christophe. 173—1

SERVANTE — On demande une servante pour les chambres et les enfants ; pas de jeunes enfants, bons gages et bonne place à une bonne fille. S'adresser 254 Saint-Antoine. 173—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale dans une famille française, sans enfant, $12 par mois, 47 Victoria. 173—1

SERVANTE — On demande dans une famille anglaise de deux, où l'on garde une autre fille, une servante générale qui consentirait à aller à la campagne. Se présenter le soir de 6 à 8 heures, au No 119 rue Bayle. 173-1

SERVANTE — On demande une bonne servante, au No 475 rue Saint-Denis. 169—6

TYPOGRAPHE — On demande un typographe général canadien-français, pouvant prendre la direction du département français d'un bureau d'imprimerie à la campagne, capable de traduire et rédiger un petit journal français. Dites le minimum du salaire que vous voulez avoir. Ecrire F., 2166 bureau de "La Presse". 173—2

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENT — La plus forte compagnie d'assurance de vie, demande un agent général pour le département français. Aussi des agents dans tous les centres importants. Ecrire B., 2195 "La Presse". 173—1

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENTS — A louer, au centre, encore quelques logements très confortables, avec une grande boutique. Conditions faciles pour bons locataires. S'adresser 820 rue St Denis. 173—1

LOGEMENT — A louer, un logement de six appartements, avec w.c. No 393 rue Lagauchetière, près St Denis. S'adresser 395 rue Lagauchetière. 158—n

MAISON — A louer, à Longueuil, sur le bord du fleuve, maison avec jardin, pelouse et écurie. S'adresser à G. Roberts, 597 rue Lagauchetière. Téléphone Main 561. 171—4

RESIDENCES D'ETE A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

RESIDENCE D'ETE — A louer, à Cartierville, une des plus belles résidences d'été, munie de toutes les accommodations modernes, située sur le bord de la rivière des Prairies — Back River — endroit très propice pour canoter, avec chars électriques à tous les 40 minutes, située à trois minutes des chars électriques, avec une grande quantité d'arbres sur le terrain. S'adresser à H. Robt. Falbord, No 29 rue St Jacques. 173—1

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — Hôtel à louer, avec droit de licence, au No 64 rue St Gabriel, autrefois connu sous le nom de Hôtel St Louis, Hôtel Riendeau et Club Franco-Canadien, et avec améliorations modernes de première classe, contenant environ 30 appartements. S'adresser 213 St Paul. 168—10

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CAVE-CHAMBRES — A louer, cave cimentée 60 x 5 pieds, 8 pieds profondeur, aussi deux chambres garnies. S'adresser 315 St Laurent. 173—1

CHAMBRE A LOUER — Belle chambre dans une famille privée, la seule chambre qui se loue. 363 St Denis. 173—1

CHAMBRE — Magnifique chambre dans une famille sans enfant, avec la pension, si on le désire. 1576 Ontario. 173-3

CHAMBRES — Chambres à louer, déjeuner si désiré, petite famille, sans enfants, confort du chez-soi, localité centrale, belle vue, à proximité des chars. 39B Dubord. 173—1

CHAMBRE — A louer, chambre garnie ou non, sur la rue. 142 Sanguinet. 172-3

CHAMBRES — A louer, chambres meublées ou non, avec ou sans pension. 127 Champ de Mars. 173—1

CHAMBRES — A louer, deux chambres de devant, dont l'une double et l'autre simple, situées sur la rue Sainte-Catherine, à un prix modéré, avec ou sans pension. S'adresser 1745 rue Sainte-Catherine. 173-2

CHAMBRES — On trouvera deux grandes chambres doubles sur le premier étage, avec pension de première classe, 387 Dorchester. 172—2

CHAMBRES — A louer, deux grandes chambres meublées, sur l'étage du bain, avec garde-robe, lavabo, lumière Auer, eau chaude, etc. S'adresser au No 236 rue Saint-Denis, carré Saint-Jacques. 172—2

CHAMBRES — Magnifiques chambres à louer, double et simple, famille privée, pas d'autres pensionnaires, prix modérés. 97 Ste Elizabeth. 172—2

CHAMBRES — Magnifiques chambres à louer, meublées à neuf, famille privée, tout le confort possible. 101 Ste Elizabeth. 172—2

CHAMBRE — A louer, grande chambre de devant, non meublée, très bien éclairée et gaie. Loyer raisonnable. Adresse, 1517B Ontario. 172—2

CHAMBRE — Chambre à louer, garnie ou non garnie. S'adresser 1816 Ste Catherine. 171—3

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES-PENSION — A louer, chambres avec ou sans pension, au No 70 rue St Denis. 172—2

CHAMBRES ET PENSION — On trouvera de belles chambres avec excellente pension, famille privée, coin Dorchester et Berri. S'adresser 162 Berri. 172—3

CHAMBRES ET PENSION — On trouvera chambres meublées ou non, pension de première classe, au No 509 rue Cadieux, près Sherbrooke. 28,31

CHAMBRES ET PENSION — On trouvera une bonne pension avec chambres bien meublées, au No 234 rue Saint-André, à six portes de la rue Sainte-Catherine. 171-4

CHAMBRES ET PENSION — Belle grande chambre à louer, pour couple ou deux messieurs, aussi petite chambre avec bonne pension, dans famille privée française, 47 Victoria. 173—3

CHAMBRES ET PENSION — Chambres à louer et pension obtenues gratuitement, enregistré personnellement, avec détails et prix, pas d'argent requis. Agence Mutuelle, 31 rue Saint-Jacques. 173—4

CHAMBRES ET PENSION — A New-York, chambres et pension dans un quartier privé, richement meublé, à 5 minutes de marcher de la gare Centrale, dans une famille canadienne. Téléphone. Cloches électriques, eau chaude et froide dans chaque chambre, bain, $1.50 à $2.50 par jour, 132 est 45e rue, New-York City. 156—25

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune couple demande une chambre double ou deux chambres non meublées, dans une famille privée avec usage de la cuisine. Ecrire à R., 2067 "La Presse," avec toutes les particularités et prix. 173—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOUTIQUE — A vendre, boutique de barbier, cause de maladie, clientèle de dix ans, bel avantage pour celui qui veut s'établir. S'adresser No 483 avenue Mont-Royal. 173—1

BOULANGERIE A VENDRE — St David, Yamaska. Grand avantage à celui qui désire s'occuper de cette ligne, ainsi que du commerce de farine. Le propriétaire étant obligé de discontinuer, pour cause de maladie, cette propriété sera vendue à bonnes conditions. Pour toutes informations, s'adresser sur les lieux. 169—6

BUGGY — EXPRESS — Buggy neuf fait par Bérard et Major, ainsi qu'un express léger, avec deux sièges et top, convenable pour la campagne. S'adresser au No 97 rue Saint-Laurent. 172—2

CHEVAL — A vendre, un cheval noir, 9 ans, environ 15-2 mains, prix $45.00. 24 ruelle Bronsdon. 173—1

CLOS — A vendre, un clos bois et charbon, avec la clientèle établi depuis plusieurs années. Ecrire à Z., 2172 "La Presse." 173—1

DIVERS — A vendre, 500 barils coal tar, 500 barils ciment goudronné pour toit, 50 barils de goudron de pin — Pine tar — 50 barils de braie vert, 100 rouleaux d'étoupe, 50 tonnes de feutre pour toit, 50 tonnes de doublure goudronnée pour maison, 50 tonnes de revêtement en feutre, 500 rouleaux de papier ou feutre goudronné, trois plis. Aussi papier goudronné pour empaqueter les fourrures pour saison d'été. Reid, Craig et Co, rue Saint-André, Québec. 172—2

CHANCE D'AFFAIRES — Un monsieur récemment arrivé du Nord-Ouest désire entrer en affaires dans quelque genre de commerce où son temps et son capital seraient appréciés. Ecrire à M., 2260 "La Presse". 173—2

DIVERS — A vendre, chevaux, harnais, express en bon ordre, bon marché. S'adresser 203 Lafontaine. 173—1

DIVERS—A vendre, un "set" de cardes pour ouvrage de pratique, ainsi qu'un "picker" et un grand métier. Qualité supérieure. R. N. Walsh, Ormstown, P. Q. 173—1s—n

EPICERIE — Epicerie à vendre, coin de rues, dans le centre de la ville. S'adresser Arth. C. Bourassa et Cie. 165—n

MEUBLES — Meubles à vendre, à crédit, ameublements de salle à dîner, de chambre à coucher et cuisine, tapis, prélarts, rideaux, poêles, etc. Prince Co., 33 rue St Laurent. 157—21

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

FOIN — A vendre, du bon foin, $10 la tonne, 395 Dorchester. 173—1

MEUBLES — A vendre, comptant ou à crédit, meubles neufs, tapis, prélarts, rideaux, pendules, miroirs, cadres, poêles de cuisine, etc., etc., aux Nos 189 et 189A rue Montcalm, près de la rue Ste Catherine. F. Guibord, gérant. 133—n

POUR PUNAISES, ETC. — A vendre, la fameuse préparation de Nathan, pour exterminer les coquerelles, rats et souris ; cette préparation est en boîtes de 25 cents, 50 cents et $1.00. Nous vous rembourserons votre argent si elle ne nettoie pas votre maison. 71 rue St Laurent. 21,23,25,28,30,1

RESTAURANTS — A vendre, deux magnifiques restaurants, rues Notre-Dame et St Jacques, entre le palais de justice et la Place d'Armes, améliorations modernes, chauffage aux frais des propriétaires, très bonne clientèle. Conditions avantageuses. S'adresser à Desmarteau et Kennedy, 1598 Notre-Dame. 172—n

RESTAURANT — A vendre, cause de maladie, magnifique restaurant et propriété, faisant bonnes affaires, meilleure recette de petite bière du Canada. Conditions faciles. S'adresser à J. B. Gagnon, 271 rue Visitation. 161—13

RESTAURANT — Un restaurant à vendre, établi depuis 17 ans, vendu pour cause de mortalité. S'adresser 954 Saint-Jacques. 26,28

SI VOUS AVEZ DE LA PLACE POUR UN piano carré, nous pouvons vous offrir deux des plus beaux pianos carrés, possédant le meilleur son qu'il y ait à Montréal. Tous deux sont de Steinway et Sons, New-York. Chacun de ces instruments a coûté, neuf, pas moins de $700. Nous pouvons maintenant les garantir aussi bons que des neufs pour $175 et $200. Payables $6 par mois. Aussi choix parmi d'autres bons pianos carrés de $50 à $150 chacun, à conditions très faciles. Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Ste Catherine. 172—2

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS — A vendre, hôtels, restaurants licenciés, débits de fruits, cigares et sucreries, maisons, logements et magasins à louer. Quartiers généraux pour chances exceptionnelles. L. Harris, 118 rue Saint-Jacques. 155—n—1js

HOTELS ET PENSIONS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHATEAUGUAY — Magnifique place d'été, Pointe aux Ormes. Bonne pension, usage de chaloupes, baignoires, balançoires, voitures sans charge extra pour conduire les pensionnaires à la gare. Honoré Laberge. 26,28,30

MANSION HOUSE, CACOUNA — Superbement située sur les bords du majestueux Saint-Laurent ; chambres très confortables ; table de première classe, bains à l'eau salée, chauds et froids, dans la maison. Prix très modiques. Pour renseignements, veuillez vous adresser à A. Lucas, propriétaire. 173—6

PLACE D'ETE — On trouvera une bonne pension dans une maison privée, avec prix modéré, dans une belle localité, sur le bord de la rivière, avec usage de chaloupes. S'adresser au No 1939 rue Notre-Dame. 26,28,2

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON — A vendre, $4,600, maison neuve, en brique, 14 logements. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 286—n

TERRAIN — A vendre, à sacrifice, $2,800. Environ 100,000 pieds de terrain, sur le bord de l'eau, Longue-Pointe. Placement d'avenir. Magnifique site pour résidence d'été. S'adresser de suite à 153 Laval, A. Deschambault. 172—2

TERRAIN — A St Jérôme, à vendre, un magnifique terrain en culture, d'environ 4 arpents, sol de première classe, avec deux petites maisons donnant un loyer annuel de $42.00. Le terrain rapporte environ 700 bottes de foin. Prix $800.00. Conditions faciles. Fermes et propriétés de ville, aussi à vendre. J. E. Parent, notaire, St Jérôme. 156—l.s.—n

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, bois franc, $1.25. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin, Tél. Bell 1337, Tél. Marchands, 131. 149—26

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up. 2553. 186—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Blocs, $1.25 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrés à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ; Marchands, 150. 173—n

PERSONNEL

20 mots : 40 cents ; 2 cents par mot extra

PERSONNEL — On demande aux ateliers de la Steam Carpet Beating Co., 11 rue Hermine, cent mille verges de tapis à nettoyer. Confiance, ponctualité, propreté. Tel. Main, 798. 120—n

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHIEN — Perdu, jeune chien noir cocker spaniel. Récompense de $5 à la personne qui le ramènera au No 122 rue Crescent. 173—1

CHIEN — Perdu, le 11 courant, un jeune chien collie, âgé d'un an, couleur jaune, nez noir, poitrail blanc et une patte toute blanche. $25 de récompense à qui le retournera au 43 Hutchison. 173—1

CHIEN — Perdu, mercredi, un chien Bull Terrier, blanc, âgé de 6 mois, répondant au nom de Kruger. Récompense libérale en le ramenant au No 43 rue Napoléon. Toute personne qui détiendra ce chien après cet avis, sera poursuivie avec toutes les rigueurs de la loi. 172—2

CHIEN — Perdu, le 23 de mai, un chien collie rouge, du No 348 Duluth. Récompense. Quiconque détiendra ce chien après cette date sera poursuivi selon la loi. 173—1

EPINGLE — Perdu, une épingle à col, avec opale, entre les rues Vitré, Sanguinet et Craig, jusqu'à avenue Hôtel de Ville. Récompense au No 7 Vitré. 173—1

JUPE — Perdu, mercredi, sur la rue Marie-Anne, de l'avenue Hôtel de ville à 175 Drolet, une jupe grise-brune carreautée. Récompense en la rapportant 175 Drolet. 173—1

LORGNON — Perdu, hier après-midi, sur la rue Marie Anne, de la rue Cadieux à la rue Sanguinet, un lorgnon en or avec chaîne. Récompense en le rapportant au No 922 Hôtel de Ville. 173-1

MONTRE — Perdu, samedi après-midi, sur la rue Sainte-Catherine, une montre en argent, avec chaîne en or, avec pendant représentant une bottine, au dedans de la montre est gravé le nom Azilda et l'année. Récompense au No 424 Mentana. 173-1

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie, couleur crème, dedans drab, sur la rue St Jacques, de la rue Fulford à la rue des Inspecteurs. Rapportez au No 494 Albert. Récompense. 173—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, mardi, 22 mai, dans les chars rue Notre-Dame, un porte-monnaie contenant neuf piastres, des vieux centins et une statuette de sainte Anne. Généreuse récompense en le rapportant à C. S. Sarault, bureau de "La Presse". 173—2

TOILE CIREE — Perdu, une toile cirée, de boulanger, sur les rues Sherbrooke ou Guy. Prière de la rapporter au No 73 rue Cadieux. 173—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHIENNE — Trouvé, une chienne collie, couleur sable, le poitrail et le cou blancs. Le propriétaire pourra la réclamer en payant les frais. 117 Drolet. 171—3

DORMOL
Dentition prompte et facile, diarrhée et insomnie des enfants. En vente partout, 25c la bouteille. 260-1js-n

DIVERS

DIVERS — M. Dominique Quesnel est déménagé au No 1168B St Jacques, marchand de cordes de violon et répare les violons. 173—3

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, à la Sainte Vierge et à l'Enfant Jésus, pour grâces obtenues. M. R. 173—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — A. W. 173—24

REMERCIEMENTS à la bonne sainte Anne, à la Sainte Vierge, saint Antoine de Padoue, Notre-Dame de Bonsecours, Notre-Dame de Lourdes, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. A. W. D. 172—2

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2185. — F. Lapointe, demandeur, vs. Dame C. Bone, défenderesse. Le sixième jour de juin 1900, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 80 rue Victoria, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant. Jos. H. Beaulieu, H. C. S. Montréal, 28 mai 1900. 173—1

L'EDIFICE DE "LA PRESSE"

Nos Locataires

Pour l'information de nos lecteurs et des nombreux clients des locataires qui ont pris leurs bureaux dans le nouvel édifice de "La Presse," nous donnons ici la liste par ordre numérique des bureaux occupés :

AU 2ième ETAGE

Bureaux No 1 — MM. Dupuis et Lussier, avocats.
Bureaux 2 — Jos. Lussier, avocat, et J. X. Pauzé.
Bureaux 3 — Mainville et Mainville, notaires.
Bureaux 4 — Fontaine et Labelle, avocats.
Bureaux 6, 7 et 9 — Canadian and Foreign Detective Agency.
Bureaux 8 et 10 — Gustave Drolet, E. B. Drolet, avocats.
Bureaux 11, 12 et 25 — Mutual Reserve Fund Life Association, de New-York.
Bureaux 13 et 15 — MM. J. C. Lamothe, avocat ; Chs. Champoux, avocat, et A. R. Archambault, comptable.
Bureaux 14 et 16 — J. E. Bénard, barbier et coiffeur, tabac et cigares.
Bureaux 17 et 19 — Nantel, Beaulieu et Bourbonnière, avocats.
Bureaux 18 — Tessier et Gagnon, agents d'immeubles.
Bureaux 20 et 22 — Cornellier et Hubert, avocats.
Bureaux 21 et 23. — W. C. Palmer, agents d'immeubles et d'assurance, clavigraphiste et sténographe.
Bureaux 24 — M. Beaudry, "Le Courrier Canadien."

AU 3ième ETAGE

Série de bureaux par M. J. O. A. Laforest. 155—n

GARDIENS DE LA VIE

Les pharmaciens intelligents, exacts et proprement qualifiés sont les gardiens de la vie humaine. En sorte que vous pouvez leur confier le soin de remplir vos ordonnances, nos commodités, nos avantages et l'immense stock de drogues pures, nous permettent de remplir les ordonnances à la satisfaction du médecin et du malade.

Le Céleri Composé de Paine s'est merveilleusement vendu chez nous, et les malades en ont obtenu les plus grands résultats. Notre approvisionnement de ce remède renommé est toujours frais et nous avons le véritable. Si vous voulez regagner la force perdue, tonifier le système nerveux et chasser la maladie, prenez le Céleri Composé de Paine. T. E. Huot, pharmacien, 1934 rue Sainte-Catherine, Montréal. 156—1—k

CIGARIERS.—On demande des cigariers, des "rollers" et des faiseurs de "bunches" ; les plus hauts prix payés et emploi permanent garanti. Se présenter chez Harris, Harkness & Co., 234 rue St Paul.

ON DEMANDE 100 Journaliers, s'adresser sur les lieux à Richelieu. P. LYALL & Fils. 169—6

COUTURIERES—On 200 couturières. Ouvrage facile, l'expérience n'est pas nécessaire. Bons gages et emploi permanent. Se présenter à Workman's Clothing Factory, 724 Craig. 173—6

NOUS vous donnerons de l'Argent—Si vous avez des Articles de Ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 8, 260 rue St Jacques. 122—n

J. E. VILLENEUVE
Accordeur et Reparateur de
PIANOS, ORGUES, ETC.
BUREAU ET ATELIER :
48 Cote du Beaver Hall
TELEPHONE BELL UP 2457.
90—1s—n

EVENTAILS ELECTRIQUES
Pour la prochaine Saison.
La Standard Light and Power Co s'occupe spécialement de fournir le courant pour les Evantails Electriques, de quelque modèle qu'ils soient à courant continue ou à courant alternatif.
Venez à nos bureaux et nous vous donnerons tous les renseignements possibles.
Standard Light & Power Co.,
7, 9, 11 rue Chenneville.
CHARLES MORTON, Gérant. 128—n

A LOUER
Magasins en différentes bonnes localités ainsi que beaucoup de maisons de Ville et Banlieue. S'adresser à
ARTH. C. BOURASSA & CIE.,
26 RUE ST JACQUES 281—n

Dentistes
Nous avons toujours en mains un immense stock de dents très belles et de 1ère qualité : Or, Argent, Ciment pour plombage.
MM. les Dentistes sont respectueusement priés de nous accorder leur patronage.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
1my—n 162 rue Saint-Denis.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.
156—23

EN PLEINE REVOLTE

Un citoyen de Chicago se retranche avec quarante hommes et du canon

La place prise d'assaut par la police

Chicago, 28 — Chicago a été, samedi, la scène d'une véritable guerre civile, et peu s'en est fallu que l'on n'enregistrât un massacre.

Samedi, le capitaine George Streeter, qui prétend être le propriétaire de 186 acres de terre, ici, en prenait possession avec une troupe de vingt hommes armés, deux canons à tir rapide et du fil de fer barbelé, pour se faire des retranchements. Après avoir hissé le drapeau américain, ils se mirent aussitôt à construire deux lignes de retranchements, dans lesquelles ils installèrent leurs canons.

Un peu après-midi, le sang coula. Des sentinelles placées en vedette signalèrent bientôt l'approche d'un piquet composé de M. Redieski, surintendant des parcs, du secrétaire Erley, et d'un constable. Ordre fut donné à ce peloton de faire halte, mais il continua à avancer pour trouver quels étaient ceux qui se permettaient d'empiéter sur leur terrain.

Une volée tirée de la forteresse mit en fuite la petite troupe, et une balle frappa au genou droit un garçon de 14 ans, nommé Rouben Mauley, qui fut blessé grièvement.

Les autorités du parc se précipitèrent à une boîte de patrouille où ils donnèrent l'alarme spéciale pour les émeutes. Une force de trente hommes arriva bientôt, armée de revolvers et de bâtons.

Lorsque l'officier en charge vit le déploiement de force des occupants et les canons pointés de son côté, il donna l'ordre de la retraite.

La police retourna immédiatement à ses quartiers où l'on fit des arrangements pour les hommes de carabines Winchester, afin d'opérer la capture des révoltés. Quarante constables furent ainsi armés de carabines et reçurent instruction de se tenir au poste de l'avenue Chicago, sous les ordres de M. Kipley, chef de police, en attendant que l'on consultât les avocats de la cité, sur la légalité d'une attaque contre Streeter.

Dans la fusillade qui accueillit la troupe, une balle frappa le cheval du secrétaire Erby, et l'animal expira moins d'une heure après.

Des mesures furent prises par le département de police pour engager la plus grande lutte qui se fut encore vue depuis l'émeute de Haymarket. Des réserves avaient été appelées de toutes les sections de la ville, pour parer à toute éventualité.

Les préparatifs du capitaine Streeter pour prendre possession de la propriété avaient été faits dans le plus grand secret, et on n'en reçut la nouvelle que lorsque le coup de main fut accompli.

Les avocats de la cité opinèrent qu'il fallait déloger à tout prix les occupants, et le chef de police reçut à ce sujet toutes les autorisations nécessaires. La police devait d'abord ordonner à la troupe de Streeter de se disperser, puis le shérif devait répéter cet ordre et appeler la police à son aide, si l'on refusait.

On s'assura la coopération du commissaire des incendies Sweeney, et le bateau toueur "Illinois" transporta 40 hommes par le lac, afin de faire aussi une invasion de ce côté, sur la langue de terre en question. La batterie de la police fut aussi emmenée. Elle consiste en trois canons.

Cependant, vers 3 heures, les assiégés qui ne comptaient plus que cinq hommes se rendirent lorsqu'ils constatèrent qu'ils allaient être pris. Ils furent emmenés au poste de police de l'avenue Chicago, et le long du chemin, leur chef fut frappé plusieurs fois.

En 1895, le capitaine Streeter et sa femme s'établissaient sur une petite pointe de sable, à quelques verges du lac Michigan, au pied du lac Supérieur, et endroit qui est maintenant évalué à $50,000,000 ne se trouvait pas sur les cartes, et le navigateur fit valoir ses droits.

Avec les années, la pointe s'augmenta de la terre de rebut que l'on y jetait continuellement, et du sable charrié par le lac, et le capitaine Streeter devenait un homme de plus en plus considérable. Avec l'accroissement de son importance, et celle de la valeur de sa terre, commencèrent ses tribulations. Les propriétaires voisins protestèrent contre le voisinage de Streeter et de ceux qu'il avait attirés auprès de lui. La chose fut portée devant les tribunaux, qui déclarèrent que le terrain était sous la juridiction de l'Etat de l'Illinois.

Streeter, sur ces entrefaites, offrit le district au gouvernement fédéral, et la police l'obligea à aller s'établir ailleurs.

MALHEUREUX INCENDIE

(Spécial à "La Presse")

Ville-Marie, 28 — Un bien triste malheur est arrivé un jour de la semaine dernière dans le canton Duhamel, district de Témiscamingue. Dans la nuit, le feu s'est déclaré dans la maison de M. David Dumais, ancien citoyen de Hull et parent de M. P. T. C. Dumais, arpenteur, de cette dernière ville, et a tout détruit, maison, bâtiments, semences, 30 têtes de bétail, etc., évalués à sept ou mille piastres. Le malheur est que M. Dumais lui-même y a perdu la vie et que son fils Jules, âgé de 30 ans, a failli périr. Il s'en est sauvé avec d'affreuses brûlures au visage et aux mains qui le forceront au chômage pendant tout l'été. M. David Dumais était âgé de 62 ans.

—Mme J. DeRoy, belle-mère de M. le notaire Guay, Ville-Marie, est morte, la semaine dernière, à l'âge de 60 ans. Mme DeRoy a un de ses fils qui est enseigne de vaisseau dans la marine de guerre des Etats-Unis. La défunte était généralement connue et laisse d'heureux souvenirs dans le district de Témiscamingue.

Vous toussez, peut-être ?

Prenez le "Vin Morin-Créso-phates". Il est égal pour toutes les maladies du poumon et de la gorge. Tout le monde connaît cette préparation. Se vend absolument partout. 1—n

Académie Nationale
—DE—
COUPE DE ROBES ET D'HABITS POUR MESSIEURS
La plus importante et la plus grande de l'Amérique.
FONDEE EN 1890.
Enseigne six systèmes différents, les prix variant de $6.00 à $35.00.
On y enseigne aussi la couture.
Mde E. L. ETHIER,
Directrice.
Ci-devant élève de la Célèbre Ecole de Coupe de Robes et de Modes, Abel Goubaud, PARIS, FRANCE.
N.-B.—L'Académie sera ouverte durant les vacances. Les anciennes élèves qui désirent obtenir leurs diplômes sont priées de se présenter d'ici au 1er juin. 161—n

Dr. JOS VERSAILLES, L. D. S.
.........Chirurgien Dentiste.........
395 Rachel, coin St Denis.
Tél. Bell East 846. 31-1 My—n

TERRAIN A VENDRE
Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 9[illegible] chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à T. 1339, bureau de La Presse.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Les employés du canal se plaignent d'avoir été trompés

SOIRÉE CHEZ LES CORDONNIERS

Les tailleurs de cuir établissent quatre bureaux de placement

LA GREVE DE SAINT-LOUIS

Les gens s'intéressent grandement à la guerre contre les "trusts"

Le lockout de Chicago

Quelques employés du gouvernement sont venus à nos bureaux ce matin pour nous demander si samedi, en parlant des employés de l'hôtel des postes, nous ne nous étions pas trompé et si nous n'avions pas voulu parler des employés du canal Lachine.

Il paraît, d'après ces hommes, que ce que nous avons raconté au sujet de ce monsieur qui conseillait aux employés des postes de demeurer tranquilles parce qu'il avait été décidé de donner satisfaction à leur demande, s'est également pratiqué au canal Lachine à plusieurs reprises.

Chaque fois que les employés sont à la veille de laisser connaître leurs griefs au gouvernement, il se trouve toujours un monsieur pour dire de ne pas bouger que l'on s'occupe justement à améliorer leur sort dans les haut lieux de l'administration.

* * *

La section de Montréal de la Fraternité des cordonniers unis du Canada, donnera une splendide soirée vocale et instrumentale, mercredi prochain, à la salle Saint-Joseph, rue Ste Catherine.

Le comité d'organisation n'a rien épargné pour rendre cette soirée aussi agréable que possible et le succès en est dès maintenant assuré.

* * *

L'Union des tailleurs de cuir, à sa dernière réunion, a voté une délibération importante relative à ses adhérents sans travail. Elle a résolu d'établir quatre bureaux de placement, lesquels seront ouverts tous les soirs, de 7 à 8 heures, aux adresses suivantes :

Jos. Lavoie, 424 rue Des Seigneurs.
H. McBeth, 138 avenue Papineau.
Jos. Stebens, 1200 rue Ontario.
P. Lefrançois, 486 rue Drolet.

Conséquemment, les adhérents privés de travail sont priés de donner leurs noms à l'une de ces adresses, en ayant le soin d'apporter avec eux leur livret de contribution.

* * *

Les tisserands de la Dominion Cotton Mills, d'Hamilton, Ont., se sont mis en grève, samedi, pour résister à une diminution de salaire dans les ouvrages faits aux pièces. Le gérant ne veut pas dire qu'il y ait grève, il prétend que les hommes étaient libres de quitter le travail s'ils n'étaient pas contents de ce qu'on leur accordait. La compagnie veut avoir le droit de conduire ses affaires de la manière qu'elle l'entendra et de ne pas se laisser imposer la volonté des employés.

C'est avec des prétentions comme celles-là que l'on rend la bonne entente entre employeurs et employés impossible.

* * *

Les employés de la compagnie Lawry et Cie, d'Hamilton, Ont., se sont mis en grève, pour empêcher des non-unionnistes de travailler avec eux. Les grévistes, sont au nombre de cent.

* * *

L'action prise par le "New York Journal" contre le "trust" de la glace, continue à occuper passionnément les esprits, aux Etats-Unis.

Les monopoleurs qui avaient d'abord cru pouvoir se moquer du journal, commencent à croire que la chose va devenir plus sérieuse qu'ils se l'étaient d'abord imaginé.

La demande d'annulation du certificat qui avait été délivré à ce "trust" pour lui permettre de faire des affaires dans l'Etat de New-York, a été prise en sérieuse considération, et le procureur-général a donné avis à ce monopole qu'il allait avoir à s'expliquer devant les autorités sur sa manière d'entendre les affaires.

Ce qui, en d'autres termes, veut dire que le "trust" n'aura pas seulement à se défendre contre le journal qui l'a attaqué, mais encore contre l'autorité elle-même.

On commence à espérer chez nos voisins que le "trust" de la glace va être obligé de se dissoudre, et que, si cet heureux résultat est atteint, ce sera le signal d'une guerre sans merci à tous les autres "trusts" déjà existants.

Le maire de New-York et les autres fonctionnaires municipaux, ainsi que les juges, ayant des actions dans cette combinaison du capital, vont être obligés de déclarer, cette semaine, comment ils sont devenus possesseurs de ces actions; s'ils les ont achetées ou si elles leur ont été données pour obtenir leur influence.

* * *

Il est regrettable d'avoir à constater que les scènes de violence signalées au cours de la grève des employés de tramways de Saint-Louis, Miss., se poursuivent sans qu'il y ait apparence d'aucun apaisement.

Les coups de revolver continuent à s'échanger entre les grévistes et la police. Le nombre des blessés augmente chaque jour, et les tentatives pour détruire le matériel des compagnies ne cessent de se produire. On se demande avec inquiétude comment cela finira.

Hier encore, les amis des grévistes ont tiré sur la police, qui voulait les empêcher de couper les fils conducteurs de l'électricité et renverser les poteaux qui les soutiennent. Un agent de police a été blessé au pied gauche par une balle de revolver. Sa blessure va nécessiter l'amputation.

Saint-Louis, Missouri, 28 — Au cours d'une rencontre entre les grévistes et les employés de la Transit Co., hier soir, trois personnes ont été sérieusement blessées, dont l'une mortellement, à coups de revolver.

Les blessés sont : Philip Sullivan, James Sullivan et Patrick O'Connell, grévistes. Ils ont été lâchement assaillis par trois hommes que l'on dit être employés de la compagnie. Philip Sullivan a eu le poumon gauche traversé par une balle et sa blessure est considérée comme mortelle.

L'Union Fraternelle des cordonniers en "turns" a procédé à sa dernière assemblée, à l'élection et à l'installation de ses officiers, élus pour six mois. Ce sont MM. Louis Giard, président ; Philias Hébert, 1er vice-président ; Joseph Lachapelle, 2me vice-président ; Alphonse Charland, secrétaire-trésorier ; Henri Leprohon, secrétaire des archives ; Achille Martineau, secrétaire des finances ; Magloire Gagnon, commissaire-ordonnateur ; Wilfrid Roy, sergent d'armes ; E. Lamothe et Joseph Lachapelle, vérificateurs des comptes ; P. Lepin, E. Lacombe et G. Lamarche, syndics.

Cette société compte 400 adhérents, et il reste encore quelques membres de la corporation en dehors. Toutefois, les dirigeants de l'Union espèrent que les récalcitrants, rentreront bientôt dans les rangs de l'Union.

* * *

Les entrepreneurs en bâtiment de Chicago font entendre des plaintes à émouvoir des coeurs de pierre. A les entendre parler, ils ne luttent pas contre les ouvriers organisés, mais simplement pour défendre leur fortune mis en péril par les sociétés ouvrières.

Il est difficile de juger les événements auxquels a donné lieu ce "lockout", mais il y a cependant une chose indéniable: c'est que les entrepreneurs ont formé l'automne dernier une formidable coalition dans le but avoué de détruire la solidarité qui existe parmi les employés.

Ils n'ont reculé pour atteindre ce but devant aucun moyen. Ils ont jeté sans pitié sur le pavé des milliers d'ouvriers et plongé par suite un nombre incalculable de femmes et d'enfants dans la plus profonde misère.

Cette guerre que les entrepreneurs semblent aujourd'hui déplorer, parce qu'elle les ruine autant pour le moins que leurs employés, n'a pas été déclarée par ceux-ci, mais bien par les employeurs eux-mêmes. Ils disent qu'ils ont été provoqués à agir comme ils l'ont fait par les exigences des sociétés ouvrières. Cela est possible, seulement ils auraient pu s'unir pour résister aux demandes qu'ils trouvaient irraisonnables sans aller jusqu'à vouloir mettre les ouvriers dans l'impossibilité, en les désorganisant, de réclamer quoi que ce soit.

Une entente serait alors demeurée possible, mais ce n'est pas cela que les entrepreneurs désiraient, c'était d'être les seuls maîtres des heures de travail et des salaires.

Est-il étonnant qu'une lutte engagée dans un tel dessein aient exaspéré ceux qui devaient en être les victimes au point qu'à leur tour, ils ne veulent plus rien céder de leurs prétentions.

On en revient à ce faux principe pour défendre l'action des entrepreneurs, que celui qui fait travailler est un bienfaiteur de l'humanité devant lequel les travailleurs devraient s'agenouiller.

Il serait oiseux de s'étendre pour prouver que ce principe est absolument faux et que c'est justement parce qu'on a refusé de reconnaître sa fausseté que le travail est aujourd'hui si souvent en guerre avec le capital.

Oui, celui qui donne du travail est un bienfaiteur de l'humanité, mais celui qui produit par son travail, n'est-il pas lui aussi un bienfaiteur de l'humanité au moins égal au premier.

Au lieu donc de faire du sentimentalisme avec les rapports qui existent et doivent exister entre employeurs et employés, pourquoi ne pas reconnaître que le capital et le travail sont tout simplement deux facteurs égaux qui entre dans toute question d'affaires.

A-t-on jamais imaginé qu'il y avait une différence de supériorité ou d'infériorité entre l'acheteur et le vendeur d'une marchandise quelconque ? Pourquoi donc vouloir établir un rang supérieur pour l'employeur au détriment de l'employé.

Ne serait-il pas plus logique de chercher un moyen de prévenir les conflits entre le capital et le travail, soit par l'arbitrage ou autrement, plutôt que de chercher à rendre l'une de ces deux puissances esclave de l'autre, en ressuscitant une prérogative que jamais plus les ouvriers ne reconnaîtront.

Les ouvriers de Chicago l'ont déclaré à maintes reprises, ils sont prêts à faire des concessions aux entrepreneurs, à la condition que ceux-ci leur prouve l'équité de leurs réclamations et se déclarent prêts à régler le litige avec les représentants de leurs unions.

Mais c'est à cette seule condition que les victimes du "lockout" consentiront à la reprise du travail. Ils ne veulent pas entendre parler de régler la difficulté individuellement, peut-on les en blâmer ?

CHEMINS DE FER

M. D. C. Fraser, représentant de Guysboro, N. E., et avocat de la compagnie du chemin de fer du Yukon, est arrivé en cette ville, hier, de New-York. M. Fraser a déclaré que la section du chemin de fer entre la traverse de Cariboo, et du bas des rapides de la rivière "White Horse", serait ouverte vers le commencement de juin. La ligne, qui part du bas de Skagway par la voie du Pacifique jusqu'à Bennett, a quarante milles de longueur. Au débarcadère, les passagers sont conduits par bateau jusqu'à la traverse de Cariboo, distante de 20 milles. A cet endroit, ils se trouvent à correspondre avec l'autre partie du chemin de fer, qui a une longueur de 100 milles, et dont la construction a coûté $2,000,000. Quant à ce qui regarde l'embranchement de Selkirk, M. Fraser dit qu'il s'agirait de construire de 150 à 200 milles de chemin. Jusqu'à présent, ce n'est que le capital anglais qui a été employé. Dans le dernier cas, on serait probablement obligé de demander des subsides au gouvernement.

Milwaukee, Wis., 28 — L'association des mécaniciens de locomotives, a décidé de bâtir ou d'acheter un local qui servira de bureaux pour la contrérie.

Détroit, Mich., 28 — Les membres de la grande loge de l'Union des aiguilleurs de l'Amérique du Nord, ont transporté leurs quartiers généraux de Kansas City à Buffalo. A Détroit, ainsi que dans plusieurs autres villes, on s'attendait à avoir la préférence, mais Buffalo l'a emporté. Il est probable que M. D. N. Collins sera élu grand-maître. Cela nécessiterait son déplacement de Détroit à Buffalo.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

Le public est prié de se rappeler que l'exposition des travaux des élèves sera close le 31 courant, et que, d'ici à cette date, les salles seront ouvertes de 1 à 6 heures p. m.

Nous regrettons d'avoir oublié de mentionner dans la liste des élèves récompensés le 23 dernier, le nom de M. E. F. Boyd, mention-honorable dans la classe de modelage.

POIGNARD ET PISTOLET

Drame dans une pension italienne à New-London, Conn.

New-London, Conn., 28 — Au cours d'une bagarre dans une pension italienne, rue Coleman, ce matin, Robert Riconi a été tué d'un coup de revolver, et l'assassin présumé, Franz Bianco, est mourant, ayant reçu plusieurs coups de poignard.

IMPOSANTE CEREMONIE

Bénédiction de la nouvelle église de Viauville par Mgr Emard

La bénédiction solennelle de l'église érigée dans la nouvelle paroisse de Viauville, a eu lieu avec la pompe accoutumée. Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield, officiait, assisté du Rvd. P. Jodoin, O. M. I.; de M. l'abbé Charpentier, diacre d'honneur ; de M. l'abbé Laforce, sous-diacre d'honneur ; de M. l'abbé Desjardins, diacre d'office, et de M. l'abbé Prévost, sous-diacre d'office.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Larue, S. J. L'éloquence du prédicateur impressionna vivement les fidèles.

Le curé Dubuc monta en chaire et exprima aux invités les sentiments de bonheur qu'il éprouvait de les voir réunis dans la nouvelle église et les remercia chaleureusement de leur générosité.

Le choeur puissant du Gésu, qui avait prêté son concours à la bénédiction, chanta la messe pontificale de Riga.

Cinq cents personnes environ ont assisté à cette imposante cérémonie, parmi lesquelles : Son Honneur le maire de Maisonneuve, et les conseillers, L. O. Taillon, ex-premier ministre de la province de Québec ; l'hon. A. Desjardins, le notaire Coutlée, les exécuteurs testamentaires de la succession Viau, les docteurs J. Lespérance, T. Bruneau, Bourdon et plusieurs autres notabilités.

Voici l'acte de bénédiction de l'église, tel qu'inscrit dans le régistre de la nouvelle paroisse :

"Le 27 mai, de l'an de Notre-Seigneur mil neuf cent, nous soussigné, évêque de Valleyfield, étant dûment autorisé par Monseigneur l'archevêque de Montréal, avons béni, avec les solennités prescrites, l'église paroissiale de Saint-Clément de Viauville ; la dite église, construite en pierre, a 188 pieds de longueur en dehors, 48 pieds de largeur en dehors, 65 pieds de hauteur au-dessus des lambourdes ; les plans ont été tracés par M. Joseph Venne, architecte de Montréal, la maçonnerie faite par M. Onésime Martineau, la charpenterie, partie en acier, partie en bois, par la Phoenix Iron Co., et Joseph Trudel ; menuiserie, peinture, Ernest Bélanger.

La première messe a été dite le 31 de juillet 1899.

Ont été présents, un grand nombre de fidèles et plusieurs membres du clergé qui ont signé avec nous.

Fait à Saint-Clément de Viauville, les jours et an ci-dessus."

JOSEPH MEDARD,
Evêque de Valleyfield.
T. CHARPENTIER.
DUBUC.
RIOUX.

SALUT SOLENNEL

Chez les Pères du Très Saint-Sacrement

La jolie chapelle des Pères du T. S. Sacrement, rue Mont-Royal, était remplie de fidèles, hier soir, à l'occasion d'un grand salut solennel organisé par le choeur de chant de la chapelle, sous la direction du professeur J. J. Goulet.

Le programme que nous donnons ci-dessous a été des mieux réussis et les organisateurs de cette cérémonie ont certainement droit aux plus sincères félicitations. La force et la richesse des voix avec la puissante harmonie des instruments ont été fort appréciées.

PROGRAMME

1o. "Gloria" de la messe F. Riga.
Solistes : MM. Comte, Martineau, Lacroix, Loiseau et Hotte.
2o. "O Sacrum Convivium" de Bouchière. (1ère audition au Canada).
Solistes : M. Panneton, soprano ; docteur Charrette.
3o. "Ave Verum", de Gounod.
Soliste ; M. G. Comte.
4o. "Ave Maria", de Victor Gué. (1ère audition au Canada).
Soliste: M. Panneton, soprano.
5o. "Tantum Ergo", de Wagner, grand choeur.

A l'entrée, la Cavatina de Ruff exécutée par 15 violonistes avec accompagnement de piano et orgue.

A la bénédiction, solo de violon par M. J. J. Goulet.

M. E. Pelletier était à l'orgue et Madame Ives au piano d'accompagnement.

LA CREMATION

Mouvement dans ce sens chez les protestants

Montréal va avoir un four crématoire. Bien que les syndics du cimetière Mont Royal, comme corps, ne soient pas disposés à favoriser l'entreprise, ils sont cependant prêts à l'encourager de toutes manières ; mais sans assumer aucune responsabilité. La question est pendante depuis la mort de feu John H. R. Molson, qui fit un legs de $10,000 aux syndics, pour cette fin.

Plusieurs riches citoyens de Montréal ont offert d'augmenter la somme léguée par M. Molson, et on dit que M. Wolferstan Thomas a fait un legs de ce genre dans son testament.

M. Roy, le surintendant du cimetière Mont-Royal, arrive justement d'un voyage aux Etats-Unis, où il est allé visiter les fours crématoires les plus modernes. Celui de Montréal sera l'un des modèles du genre.

On dit qu'une somme de $30,000 à $40,000 est déjà souscrite pour l'entreprise.

PAR CENTAINES

C'est ainsi qu'arrivent les immigrants sur nos plages

Près de neuf cents immigrants sont arrivés à la gare Windsor, hier après-midi, venant de Québec. Le "Lac Champlain" entra dans le port avec 573 passagers. Le "Vancouver," un peu plus tard, avec 300 autres. La majeure partie de ces immigrants vont s'établir au Nord-Ouest ; deux cents d'entre eux, cependant, s'en vont tenter fortune aux Etats-Unis.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS

Demain, fête titulaire de N.-D. de Bonsecours, une messe solennelle sera chantée à 7 heures, dans cette église, pour tous les bienfaiteurs de la chapelle.

Tous les pilotes, les navigateurs et tous ceux qui travaillent dans le port sont spécialement invités à assister à cette messe.

Un sermon sera donné, le soir, à 7 heures, suivi du salut solennel du Très Saint-Sacrement.

ARRESTATION ILLEGALE

Le juge Curran a donné gain de cause à Boyle poursuivant un nommé Labranche, pour arrestation illégale. Le demandeur réclamait $200, il aura $50. Le défendeur n'a pas agi avec malice, en faisant comparaître le demandeur devant un tribunal de juridiction criminelle.

AU REFUGE PROTESTANT

Les officiers du refuge protestant ont fait rapport que 65 hommes et 69 femmes, y ont trouvé refuge la semaine dernière, comparé à 74 hommes et 68 femmes, à la même époque l'année dernière. Le nombre de réfugiés dans la partie de l'édifice appelée George Moore Memorial Home est de 19 hommes, 21 femmes, contre 23 hommes et 23 femmes, l'année dernière, durant la semaine correspondante. Au refuge de nuit, il y a eu 413 demandes contre 362 l'année dernière. Les gouverneurs cette semaine sont MM. James Moore et Walter Livermore.



Vous pouvez etre surs de vous procurer les meilleurs . . .

MEUBLES
Et TAPIS,

Si vous venez vous faire servir chez nous.

Qu'il nous suffise de dire que la femme de ménage prudente en faisant une comparaison soigneuse, constatera l'épargne qu'elle peut faire sur chaque dollar investi ici.

Nous ouvrons des comptes à 30, 60 et 90 jours, aux acheteurs de bonne foi, à qui nous donnons un escompte très libéral.

Qu'on se le dise.

NOUVEL ETABLISSEMENT:

F. Lapointe,

1447 - 1449 Rue Ste Catherine,

161—n-y 3ième rue plus bas que la rue Amherst.

NOUVELLES DE SOREL

Nettoyage des cours et ruelles—La S Jean-Baptiste— Une abjuration—Nouvelles diverses.

(De notre correspondant particulier.)

Sorel, 28 — Les officiers de police visitent de ce temps-ci les cours des diverses maisons d'habitations de la ville, et exigent qu'elles soient nettoyées sans délai. Ils exigent aussi que des échelles soient placées sur les maisons qui en sont dépourvues, en cas d'incendie.

Ils obligent en outre ceux qui ont des tuyaux en tôle, sur leurs maisons ou autres constructions, de les faire disparaître, attendu que ces sortes de tuyaux sont prohibés par les règlements.

—Il n'y avait qu'un nombre bien restreint de cultivateurs au marché, samedi. Ils ont profités du beau temps pour pousser activement leurs travaux de semences.

—Le 24 juin se trouvant un dimanche, le comité de la St Jean-Baptiste a décidé que la célébration de cette fête, à Sorel, aurait lieu lundi, le 25. Dans l'après-midi, on se propose de faire un concours de musique auquel seraient conviées les fanfares de quelques villes de notre province.

—Le "Carolina" est parti pour la Malbaie, avec un chargement de divers articles destinés au nouvel hôtel que la compagnie du Richelieu a fait bâtir à cet endroit.

—Mgr Decelles arrivera ici dimanche prochain, pour sa visite pastorale. Il sera précédé de M. le grand vicaire Bernard qui prendra connaissance des affaires financières de la fabrique. Sa Grandeur sera accompagnée dans cette visite par les révérends J. L. Guertin, du séminaire de St Hyacinthe, et du révérend Père Couture, Dominicain, comme prêtres auxiliaires pour la prédication, et par le Rév. A. M. Daoust, comme secrétaire.

—Le pèlerinage des membres de la congrégation des Enfants de Marie qui devait avoir lieu aujourd'hui, à Notre-Dame de Bonsecours, à Montréal, est remis à mercredi.

—Par mandement de S. G. Mgr Moreau, les exercices du mois du Sacré-Coeur, durant le mois de juin, auront lieu tous les soirs à 7 heures, à l'église paroissiale.

—Une imposante cérémonie a eu lieu à l'église paroissiale, hier après-midi. William Lawrence Stitt, a abjuré le protestantisme pour entrer dans le giron de l'Eglise catholique. L'église était remplie de fidèles et la cérémonie a été faite par le Rév. M. Bernard, curé. Le parrain et la marraine du nouveau converti étaient M. Léo Joly et Mme Joly. M. Stitt est âgé de 24 ans, et Allemand de naissance. Il est un employés de la compagnie du Richelieu, sur le vapeur "Bohemian."

—Samedi, les élèves du Mont St Bernard ont eu leur "field day" annuel. Le programme de concours des différents jeux était varié, et il y eut entre autres une magnifique partie de base-ball. La spacieuse cour de récréation où eut lieu ce concours était, à cette occasion, décorée de drapeaux, oriflammes, etc. Favorisée par une température exceptionnellement belle, cette journée restera profondément gravée dans la mémoire des élèves de cette institution. Voici les noms de quelques-uns des émulateurs de cette belle fête de collège : Les révérends Frères Louis, supérieur; Onuphrius, préfet; Aldéric, Barnabé et Landry. M. le maire C. O. Paradis, MM. L. S. Robitaille, J. B. Falardeau, L. T. Trempe, G. D. Lussier, Amable Lussier, Geo. Badeau, Cy. Labelle, Art. Langlois, Dr Sylvestre, Mesdames Hy. Beauchemin et A. Rondeau; D. Finlay et Fils, G. Hardy, J. H. Wright et Fils, P. C. Lemoine, J. Prud'homme, Oct. Péloquin, et Jos. Lacouture, anciens élèves; H. Parent et Fils, J. Marcotte, J. Parent, de Sorel; MM. Letendre et Cie., et G. W. Quéry, de Montréal.

Les prix donnés aux gagnants et qui seraient trop trop à énumérer ici étaient magnifiques.

Les autorités de l'institution remercient beaucoup les amis et les admirateurs de leur maison qui ont envoyé ces différents prix et leur en sont très reconnaissants.

—Les employés du gouvernement aux usines de St Joseph de Sorel, se plaignent, et avec raison, de la manière dont leur salaire est payé. A venir jusqu'à il y a quelques mois ils étaient payés tous les mois, mais depuis quelque temps ce devaient être payés à toutes les quinzaines; malheureusement, ils ne sont payés que tous les mois, et on ne leur donne que leur salaire d'une quinzaine, ce qui met les familles de ces ouvriers dans la gêne. On comprend que ce système n'est pas satisfaisant et que le département des Travaux Publics, à Ottawa, devra y voir le plus tôt possible et donner satisfaction à ces ouvriers qui peinent du soir au matin pour gagner leur salaire. Le jeune "Roi" dont les limites du royaume se bornent aux chantiers du gouvernement et qui a inauguré ces changements peut bien attendre un mois pour son salaire qui est très élevé, mais les ouvriers qui gagnent de petits salaires et qui ont femme et enfants souffrent de ce retard et ont grandement raison de se plaindre.

PARC SOHMER

Cette semaine, après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures

M. Occellier, de l'Opéra français. Lundi et mari, "Toréador", de Carmen ; "Le Veau d'or", de Faust. Mercredi, "Vision fugitive", d'Hérodiade, de Massenet.

Pantzer trio, très forts contortionnistes.
Les Harbecks, acrobates et fil de fer.
Simon Bros., musiciens excentriques.
Mlle Belle Williams, Coon songs.

Pour le programme de musique exécuté par le nouveau corps de musique, voyez le programme de musique de toute la semaine, publié dans notre édition de samedi dernier. 172—2

PAS SUR LA LISTE

Nous ne sommes pas et nous n'avons jamais été sur la liste des pharmaciens qui offrent des substituts. Quand vous demandez un certain article nous n'en recommandons jamais un autre comme "étant tout" aussi bon. Nous permettons à nos clients de décider eux-mêmes et leur donnons avec plaisir l'article qu'ils demandent. Dans le commerce de drogues notre devise est d'agir avec attention et politesse et de donner bonne valeur.

Nous recommandons fortement le Céleri Composé de Paine à nos clients parce qu'il possède des propriétés curatives et des pouvoirs que l'on ne trouve pas dans les autres remèdes.

Le Céleri Composé de Paine a donné une nouvelle santé à des milliers de personnes dans le passé et répondra parfaitement à votre cas.

A. Décary, pharmacien, 1688 rue Ste Catherine, Montréal. 156-1 n-k

ARTICLES DE LA SAISON DANS NOTRE

Département des TOILES

A PRIX SPECIAUX.

Crash à Costumes
Le temps de porter ces Costumes est arrivé. Nouveau crash à Costumes et à jupes, valeur splendide, 14c, 18c, 20c, 22c, 25c, 30c et 35c la verge.

Nappes Blanches
2 x 2½ vgs, $1.75, $2.40, $2.60 chacune.
2 x 3 vgs, $2.25, $2.90, $3.10 chacune.

Serviettes de Table
En 3 dessins, valeur spéciale, grandeur 21 x 21 pcs, prix $1 la doz.

Couvrepieds Faits au Crochet
Bonnes grandeurs $1, $1.10, $1.25 ch.

Serviettes de Table
Crème. Un lot de seconde qualité, 9c, 10c, 11c et 12c chacune.
Couvertes de voiture pour les genoux, 60c, 75c, 80c, $1.00 chacune.

Serviettes de Coton
Pour le bain, valeur extra spéciale, 25c, 30c et 35c chacune.
Serviettes en toile pour le bain, 30c, 35c, 40c, 45c chacune.

Draps Prêts à l'Usage
En grandeurs de 7 x 4, 9 x 4 et 10 x 4.

Taies d'Oreillers prêtes à l'usage, 40, 42, 44, 46, 48 et 50 pouces.

Serviettes avec Franges
Pour cabaret, depuis 12½c chacune.

Serviettes Ourlées
Pour cabaret, depuis 25c chacune.

Serviettes de Table, Blanchies
Un autre lot de seconde qualité à 5c, 6c, 10c, 12½c, 15c, 17c, 20c chacune en montant.

Patrons Weldon pour Mai. Salle de rafraîchissements au 2me plancher.

OGILVY

AUX TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier.)

Trois-Rivières, 28.—M. l'inspecteur de la ville vient de faire subir aux rues de notre cité un nettoyage qui les rend tout à fait agréables pour la circulation. Cet air de propreté, joint à la toilette printanière de verdure, donne à Trois-Rivières cette apparence de bien-être, qui la fait tant rechercher des touristes pendant la belle saison.

Dans les rues qui ne sont pas sous le contrôle et à la charge de la corporation, les particuliers ont commencé à imiter l'exemple qu'elle leur a donné, et sont à mettre les chemins en bon état. Espérons que, sous peu, nous n'aurons que des félicitations à adresser à tous les contribuables à ce sujet.

—Le vapeur océanique "Truma" nous est arrivé, ces jours-ci, avec un chargement de charbon pour la Three Rivers Coal Company.

Plusieurs transatlantiques sont attendus prochainement ici, pour prendre des cargaisons de bois de service. Une grande activité règne dans notre port.

—Le président de la compagnie Internationale de Papier, M. F. G. Underwood, était de passage en notre ville, vendredi. Il se rendait à Shawinigan et à Grand'Mère, où sa compagnie a de grands intérêts.

—M. L. A. Vallée, l'ingénieur en chef du gouvernement provincial, était ici, ces jours derniers.

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

Le Fac-Similé de la signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

JOHN MURPHY & CO.

MERCERIES D'ÉTÉ

Confortables pour Hommes.

CHEMISES "FITU"

Chemises de couleur "Tailor Made" et bien finies, dans tous les plus nouveaux dessins, corps mous ou machettes repassées.

UNE OFFRE SPECIALE

Chemises de couleur, de qualité extra, devant raide, pour hommes.
Chemises de couleur, de qualité extra, corps mou, pour hommes.
VALANT $1.75 POUR $1.25 CHACUNE.
Chemises blanches devants ouverts, $1.00 chacune.
Chemises blanches, dos ouvert, 75c, $1.00 et $1.25 chacune.
Chemises blanches non repassées, 25c, 50c et 75c chacune.
Robes de nuit (en coton croisé), 50c, 75c et $1.00 chacune.

Casques de Sortie.

Casques pour petits garçons, 10c, 15c, 20c, 25c et 35c chacun.
Casques pour hommes, 20c, 25c, 35c, 40c, 50c et 75c chacun.

Sweaters.

Sweaters pour petits garçons, 50c, 60c, 65c, 70c, 75c, 80c et 90c.
Sweaters pour hommes, 90c, $1.00, $1.10, $1.25 à $2.75 chacun.

Ceintures en Cuir.

Ceintures élastiques pour petits garçons, 15c, 20c et 25c chacune.
Ceintures en cuir pour petits garçons, 20c, 25c et 40c.
Ceintures en cuir pour hommes, 25c, 40c, 50c, 90c à $1.25.

Robes de Bain.

Robes de bain faites à Londres, à $3.95, $4.80, $5.00 et $7.50 chacune.

Vêtements frais pour les temps chauds, à prix modiques.

Vestes légères, Habits en alpaga, Habits en serges, Costumes de bicyclistes, "Dusters" en toile, Costumes Pyjama, etc., etc.

COMMANDES PAR LA POSTE PROMPTEMENT EXECUTEES.

JOHN MURPHY & CO.,
2343 rue Ste Catherine, angle de la rue Metcalfe.
Conditions : COMPTANT. Téléphone Up 933

Colonial House

SQUARE PHILIPPE.

Dépt. de la COUTELLERIE

En fait de COUTELLERIE, nous ne tenons en stock que les meilleurs articles SHEFFIELD.

Tous les COUTEAUX, depuis les moins chers jusqu'aux plus dispendieux sont garantis sous tous rapports, et les manches sont pourvus de "lock bar", qui les empêche de rétrécir ou de céder d'une manière quelconque.

Couteaux, Fourchettes et Cuillers plaqués, de la célèbre fabrique Rogers.

Cuillers à sucre, Fourchettes à marinades, Couteaux à fruits, Cuillers à fruits, Fourchettes à huitres et à fruits, etc., etc.

Département d'Articles d'Opticiens

TELESCOPES (lentilles achromatiques), 3 tubes, permettant de voir à une distance de 10 milles. Prix spécial $2.50.
TELESCOPES (avec abat-jour), peuvent servir pour fins astronomiques, $4.50.
TELESCOPES, 28 pouces quand ils sont complètement allongés, lentilles objectives de 1¾ pouce, nuit et jour, avec abat-jour, $8.50. Tous dans des étuis portatifs.
LONGUES-VUES et lunettes marines, avec abat-jour et lentilles achromatiques, $5.50.
LONGUES-VUES et lunettes marines, avec pouvoir extra, permettant de distinguer clairement les objets, $10.00.
LONGUES-VUES et lunettes marines, petites et portatives (les meilleures de Chevalier & Lemaire, Paris), convenables pour concours de tir, $6.50.

VUE SCIENTIFIQUEMENT ESSAYEE GRATUITEMENT

Les Commandes par la Poste Reçoivent une Attention Spéciale.

HENRY MORGAN & Co
MONTREAL

Chez LAING

Viandes et Provisions de Choix.

Vous pouvez toujours être certain que nos viandes vous donneront pleine et entière satisfaction, parce que l'abattage des animaux se fait convenablement et que les viandes sont proprement manipulées et bien refroidies avant d'être offertes en vente.

Nos provisions sont choisies avec soin quant à ce qui regarde la qualité, nous les achetons aux prix les plus bas et nous vous permettons de bénéficier de la modicité des prix auxquels nous les achetons.

Venez examiner la qualité et les prix de nos marchandises.

SEPT MAGASINS DE DETAIL

The LAING Packing and Provision Co'y, Ltd.

The Trust & Loan Company of Canada

(Incorporée en 1845, en vertu d'une Charte Royale)

CAPITAL SOUSCRIT - - - - - $7,500,000.00

Argent à prêter sur Propriétés de ville et Fermes améliorées, à des taux très bas et à des conditions très désirables.

Adressez : THE COMMISSIONER,
The Trust and Loan Company of Canada,
28,31,2 26 Rue St Jacques, Montréal, Qué.

Hunyadi János

Eau Laxative Naturelle

Son Mérite, sa Réputation, sa Supériorité

.....SONT SANS EGAUX POUR.....

La Constipation et les Hémorroides

Méfiez-vous des Substituts.

y ou w No 28

POUR LA DENTITION. Les bébés ne pleurent plus avec le COLLIER ELECTRIQUE et le SIROP DE DENTITION du Dr POUGET.

En vente dans toutes les bonnes Pharmacies à $1.00.

Agents : Institut Dentaire Franco-Américain, 162 rue St Denis.

TEMPERATURE

Toronto, 28—Vents de l'est, beau aujourd'hui et demain.

Montréal, 28 Mai 1900.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame:

Maximum aujourd'hui	70
Même date l'an dernier	69
Minimum aujourd'hui	48
Même date l'an dernier	57

D'après le baromètre, aujourd'hui 8 a. m. 30.19, 11 a. m. 30.22, 2 p. m. 30.23.

PERSONNEL

L'Association libérale-conservatrice de Toronto va, tous les ans, déposer des fleurs aux pieds de la statue de sir John A. Macdonald. La démonstration de cette année sera particulièrement imposante, mercredi, le 6 juin, neuvième anniversaire de la mort de sir John.

Monsieur J. G. H. Bergeron a été invité à y représenter la province de Québec. Le député de Beauharnois a accepté, ainsi que l'invitation de la Société St Jean-Baptiste de New-York pour le 9 et le 10 juin.

L'hon. juge L. O. Loranger est de retour d'un voyage à St Paul, Minnesota, où il était allé visiter des membres de sa famille. L'hon. juge a été surpris d'y trouver des centres canadiens-français aussi importants que prospères.

M. L'ABBE PALATIN, P. S. S.

Le 50ème anniversaire de son ordination

Le 24 mai dernier était le 50ème anniversaire de l'ordination à la prêtrise de M. l'abbé Palatin, P. S. S. Ses nombreux amis et admirateurs s'apprêtaient à célébrer ce joyeux événement, mais ils ont été trompés dans leur espérance. Le vénérable jubilaire a fui les honneurs. Du moment qu'il eut vent de l'affaire, il s'en est allé à Oka.

Voici quelques notes biographiques sur ce vénérable prêtre.

M. Palatin est né en Savoie. Il entra fort jeune au Petit Séminaire de St Nicholas du Chardonnet, à Paris, où il fit ses études sous la direction de M. l'abbé Dupanloup, plus tard Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans.

Ses études terminées, il entra au Séminaire de St Sulpice, et plus tard ses supérieurs l'envoyaient au Canada.

Il fut successivement professeur au Séminaire de Théologie et au collège de Montréal, où il laissa les meilleurs souvenirs.

En quittant le collège de Montréal, il fut attaché à la desserte de l'église St Jacques.

Pendant quelque temps, il a aussi exercé le ministère dans la paroisse du lac des Deux-Montagnes.

A LA POINTE-CLAIRE

Mgr Racicot encourage les malheureux incendiés

Hier, Monseigneur Racicot avait été envoyé par Sa Grandeur Monseigneur Bruchési à la Pointe-Claire, pour consoler et encourager les malheureux incendiés. Dans les remarques qu'il fit et qui furent religieusement écoutées, il recommandait surtout à ceux qui avaient été épargnés d'aider à leurs frères et amis, et que Dieu saura les récompenser.

Il a dit aux victimes de l'incendie que c'était une preuve que Dieu les aimait en leur envoyant de telles épreuves.

Il fit un appel chaleureux et fit aussi remarquer que tout le diocèse de Montréal leur viendrait en aide.

Les souscriptions sont très satisfaisantes. Encore un grand nombre de visiteurs sont venus voir les ruines de ce pauvre village. Un tronc avait été placé pour recevoir les souscriptions pour les affligés. MM. Charlebois, Duchesneau, Leclaire, Mayer ont rouvert leurs magasins dans d'autres maisons, ainsi que M. Ricker.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS

Demain, fête titulaire de N.-D. de Bonsecours, une messe solennelle sera chantée, à 7 heures, dans cette église, pour tous les bienfaiteurs de la chapelle.

Tous les pilotes, les navigateurs et tous ceux qui travaillent dans le port, sont spécialement invités à assister à cette messe. Un sermon sera donné, le soir, à 7 heures, suivi du salut solennel et de la bénédiction du très Saint-Sacrement.

RETOUR DES HUSSARDS

Les hussards du duc d'York, qui étaient à Toronto depuis une semaine, sont revenus à Montréal, avant-hier soir. Les Hussards étaient sous le commandement du lieutenant-colonel J. B. McLean.

VISITE DU PORT

Les membres du comité d'améliorations du port, M. J. McShane, maître du port, et M. D. Seath, secrétaire de la commission, ont fait, samedi, une tournée d'inspection des travaux.

DE SAN FRANCISCO

M. Kerr, gérant général des passagers et du trafic du Pacifique, est arrivé ce matin de San Francisco, où il est allé assister à la grande assemblée des gérants de chemins de fer. M. Bosworth, agent général de fret, est aussi de retour, et dit que l'assemblée générale sera très favorable aux charges de fret sur les thés et les nattes des Indes.

DE LADYSMITH

Un nommé Herman Levy, ex-hôtelier de Ladysmith, Afrique Australe, qui a habité la ville pendant toute la durée du siège, est de passage en cette ville, où il compte des parents.

M. R. BICKERDIKE

M. R. Bickerdike, M. P. P., est parti aujourd'hui pour Ottawa, pour affaires concernant certains chemins de fer de cette province.

CLUB TARTE

Les séances du club Tarte commenceront demain soir, à la salle Gariépy, coin des rues Logan et Maisonneuve.

A LA RECHERCHE D'UN HERITIER

MM. Cornellier et Hubert, avocats, bâtisse "La Presse", sont à rechercher le nommé Noël Léon Hubert, qu'un héritage attend en Angleterre. On le dit quelque part dans notre province.

CLUB CONSERVATEUR

L'hon. M. T. Chase Casgrain fera une conférence au Club ouvrier conservateur de la division St Jacques, jeudi, le 31 du courant.

RENFLOUE

Le vapeur "St Laurent," qui s'était échoué, hier, peu après son départ de Berthier pour Montréal, a été heureusement renfloué par la "Mouche à Feu."

IL FAUT PAYER SA LICENCE

Un ordre a été publié, au département de police, aujourd'hui, annonçant que tous les colporteurs, les charretiers, les bicyclistes, et autres, doivent aller immédiatement payer leur licence, sous les peines déterminées par la loi.

LES VICTIMES

De l'épouvantable catastrophe sur le chemin de fer de Labelle

Les dernières nouvelles de l'affreuse catastrophe dont nous faisons un récit en première page annoncent que dix-sept personnes ont été blessées.

Voici leurs noms:

ECHEVIN GOUIN,
HENRY CARDINAL,
J. H. KENNEDY,
PHILIPPE LASSONDE,
GEO. DESMARAIS,
W. S. BROWN,
DR E. K. GREEN,
JOS. LAFOREST,
J. F. GRANT,
C. GAUTHIER,
J. LALONDE,
J. CARREY, serrefrein,
M. VALLEE, préposé aux bagages,
W. PAXTON,
ADELARD BELISLE.

Tous ne sont que légèrement blessés.

Les blessés et les voyageurs du train déraillé arriveront ce soir à 5 heures par train spécial.



CARTE MONTRANT LA CONCEPTION, VILLAGE SITUE SUR LA LIGNE DE CHEMIN DE FER DE LABELLE, A PROXIMITE DE LA ROUGE, OU S'EST PRODUIT UN AFFREUX ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

ENCORE LES ELEVATEURS

Les travaux ne commencent pas — Il faudra dépêcher une délégation à Ottawa pour obtenir l'approbation des plans par le gouvernement

Les commissaires du port ont eu, ce matin, leur réunion hebdomadaire régulière. L'on a pris connaissance de l'information suivante: des lettres ont été envoyées aux départements des travaux publics et de la marine et des pêcheries, par lesquelles les commissaires demandaient à ces deux départements de donner le plus tôt possible leur approbation aux plans Conners, pour la construction d'un élévateur d'une capacité de 1,000,000 de minots de grains. Bien que l'on ait écrit trois fois à ce sujet, aucune réponse n'a encore été donnée.

Sur instruction des commissaires, M. D. Seath, secrétaire de la commission, avait écrit au syndicat Conners pour lui demander de commencer les travaux de construction de son élévateur. Le syndicat a fait réponse que les termes de l'entente le forcent d'obtenir l'approbation de ses plans et spécifications par le département de la marine et des pêcheries et celui des Travaux publics, avant de commencer les travaux; or, comme les deux départements sus-nommés n'ont pas encore approuvé les plans, le syndicat ne peut ni ne veut courir le risque de se voir censuré dès le début de l'entreprise.

Dans ces circonstances, les commissaires décident, après une courte discussion, d'envoyer une délégation à Ottawa pour avoir une réponse définitive au sujet des élévateurs. Cette délégation se composera de Robert Mackay, président, Son Honneur le maire Prétontaine, MM. R. Bickerdike, D. Seath, secrétaire et John Kennedy, ingénieur en chef de la commission.

Le syndicat Conners a enfin soumis les plans et spécifications des hangars ou entrepôts qu'il se propose de construire conjointement avec l'élévateur, à la Pointe du Moulin à Vent. M. J. Kennedy, dont on a demandé l'opinion, a hautement recommandé ces plans et spécifications, qui furent finalement approuvés à l'unanimité par les commissaires.

Dans sa lettre aux commissaires, le syndicat déclare que les entrepôts seront construits de manière à satisfaire aux exigences du port de Montréal; ils seront outillés d'après les systèmes les plus modernes, et pourront être employé soit au chargement, soit au déchargement des navires. Il donne une description détaillée de l'élévateur et des entrepôts. Les édifices seront tous en acier et entièrement à l'épreuve du feu. Les fondations seront en béton, la structure en acier, les murs seront en brique, les planchers en ciment, la superstructure en acier.

Les machineries seront les plus perfectionnées dans leur genre et actionnées par le pouvoir électrique d'une des usines avoisinant Montréal. L'entrepôt pourra contenir 2,000,000 de minots de grain.

Les commissaires ont résolu de faire chaque semaine une inspection des travaux d'améliorations qui se poursuivent dans notre port.

Une courte discussion s'est élevée à propos du pont projeté à Québec, sur le fleuve. Quelques commissaires craignent que les piles de ce pont aient pour résultat de retarder la débâcle et l'ouverture de la navigation au port de Montréal.

M. J. Kennedy, ingénieur en chef, se dit incapable de donner une opinion à ce sujet avant d'avoir étudié la question.

DESASTREUSE CONFLAGRATION

L'établissement Tellier, Rothwell & Cie, de la Rue St Dizier est détruit de fond en comble $40,000 — de pertes— Autres incendies

Les entrepôts Tellier, Rothwell & Cie, situés au No 24 de la rue St Dizier ont été totalement détruits par un incendie dans la nuit de samedi à dimanche.

Il était environ 2.30 lorsque la première alarme fut sonnée. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, l'établissement était en flammes de la cave au toit. Il était évidemment impossible de sauver cet établissement de la destruction; les pompiers devaient se borner à protéger les bâtisses environnantes qui menaçaient de prendre feu d'un moment à l'autre. A l'arrivée de la première brigade, le feu s'était déjà communiqué à la façade de la maison L. Chaput & Fils. Dans le voisinage se trouvaient également le magasin de quincaillerie Walter Grose & Cie., l'église Notre-Dame de Pitié et les entrepôts Charles Lacaille & Cie.

Devant l'imminence du péril, la brigade sonna une seconde alarme. Les brigades du centre et de l'est répondirent promptement à l'appel.

A un moment donné, la corniche de la maison L. Chaput & Fils prit feu et on crut que tout allait être détruit; mais à force de travail, les pompiers parvinrent à éteindre les flammes. En tout, 15 puissants jets d'eau furent dirigés sur le foyer de l'incendie. La pression était excellente, de sorte que l'on n'a pas été obligé de se servir des pompes à vapeur. La chaleur que dégageait cette fournaise ardente, était terrible, et les pompiers n'ont disputé le terrain que pied à pied à l'élément destructeur.

A maintes reprises, l'établissement L. Chaput Fils & Cie, menaça de prendre flammes; mais les hommes du corps de sauvetage forcèrent les portes et étendirent des couvertes imperméables sur les marchandises. Des pompiers furent placés à chaque étage avec des pompes chimiques pour éteindre chaque étincelle qui entrait et des boyaux furent passés à travers les fenêtres, d'où ils déversèrent des torrents d'eau sur le théâtre de l'incendie.

L'établissement Walter Grose & Cie et la chapelle de Notre-Dame de Pitié furent préservés de la même manière. La première de ces deux constructions a été toutefois fort endommagée par l'eau et le feu, malgré les énergiques efforts des pompiers. Ceux-ci étaient sous la direction des sous-chefs Dubois, Mitchell, St Pierre et Jackson.

De l'établissement Tellier, Rothwell & Cie, il ne reste plus que quelques murs calcinés et prêts à s'écrouler. La construction appartenait aux soeurs de l'Hôtel Dieu. Les pertes qui s'élèvent à $40,000 ou environ sont couvertes par les assurances.

Six heures plus tard, c'est-à-dire vers 8.30, une seconde alarme appelait la brigade du poste No 7 au No 1323 de la rue Notre-Dame, chez M. J. A. Bourbonnière. Ce n'était heureusement qu'un feu de cheminée.

—A 10.55, hier soir, un commencement d'incendie appelait la brigade de la division ouest au No 83 de la rue Saint-Marc. Les dommages sont insignifiants.

La maison Walter Grose, sérieusement endommagée par la fumée et l'eau comme nous l'avons déjà dit, évalue ses pertes à $8,000 ou à peu près. Tout est couvert par les assurances, retenues dans les compagnies Royal, Sun, et Lyons.

En ce qui concerne les entrepôts Tellier, Rothwell et Cie., les aussurances se répartissent comme suit:

Sur le stock:

Cie d'assurance Impériale	$12,000
Etna	3,000
Atlas	2,500
North America	3,000
Commercial Union	5,000
North British and Mercantile	7,000
Total	$32,500
Sur l'édifice:	
Liverpool, London and Globe	$10,000
Impériale	6,000
Royal	1,000
Total	$17,000

La compagnie Sun Manufacturing dont M. T. Grose est le propriétaire et qui est située au-dessus de l'établissement Walter Grose, a également subi des dommages par l'eau et la fumée. Ces dommages sont évalués à $5,000 et couverts par les assurances.

Les sous-chefs Dubois et St Pierre se sont dévoués en cette circonstance, et dès ce matin on a reçu, en reconnaissance des services rendus, pour le fonds de secours des pompiers, un chèque de $50, contenant la lettre suivante:

Montréal, 28 mai, 1900.

M. Z. BENOIT,
Chef de la Brigade du Feu
de Montréal.

Monsieur,

Nous vous envoyons sous pli notre chèque pour cinquante piastres ($50), pour le fonds de secours des pompiers, à l'occasion du feu chez MM. Tellier Rothwell and Co., vis-à-vis de nos magasins, dimanche matin.

Nous sommes heureux d'offrir nos sincères félicitations à vos hommes pour la manière habile avec laquelle ils ont réussi à protéger notre stock. Ils ont travaillé d'une manière intelligente, ce qui a été constaté par tous ceux qui sont venus nous faire visite. Quoique nous ayons subi des dommages, ces dommages auraient pu être très considérables.

Avec considération,
L. CHAPUT, FILS & Cie.

AUTRES INCENDIES

Port Hope, 28 — Vers 3.30 heures, hier matin, le feu a partiellement détruit l'établissement de E. Budge and Son, fabricants de hardes et de lingerie, rue Walton. Le feu prit naissance dans le sous-sol. Le stock considérable contenu dans cet établissement, a été fortement endommagé par le feu, la fumée et l'eau. Les maisons N. B. Gould et F. Oke, ont été également endommagées par l'eau et la fumée. Les pertes subies par MM. Budge and Son, sont couvertes par une assurance de la Phoenix and Western.

Olean, N.Y., 28 — Les scieries du West Shore, à Portville, ont été détruites par le feu, vers 1 heure, hier matin. Les pertes sont d'environ 15 à $20,000.

Fort Plain, N. Y., 28 — Les ateliers de Julius Breckwoldt, à Dalgeville, N. J., ont été détruits par le feu, hier. Les pertes sont évaluées à $50,000, mais couvertes par les assurances. Cet incendie jette 80 hommes sur le pavé.

Sainte-Anne de la Pérade, 28 — Le feu a détruit complètement, hier, pendant la grand'messe, les granges de M. Emile Perrault, cultivateur, rang du Petit Chenal. Les pertes s'élèvent à $800. On organise une souscription pour lui venir en aide.

BONNE CAPTURE

Deux hardis voleurs pincés à Montréal

Révélations complètes

D'audacieux voleurs pénétrèrent vendredi soir, dans l'église de St Angèle de Laval, comté de Nicolet, et y enlevèrent le tronc de St Antoine de Padoue, qui contenait de 90 à $100.

Le jour précédent, on avait vu rôder dans les rues du village deux individus à mine suspecte. De graves soupçons planèrent sur eux et on apprit effectivement que tous deux, le soir même du vol, avaient traversé de St Angèle à Trois-Rivières. Plus tard on découvrit qu'ils avaient pris le train de Montréal.

Le grand connétable Chagnon et son associé M. Chevalier, aussitôt avertis de l'affaire, se mirent en communications avec les limiers de Montréal, après avoir fait de nombreuses recherches. En même temps, ils envoyèrent le signalement des coquins.

Les détectives Lamouche, Charpentier et Guérin ayant été chargés de l'affaire se mirent à l'oeuvre et arrêtèrent samedi après-midi vers 3.20 heures, un nommé Louis Lamarre, qui fut écroué au poste central. On trouva dans les poches du prisonnier une somme de $30.35. Les détectives continuèrent leur travail, et hier matin, ils arrêtaient l'autre individu vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville. C'est un nommé Henri Lacoursière, de St Casimir de Portneuf. On a trouvé sur lui $41.60.

Les deux accusés ont fait des révélations et ont avoué qu'ils avaient enfoncé l'église de Yamachiche. Lacoursière est recherché par la police de Québec, où il a opéré le même truc.

Les connétables ont pris le train de Trois-Rivières, hier après-midi, en compagnie des prisonniers, qui subiront leur procès à cet endroit.

Lacoursière est bien connu de la police. Lors du vol commis dans une paroisse aux environs de Québec, deux des individus qui étaient avec Lacoursière ont été arrêtés et condamnés, mais celui-ci a pris la clef des champs et s'est procuré de l'ouvrage dans les chantiers d'où il n'est revenu que depuis peu pour se remettre à son ancien métier. Lamarre qui est âgé de 28 ans a déjà été arrêté et condamné pour vol.

L'EQUITATION

On se propose d'améliorer la piste du Parc de la Montagne

Grâce aux efforts de certains messieurs qui se livrent à l'équitation, une somme de $2,000 a été souscrite pour améliorer la piste au Parc de la Montagne. L'on procède activement, depuis la semaine dernière, à la taille et à l'émondage des arbres, ainsi qu'à la réparation des routes.

Nul doute que les amateurs d'équitation vont profiter de l'aubaine pour se livrer plus que jamais à cet exercice salutaire.

On s'attend à ce que la nouvelle piste soit ouverte au public au commencement de la semaine prochaine.

LE NOUVEL INSTRUCTEUR

Le constable Thomas Markay a commencé, ce matin, à exercer les nouvelles fonctions qui lui ont été conférées par les membres du comité de police. Il a fait parader 28 officiers. Cette après-midi, environ 75 hommes, entrés dans la force, depuis trois ans, devront se montrer à la hauteur de la position qu'ils devront occuper dorénavant. C'est entendu. Il faut connaître son "drill". "Dura lex, sed lex."

UN HOMICIDE

Tel est le verdict rendu à propos de la mort d'O'Keefe

La police fait des recherches

L'enquête tenue samedi après-midi, sur la mort de Michael O'Keefe, transporté sans connaissance à l'hôpital Général, il y a quelques jours, a montré que ce sont des blessures à la tête qui ont causé la mort et, d'après les témoignages entendus, elles auraient résulté de coups reçus de la part d'un inconnu.

Le docteur Wyatt-Johnston, a déclaré avoir constaté une fracture à la base du crâne, et une meurtrissure au front, près des yeux.

Le constable Gervais, du poste No 5, a raconté que le 24 du courant, il rencontra un militaire près de l'angle des rues Craig et Bleury, qui lui dit qu'un homme venait d'être frappé au cours d'une rixe, et qu'il gisait sur le trottoir. Le constable se rendit à l'endroit indiqué et aperçut en effet un homme étendu, au milieu de la foule, rue Craig, et que cet homme lui parut ivre. Il ne paraissait pas avoir de blessures. Le constable manda une voiture de patrouille qui le conduisit au poste. Là, le capitaine remarqua que cet homme était réellement malade, et le fit transporter à l'hôpital Général. Il expirait le lendemain. Le soldat en question avait dit aussi au constable que l'homme avait été frappé d'un coup de poing au front, et était tombé en arrière.

Le coroner, en résumant la preuve, dit que les constable devraient être mis plus au fait de leurs devoirs. Dans le cas actuel, un des premiers devoirs du constable était de prendre le nom du soldat, et aussi de quelques-unes des personnes présentes, pour faire rapport à la police.

Les jurés ont rendu un verdict d'homicide contre un inconnu. En conséquence, le coroner a donné instruction aux détectives de faire des recherches.

ELLE RECLAME SES DROITS

Mme DeMontigny fait sa demande au greffier de la cité

Madame De Montigny, veuve de feu le recorder De Montigny, a écrit aujourd'hui au greffier de la cité, lui demandant que la cité lui paie la somme de $3,000, qui lui a été votée par la législature.

L'ANNEXION

On a procédé, à deux heures, cette après-midi, à la formation du comité d'annexion au bureau du maire.

L'échevin Lavallée a été élu président, et on a résolu d'envoyer des lettres aux municipalités qui voudront discuter le projet.

LA POLICE FELICITEE

On a reçu, aujourd'hui, à l'hôtel de ville, une lettre du lieutenant-colonel Roy, commandant militaire du district, remerciant la police de Montréal de l'excellent service qu'elle a rendu au Parc Logan, lors de la fête de la Reine.

CLUB LETELLIER

Le Club Letellier tiendra son assemblée régulière demain soir, à la salle Dionne, 1342 Ste Catherine, à 8 heures. Tous les membres et amis sont invités.

FAILLITE

Madame J. Alex. Prévost, faisant affaires sous la raison sociale de "Arlington Private Cab Service", a déposé son bilan. Le passif est de $5,000 environ. Principaux créanciers: Aimé Guertin, $608; McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, $700; John H. Morley, $1,350.

COUR SUPERIEURE

Le terme de juin, à la cour supérieure, s'ouvrira le 4 de ce mois pour se terminer le 15.

DETECTIVES DE QUEBEC

Les détectives Thomas Walsh et John Scullion, de Québec, se sont enregistrés à l'hôtel Riendeau, samedi. Il paraîtrait qu'ils sont à la recherche d'un meurtrier qui aurait tué un compagnon, dans un chantier d'en bas de Québec.

RETOUR DE ROME

Le Rév. Edmond C. Tanguay, économe au collège Sherbrooke, est arrivé d'un long voyage à Rome et en Terre-Sainte. Il a reçu dans son voyage plusieurs marques d'honneur entr'autres, le titre de monsignor.

SUR LA PISTE DES VOLEURS

Un nommé Leonard Luthers a été arrêté ce matin pour vol en plusieurs endroits. Les détectives sont à découvrir plusieurs vols qui ont été commis dernièrement dans la ville.

En effet, malgré la réticence des policiers, il est notoire que pas moins de dix magasins, ateliers ou boutiques ont été enfoncés depuis quelques temps.

UNE NOUVELLE PAROISSE

Mgr Bruchési présidera, le 10 du mois prochain, une assemblée des catholiques romains de Westmount qui aura lieu à l'académie Saint-Paul. On discutera à cette assemblée de l'érection d'une nouvelle paroisse dans cette localité.

CATASTROPHE

Un édifice s'écroule à Southampton ensevelissant cinquante ouvriers

Southampton, Aug., 28 — Les piliers des nouveaux entrepôts en cours de construction aux bassins de Southampton, ont cédé, ce matin, et l'édifice s'est écroulé ensevelissant cinquante ouvriers. Plusieurs ont été tués, d'autres blessés, et un grand nombre manquent encore à l'appel.

UN MEURTRE

Te est le verdict du jury dans l'affaire Dihot

Le jury du coroner, après avoir entendu les témoignages au sujet de l'enfant de Marceline Dihot, servante dans une maison de la rue St Antoine, a reudu un verdict de meurtre contre la mère, qui est maintenant à l'hôpital Notre-Dame et sera traduite devant un magistrat, aussitôt que son état le permettra.

LES COMMIS DE BAR

Elections des officiers pour l'année courante

Deux assemblées des membres de l'Union No. 245 Internationale des commis de bar ont été tenues, hier après-midi et soir, sous la présidence de M. Joseph Bourgeois.

Plusieurs affaires importantes concernant l'union ont été discutées. On a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Nazaire Gauthier, un des plus vieux hôteliers de la rue Saint-Laurent et père de M. N. Gauthier, un des officiers de l'Union.

Cette association, quoique jeune encore, fait beaucoup de progrès et l'enrôlement se fait rapidement.

Avant l'ajournement, on procède à la nomination des officiers et M. Bourgeois, le président actuel, est élu par acclamation.

Les élections auront lieu dimanche prochain.

LE COFFRE-FORT SAUTE

Mais les cambrioleurs n'y trouvent pas d'argent

Des cambrioleurs se sont introduits dans l'atelier de M. F. Daniel, imprimeur, rue Sainte-Thérèse, dans la nuit de samedi à dimanche. Ils ont essayé de faire sauter le coffre-fort, mais ils n'ont pas réussi à trouver de l'argent. Ils sont partis, emportant des documents importants qui sont d'une grande valeur au propriétaire. La police informe.

NOUVEL ORPHEON

Composé de jeunes canadiens de talent

Il vient de se former un nouvel Orphéon, qui est connu sous le nom de l'orchestre "Mozart", dont M. Théodore Vandermesschen, le premier piston bien connu du Parc Sohmer, est le directeur. Le reporter de "La Presse" a assisté, hier matin, à une répétition qui a été des mieux réussies. Le nouvel orchestre se compose de jeunes Canadiens qui aspirent à embrasser la carrière de leurs aînés. Ils sont au nombre de vingt-cinq actuellement, et pourvu qu'ils se dévouent à l'oeuvre qu'ils ont entreprise, ils pourront figurer avec honneur lorsque leurs services seront requis. Le président est M. Francis Larin, tandis que M. Edmond Hardy, fils, est le secrétaire-trésorier de la nouvelle association. Nos meilleurs souhaits de réussite.

RAPPEL EN FRANCE

De M. l'abbé Cottet, curé de St Ignace du Nominingue

Les colons du Nord ont appris avec peine le rappel en France de M. l'abbé Cottet, supérieur des Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception, et curé de Saint-Ignace du Nominingue.

Le Révérend Père s'était fait l'un des défenseurs les plus dévoués du projet d'étendre le chemin de fer de colonisation de Labelle au Nominingue. On craint que son départ ne nuise beaucoup au succès de l'entreprise.

Ce départ correspond avec la visite que vient de faire au Nominingue Don Adrien Gréa, abbé Saint-Antoine, (France), et supérieur général de la Société des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception. Don Gréa est arrivé au Nominingue mardi dernier, et jeudi, fête de l'Ascension, le vénérable prélat a officié pontificalement dans l'église paroissiale de Saint-Ignace du Nominingue.

UN CHAMPION BATTU

Hamilton, 28 — La course à pied de dix milles, qui a eu lieu samedi après-midi entre John Caffery, de Hamilton, vainqueur de la course Marathon et champion coureur de fond de l'Amérique, et Dick Grant, de l'université Harvard, a été gagnée par Grant par 25 verges. Le temps a été de 58 minutes, 45 secondes. Caffery a établi un nouveau record pour cinq milles, parcourant cette distance en 28 minutes, 14 secondes.

Il tint la première place jusqu'à un quart de mille de la ligne d'arrivée, alors que Grant fit un effort et l'emporta sur le coureur local. La course était pour un trophée. Une foule nombreuse était présente.

A SAINT-HENRI

L'excursion de la Garde Indépendante Ville-Marie a été une brillante affaire

L'excursion de la Garde Indépendante Ville-Marie chez M. Eugène Guay, maire de St Henri, a eu lieu hier. La garde, composée de 125 hommes, fanfare en tête, précédée des clairons, marcha d'un pas allègre, sous le commandement du major Comte, jusqu'à la résidence du maire, afin de le sérénader et prendre, part à une magnifique réception qui leur avait été préparée, grâce à la générosité de M. Guay. M. le maire a prononcé une vibrante allocution aux militaires et leur souhaita la bienvenue au nom des citoyens de la municipalité.

Madame la mairesse et Miles Guay ont fait les honneurs de leur maison, et ont donné une nouvelle preuve de leur traditionnelle hospitalité française qui a toujours prévalu dans cette excellente famille.

La Garde, par sa tenue irréprochable et l'allure martiale de ses membres, a créé une excellente impression sur tous ceux qui ont le plaisir de les voir exécuter les mouvements difficiles de la manoeuvre militaire. Les officiers ont été beaucoup complimentés sur la bonne apparence de leurs subalternes et surtout sur la manière dont les choses se sont passées.

Les directeurs de la société de colonisation organisent actuellement une excursion pour le lac Témiscamingue, au profit de ceux qui voudraient visiter et acheter quelques-uns des magnifiques terrains qui forment partie des Réserves Indiennes. L'excursion aura lieu le 29 juin.

LA BOURSE

Montréal, 28 mai 1900.

La bourse est encore terne, ce matin, mais toujours avec des cours fermes.

Le Pacifique seul, baisse, parce qu'il suit Londres, où cette valeur ne fait plus que 95¾; en cotant 93½ ici on est au-dessus de la parité. La Royal Electric, les tramways et le Gaz ont eu quelques maigres ventes à des prix fermes.

La Dominion Cotton Co perd 1½ point, à raison sans doute de la baisse du coton à New-York.

A Londres, les valeurs américaines sont ternes mais soutenues.

A New-York, la bourse est tout à fait tranquille; cependant, on vient de signaler une autre grosse faillite dans les maisons de commission, celle de Seymour, Johnson et Co.

Il n'y a pas d'excitation, mais les cours fléchissent peu à peu.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivent à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
Can. Pac.	93¾	93½	B. M. H.	....	....
D.S.S.&A.C.	5½	4¼	B. N. Scotia	225	220
" Pfd	15½	14¼	B. Est. T.	....	....
C.Cab	158	164	B. Québ. xd	....	....
R.&O.	107½	106¾	B. Nat. xd	....	....
R.&O. N.S.	....	....	B. Union xd	120	....
M St Ry	255½	255	B. Com. xd	....	....
" New	....	....	B. Dom.	....	....
H.E. Ry	95	91	B. Hamil.	....	....
T. St. Ry	99	98¾	B. Standard	....	....
C. E. Ry	....	....	B. Imperial.	....	....
St J R	175	120	B. Hoch. xd	140	....
M.I.B. Ry	....	....	B. Ottawa	....	....
L. St Ry	....	....	Flem. C. Co.	....	22
T.City T.	64	62⅛	Wind. H.	....	....
" Pfd	....	....	Int. Coal	55	37
M. Gas Co.	185	183	" Pfd	80	50
O. Gas Co.	....	....	N.W.L.Co.	....	....
Roy. El.	203¼	202¾	" Pfd	....	....
Mtm. C.C. xd	112	....	TH.A.C.C.It	....	....
M. Tel.	168	163	Can. Paper	....	....
H. H. & L.	....	....	Auer Light.	....	....
B.T.	185	176½	L. & Mort.	....	....
D. C. Com.	47	41	Diam. G. Co.	....	....
" Prefd	....	....	W.L.&T.Co	....	....
M. Cott.	150	141	Zool. Grd.	....	....
C.C.C.M.	90	80	L. G. Bds.	....	110
Md. Cot. Co.	140	....	Cab. C. Bds.	....	....
D.C.M.Co xd	94¼	93½	Cab. R. Bds.	....	....
W. Eagle	155	145	H. & L. Bds.	70	....
Car. Mck.	....	....	R.&O.N.C.b.	....	....
M. & L.	30	24	H. Ry. Bds.	....	....
P. M. Co.	109	106	M. Gas. Bds.	....	....
Repub.	100	97½	Bell T. Bds.	....	....
Virtue	100	95	Can. P. Bds.	....	....
B. Mont. xd	....	....	Can. C. Bds.	....	....
B. Ont. xd	....	....	Ccl. C. Bds.	100	....
B. B. N. Am.	....	....	D. Cot. Bds.	....	....
B. Mol. xd	190	175	D. Coal Bds.	....	....
B. Toron. xd	....	....	Tor. Ry Bds	....	....
B. Jac.-Car.	....	....	Int. Coal Bds	....	....
B. Merc. xd	....	....	N. Star	125	110

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 10 à 94, 25 à 93⅛, 500 à 93¼, 25 à 93½, 100 à 93½, 100 à 93 3-8, 75 à 93½.
Roy. Elec. — 50 à 202½.
Mont. St. Ry. — 25 à 254¼, 15 à 254½.
Tor. Ry. — 50 à 98⅝.
Mont. Gas. — 50 à 182.
War Eagle — 1500 à 150.
Do. Cotton — 25 à 94½, 25 à 94, 25 à 93.
B. of Mont. — 12 à 260.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 100 93½, 25 à 93 5-8, 25 à 93¾, 25 à 93 5-8, 25 à 93 5-8, 50 à 93½, 10 à 94, 25 à 93½, 75 à 93½, 5 à 94.
Roy. Elec. — 25 à 203, 25 à 203 1-8, 25 à 203.
Tor. Ry. — 50 à 98 7-8.
Mont. St. Ry. — 60 à 254, 40 à 254¼, 100 à 255.
Virtue — 500 à 98.
Mont. Gas. — 50 à 193½.
Republic — 1000 à 99.
Dom. Cotton — 25 à 93½.
Mont. Télg. — 42 à 165, 75 à 164½.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv	Clot
Am. T. Co.	91¼	92½	Man. Elev.	89¾	90
" Pfd	....	....	Miss. Pac.	55⅜	55⅛
Am. S. R. Co.	114¼	116	Met. Trac.	....	155
" Pfd	....	....	Natio. L. Co.	....	....
Ana. M. Co.	41⅛	40¾	" Pfd	....	....
A.T.&S.F. p.	25⅜	25⅜	N.P. com. N.	59⅞	59¾
" Pfd	70⅜	70⅜	" Pfd	74⅜	74¼
Am.S.&W.	34	34	N.Y.C.&H.	131¾	131
Bal. & Ohio	76	75¾	N.Y.L.E.&W.	....	....
" Pfd	79½	79⅛	" II pfd	18⅛	15¾
Bro. Rpd T.	71⅛	70⅜	" I pfd	35½	38¼
Can. Pac.	....	93⅛	N.Y.O.&W.	20⅜	21
Can. South	....	....	N.Y.A.B.Co	....	....
Ches. & Ohio	27⅛	27⅛	Omaha, com	....	....
Ch. B. & Q.	126	127¼	Pacific M.	....	27⅝
Ch. Gas	99	99⅛	Pres. S. com.	....	41
Ch.&N.-W.	....	....	" Pfd	....	77
Ch. R. Is.&P.	106	106⅛	P.&R. all pd	16⅞	16⅞
Ch. Mil&StP	115¼	116	Pullman	....	....
Con. T. com.	24	23⅜	Sth. R. com.	12	12
" Pfd	....	78	" Pfd	54	55½
Con. G. N. Y.	....	192	Sout. Pac.	33¾	33⅝
Col. Fuel&I.	....	35½	Ten. C.&I.	71⅛	72
C.C.C.&St.L.	59	59	Third Ave	....	113⅞
Del. L.&W.	....	....	Texas Pac.	....	....
Del.& Hud	....	....	Twin City.	....	....
D.&R.G pfd.	....	67¾	U.S.L.com.	10⅝	10⅝
D.S.S.& Atl.	....	....	" Pfd	68⅝	65⅝
" Pfd	....	....	U.S.R.com.	25	23⅞
Federal St.	34¼	34⅛	" Pfd	....	96½
" Pfd	....	....	U.Pac. com.	53⅜	53¾
Gen. Elec.	133¾	133	" Pfd	73½	79¾
Glucose com	....	....	Wabash.	....	....
" Pfd	....	....	" Pfd	....	20¾
Jersey Cent.	....	117	West. U.T.	80	79¾
LakeE.&W	....	....	Whee.&L.E.	....	....
L.E.&W. pfd	....	....	Pfd	....	....
Lout.&Nash	78⅛	78¾	T.W.	....	....

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibaudeau, courtier de mines, édifice New-York Life, Téléphone Main 3828

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
Payne	110	107	Noble Five	8	5
War Eag.	160	145	Novelty	3½	3
Republic	100	99	Old Ironsid.	77½	70
Virtue	102	98½	Virginia	6	2
M. & Lon.	27½	21½	Ham. Cario.	27½	20
Big Three	1½	1	Bullion	37½	20
B. & G. C.	26	21	Decca	5½	3
California	10¼	8	Morrison	2	1
C. G. F. S.	6½	6	Gold Star	16	13
Cariboo Hy.	....	....	Slocan Sov.	27	20
Even'g Star	11	8	Fontenoy	....	....
Fern	6	2	Rathmullen	3½	1½
Gold H. Dev.	4½	2	Winnipeg	14½	13
Iron Colt	12½	....	Dardanelles	....	3
Knob Hill	57	48	D Trail No2	8	7¼
M. Christo	4	3½	North Star	....	....
Mont. G. F.	5	3¼	Kenneth	....	....
			Dupont Mfg	25	12

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Big Three — 3000 à 4½, 1000 à 4, 1000 à 4.
Deer Trail Cons. — 5000 à 8.
Granby Smelter — 2500 à 30.
Decca — 250 à 4.
Virtue — 1000 à $1.00.
Republic — 1000 à 99.
Oregon — 1700 à 30, 1500 à 29, 1000 à 29½.
Can. G. Fields — 1000 à 6.
Monte Christo — 500 à 4.

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture.
Blé	Mai	65⅝	66	65¾	65½
	Juill.	66⅞	67⅛	66⅝	66⅜
Blé-d'Inde	Mai	26½	38⅜	36¼	36⅜
	Juill.	36¼	37	36⅜	37
Avoines	Mai	21⅛	21⅛	20¾	21⅛
	Juill.	21⅛	21⅛	21	21⅛
Lard	Mai	11 15	11 20	11 15	11 20
	Juill.	11 17	11 32	11 17	11 30
Saindoux	Mai	....	....	....	6 80
	Juill.	6 75	6 82	6 75	6 82
Short Ribs.	Mai	....	....	....	....
	Juill.	6 45	6 52	6 45	6 50

PAUVRES COLONS!

Le gouvernement de Québec faisait construire, l'automne dernier, un chemin de colonisation, entre deux cantons du nord, c'était une bonne aubaine pour les colons dont les porteleuilles ne sont pas toujours très garnis; gagner quelques sous avant la saison d'hiver, est un désir tout à fait légitime, surtout pour le colon. Mais il semble que certains fonctionnaires ne comprennent ni la triste situation faite à ces vaillants pionniers de nos régions du nord, ni leur responsabilité. Le paiement des hommes qui ont travaillé à la construction du chemin n'a été fait que six mois après c'est-à-dire la semaine prochaine. Il y a bien eu des plaintes, certaines familles ont bien dû se priver même du nécessaire, mais les victimes de cet "oubli" quasi criminel sont si humbles que l'on n'a pas jugé à propos de s'en occuper.

—TARIF—

Naissance—25c chaque insertion (suivant la formule). Parrain et marraine, 25c extra.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Service Anniversaire 50c chaque fois.
Payable d'avance.

NAISSANCES

CHARLAND — A Montréal, le 28 courant, l'épouse de M. I. Elzéar Charland, bijoutier, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Reine-Alexina-Germaine.

CHOUINARD — A St Isidore de Laprairie, le 26 courant, l'épouse de M. le docteur Chouinard, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Lumina-Clémentine-Marie-Bernadette.

Parrain et marraine, M. et Mme le notaire Colpron, de St Isidore.

CHARBONNEAU — M. et Mme J. W. Charbonneau ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance de leur fils, arrivé le 21 courant, au No 189 rue Murray.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph-Antoine-Gaston-Wilfrid.

Parrain, M. Isaïe Charbonneau, capitaine de police, et marraine, Mlle Irène Charbonneau.

DESJARDINS — A Maisonneuve, le 20 courant, au No 402 avenue Pie IX, l'épouse de M. Ed. Desjardins, une fille.

MORIN — A Montréal, le 26 courant, l'épouse de M. Albert Morin, No 407A rue St Antoine, une fille.

MARIAGES

COUTLEE-SAINT-GEORGE — A Montréal, le 28 courant, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. Marc Coutlée, photographe, conduisait à l'autel Mademoiselle Albina Saint-George.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Trole.

D'AOUST-BISSONNETTE — Le 26 courant, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. Avila D'Aoust, de St Polycarpe, à Mlle Léonide Bissonnette, de Montréal.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Brai.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

GAGNON-LACROIX — A l'église St Joseph, 28 mai, M. Joseph-Octave Gagnon conduisait à l'autel Mlle Olivine Lacroix.

La bénédiction nuptiale a été donné par M. l'abbé Décary.

L'heureux couple est parti pour voyage.

GELINAS-BARBEAU — Ce matin, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, M. Léon Gélinas, comptable, conduisait à l'autel Mademoiselle Maria Barbeau, fille de M. Odilon Barbeau, marchand de cette ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Raphaël Gélinas, professeur au Séminaire de Trois-Rivières, et cousin du mari.

L'heureux couple est parti pour un voyage à Toronto et aux Chutes Niagara.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

LAPIERRE-PAUZE — A l'église de Saint-Henri, le 28 courant, M. Louis Lapierre, conduisait à l'autel Mlle Délia Pauzé, fille de Georges Pauzé, épicier, de Saint-Henri.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Bérard.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

NORMANDIN-BELLE-ISLE — Ce matin, le 28 mai courant, à l'église de Sainte-Cunégonde, M. Raoul Normandin, épicier, fils de M. Honoré Normandin, épicier, conduisait à l'autel Mlle Auréa Belle-Isle, fille de feu M. Louis Belle-Isle, autrefois pilote, de Deschambault.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Beaudoin.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

DECES

BRUNET — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 25 ans, 1 mois et 7 jours, Rachelle Brunet dit Galand.

Le service funèbre a eu lieu samedi, le 26 courant.

BELEC — A Lachine Rapids, le 27 mai 1900, à l'âge de 19 ans et 5 mois, Joseph-Edouard-Napoléon, fils de Toussaint Bélec, gardien de l'aqueduc.

Les funérailles auront lieu mardi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, à 7.15 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CINQ-MARS — A Sainte-Cunégonde de Montréal, le 26 mai, à l'âge de 47 ans et 4 mois, Dame Delphine Honorine Boisvert, épouse de Honoré-Arcadius Cinq-Mars.

Le service funèbre aura lieu mardi, le 29 courant. Le convoi partira de la demeure de son époux, No 233 rue Quesnel, à 6 heures, pour se rendre à l'église de Sainte-Cunégonde et de là à la gare Viger, pour prendre le train de Québec, qui transportera le corps à Batiscan et de là à Saint-Jean des Chaillons, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Prière d'omettre les fleurs.

GROSLEAU — En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 2 ans, 5 mois et 27 jours, Marie-Alma-Germaine, enfant de Francis Grosleau.

Les funérailles auront lieu mardi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 71 rue Visitation, à 7½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LONGTIN — A Hochelaga, le 27 courant, à l'âge de 74 ans, 1 mois et 19 jours, Antoine Longtin.

Le service funèbre aura lieu mardi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Napoléon Richard, hôtelier, No 255 rue Notre-Dame, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARIN — A St Henri, le 28 courant, à l'âge de 11 ans et 18 jours, Marie-Antoinette, enfant de feu Jérémie Larin.

Le service funèbre aura lieu mercredi, le 30 courant. Le convoi partira de la demeure de sa mère, No 211 rue Ste Elizabeth, à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste Elizabeth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MENARD — En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 27 ans et 9 mois, Cordélia Pilon, épouse de William Ménard, télégraphiste.

Les funérailles auront lieu mardi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 421A rue St Laurent, à 7 heures et demie, pour se rendre à l'église de St Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTEL — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 68 ans et 2 mois, Gédéon Martel, gentilhomme.

Le service funèbre aura lieu jeudi, le 31 courant. Le convoi partira de la demeure mortuaire, No 863 rue de Montigny, à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-JEAN — En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 82 ans, Romain Saint-Jean, ancien marchand.

Le service funèbre aura lieu mardi, le 29 courant. Le convoi partira de la demeure de L. G. A. Cressé, écr., avocat, son gendre, No 126 rue Berri, à 7.30 heures a.m., précises, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

QUEVILLON — En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 5 ans et 6 mois, Jean-Baptiste-Hector-Henri, fils de Henri Quevillon, représentant de la maison Thibaudeau Frères et Cie.

Les funérailles auront lieu mardi, le 29 courant, à 2¼ heures précises. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 205A avenue Laval, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

ROYAL — Une messe de requiem sera chantée à l'église St Jacques, mardi, à 6¾ heures, pour le repos de l'âme de M. Hormidas Royal.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

SERVICES ANNIVERSAIRES

BOURBONNIERE — Le service anniversaire de Mlle Henriette Bourbonnière, Côte St Antoine, sera chanté à l'asile de la Providence, rue Ste Catherine, mardi, le 29 du courant, à 8 heures.

THEBERGE — Le service anniversaire de feu le révérend J. S. Théberge, ancien curé de Varennes, sera chanté à Varennes, mardi, le 29 du courant, après l'arrivée du train de 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.